



FOOTBALL Ligue 1
Montpellier demain Marseille

RABIOT PRÊT À DÉMARRER

PAGE 12

RUGBY FFR Élections

GRILL/ CODORNIU Le moment de vérité

PAGES 18 ET 19

NATATION

Coupe du monde

Marchand, une reprise record

PAGE 34

le magazine.



LA DEUXIÈME CHANCE
DU « DANCING BEAR »

3,50 € samedi 19 octobre 2024 79^e année N° 25 632 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

Sebastien Boué/L'Équipe



Lucas Chevalier
et Wilfried Singo.

FOOTBALL Ligue 1

Monaco 0-0 Lille

Monaco n'a pas réussi à vaincre Lille, notamment à cause d'un très bon Lucas Chevalier, auteur d'un arrêt déterminant dans le temps additionnel.

Le Paris-SG, qui reçoit Strasbourg, peut reprendre la première place ce soir.

PAGES 2 À 4

CHEVALIER, ARMURE D'ACIER

Pierre Lahalle/L'Équipe

PROFESSIONAL FIGHTERS LEAGUE
TITRE MONDIAL DES POIDS LOURDS

NGANNOU
DE RETOUR DANS LA CAGE

VS FERREIRA

CE SOIR À PARTIR DE 22H00 EN PAY-PER-VIEW SUR DAZN.COM

DAZN



M 00103 - 1019 - F : 3,50 €

SANS INSPIRATION

Le leader a fait un bien triste 0-0 face à une équipe lilloise pourtant diminuée. Et concédé son deuxième match nul de la saison à domicile, après celui contre Lens.

★★★★★	Monaco	0
	Lille	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RÉGIS TESTELIN

MONACO - Les Monégasques sont passés tout près de refaire le coup de la victoire obtenue dans le temps additionnel, comme face à Montpellier, lorsque Lamine Camara les avait libérés sur le gong d'un match moyen (2-1, le 28 septembre). Mais cette fois, Denis Zakaria, idéalement servi par Maghnes Akliouche, a trouvé Lucas Chevalier sur son chemin et vu le gardien lillois sortir le seul

gros arrêt d'un match sans frisson et sans grand intérêt (90'+1), ponctué d'un gros déchet technique et de quelques virages arbitraux plus ou moins discutables.

Lorsqu'Ayyoub Bouaddi a séché Eliesse Ben Seghir alors qu'il filait seul vers le but lillois (11^e), M. Wattellier aurait pu l'exclure mais il ne l'a pas fait. Sans que cela ne mette le feu au banc de touche de l'ASM, et encore moins au stade. Il était tôt dans le match, et sans doute trop tôt à son goût. En revanche, quand Jordan Teze a balancé son genou dans la figure de Gabriel Gudmundsson, il n'était ni trop tôt ni trop tard pour lui mettre un rouge direct (61^e), ce



► qu'il a logiquement fait (*lire aussi page 4*). Il était alors entendu que l'ASM allait probablement perdre deux nouveaux points à domicile, en jouant la dernière demi-heure à dix contre onze, et ça n'a pas loupé.

Des intentions louables mais...

Le 1^{er} septembre, l'ASM avait lâché ses deux premiers points de la saison à la maison contre le RC Lens (1-1), victime d'une pelouse dans un état abominable. Cette fois, c'est le fameux match de reprise du Championnat, situé entre une trêve internationale et le retour de la Ligue des cham-



pions, qui lui a été fatal. Le match dont il ne faut jamais attendre grand-chose, celui de la lassitude, des jambes dures et des paupières lourdes, le match qu'il faut emballer dans l'espoir de marquer vite, avant de s'enliser et de s'endormir.

Face à une équipe lilloise amputée de six joueurs blessés, d'un septième suspendu (Benjamin André), et d'un huitième, Mitchel Bakker, sorti sur blessure dès la 28^e minute, l'équipe d'Adi Hütter a fait ce qu'il fallait pour prendre rapidement l'avantage, en mettant du rythme et de l'intensité. Ses intentions ont été louables pendant une vingtaine de minutes, mais la finition, elle, aura été désastreuse du début à la fin, avec une fâcheuse tendance à tout envoyer au-dessus du but de Chevalier. Ben Seghir par deux fois (5^e et 56^e). Takumi Minamino, une fois (58^e). Mais aussi Teze, dans une position idéale (36^e), puis Krépin Diatta (72^e), ont tous tiré au-dessus du cadre.

... un problème chronique en pointe

Cette inefficacité offensive – qui a également touché Breel Embolo à la 83^e minute, mais il était hors-jeu – relance le débat sur les attaquants monégasques, et plus particulièrement sur ses avant-centres, les successeurs de Wissem Ben Yedder. Ils sont trois,

Eliessa Ben Seghir et les Monégasques ont été tenus en échec par des Lillois diminués mais solides.

mais c'était mieux quand l'autre était tout seul, et leurs profils ont une fâcheuse tendance à se ressembler sans qu'ils paraissent foncièrement adaptés aux attaques placées de cette ASM-là. Le temps répondra à cette problématique et rien ne presse, mais Embolo n'a toujours pas marqué, Folarin Balogun s'est blessé et George Ilenikhena a raté sa deuxième titularisation de la saison en pointe. Dans un match spécial, c'est vrai, où beaucoup de joueurs ont payé leurs voyages en sélection, mais le fait est là : il y a un problème de n°9 à Monaco. Et de cartons rouges aussi, car celui de Teze est le 8^e de l'ASM en 2024 et c'est énorme.

Sinon, Ben Seghir a été super pendant trente minutes et Akliouche a fait une entrée saignante. Mais on a rapidement compris que l'ASM aurait un problème de fraîcheur dans cette rencontre. Le mérite de Bruno Genesio et de ses joueurs est de s'en être rapidement rendu compte, et de tenir le temps qu'il fallait en position assez basse devant le but de Chevalier avant de regagner progressivement du terrain et de la confiance pour s'offrir quelques séquences de possession dans le camp monégasque. Elles n'auront pas mené le LOSC très loin, en dehors d'une frappe molle de Jonathan David (10^e) et d'une autre déviée d'Edon Zhegrova (66^e). C'était peu, mais avec les moyens du bord, et l'on imagine que les Lillois signeraient des deux mains pour un résultat identique mercredi à Madrid contre l'Atlético. **F**

CLASSEMENT RÉSULTATS ET PROGRAMME

LIGUE 1		
8 ^e journée		
	pts	J.
1 Monaco	20	8
2 Paris-SG	17	7
3 Marseille	14	7
4 Lille	14	8
5 Reims	14	7
6 Lens	11	7
7 Strasbourg	10	7
8 Lyon	10	7
9 Nice	9	7
10 Nantes	9	7
11 Brest	9	7
12 Rennes	7	7
13 Saint-Étienne	7	7
14 Auxerre	6	7
15 Le Havre	6	7
16 Toulouse	5	7
17 Montpellier	4	7
18 Angers	3	7

HIER	
Monaco - Lille	0-0
AUJOURD'HUI	
Brest - Rennes	17h
Saint-Étienne - Lens	19h
Paris-SG - Strasbourg	21h
DEMAIN	
Le Havre - Lyon	15h
Auxerre - Reims	17h
Nantes - Nice	17h
Toulouse - Angers	17h
Montpellier - Marseille	20h45



L'entraîneur de Lille Bruno Genesio livre une consigne hier soir au stade Louis-II.

« Soit je ne parle pas la bonne langue, soit on est idiots »

Ulcéré par la prestation de son équipe, qui n'a rien produit au stade Louis-II, Bruno Genesio a vivement regretté le non-respect du plan prévu.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
NATHAN GOURDOL

MONACO – Tandis que la direction lilloise avait tout mis en oeuvre pour faire redescendre immédiatement les joueurs du nuage sur lequel ils étaient montés après le succès de prestige contre le Real Madrid en Ligue des champions, le 2 octobre (1-0), les mots n'ont visiblement pas suffi. Si les Lillois ont arraché un nul inespéré et miraculeux chez le leader de Ligue 1, Bruno Genesio est sorti de ses gonds au sujet de la production inexistante de ses joueurs : « On a vu une belle purge, je plains les téléspectateurs. Lucas (Chevalier) nous a permis de sauver un point (avec son arrêt devant Denis Zakaria à la 90'+1), mais c'est largement insuffisant par rapport à ce qu'on avait prévu de faire. »

L'œil noir, l'entraîneur nordiste a refusé de parler au vestiaire à chaud, et a vite balayé l'impact des nombreuses absences sur le visage montré en Principauté. Mitchel Bakker a encore garni l'infirmerie en sortant à la demie-heure de jeu pour un problème « au niveau des cotes, sur une rotation du tronc », mais Genesio ne voulait pas trouver d'excuses à son équipe, qui l'a fortement déçu. « C'est difficile à expliquer. Je veux peser mes mots mais il y a parfois des défaites plus encourageantes que ce match nul. Défensivement, on a plutôt bien contenu cette équipe de Monaco mais avec

ballon, on n'a rien fait de ce qui était prévu, notamment à la récupération. On a même fait l'inverse. »

S'il ne voulait d'abord pas trop en dire sur le plan qui n'avait pas été respecté, il a fini par lâcher le morceau, avec fracas : « Quand on demande de jouer sur les extérieurs, plus vite, de renverser le jeu, et qu'au lieu de ça on joue dans l'axe, des ballons à 20 centimètres, avec des passes latérales, et qu'on se fait contrer une, deux, trois fois... Soit je ne parle pas la bonne langue, soit on est idiots. »

Un programme de haute volée cette semaine

Tandis que le précédent retour de trêve internationale s'était soldé par une défaite à Saint-Étienne (0-1, le 13 septembre), où le président Olivier Létang avait fustigé les attitudes, Genesio semblait encore plus énervé par la prestation d'hier soir : « À Saint-Étienne, on s'était procuré des occasions, là on n'a rien fait (un tir cadré de David, sans danger, à la 11^e), on s'est contenté d'être dans notre moitié de terrain et de rendre le ballon, de leur donner des armes dans ce qu'ils aiment faire. »

Différents cadres ont raté leur partie (Meunier, Zhegrova, Angel Gomes...) et Genesio espère un réveil rapide, à l'aube d'une semaine de feu, sur la pelouse de l'Atlético de Madrid mercredi puis à Lens, samedi, pour le derby. Car les miracles ne se produisent pas tous les jours.

hier

Monaco 0-0 Lille

Temps agréable. Pelouse humide. 7 263 spectateurs. Temps additionnel : 3 min. + 6 min. arbitre : Wattellier

Replacements
63^e : Minamino par K. Diatta et Ilenikhena par Embolo.
79^e : E. Ben Seghir par Akliouche.
88^e : Caio Henrique par Mawissa.
Non utilisés : Köhn (g.), Vanderson, Magassa, K. Ouattara, Matazo.
Cartons - 1 avertissement : Teze (41^e).
1 expulsion : Teze (61^e).

Replacements
30^e : Bakker par Gudmunsson (note : 6).
73^e : Ang. Gomes par Cabella et Sahrroui par Fernandez-Pardo.
84^e : Bouaddi par Bayo et Zhegrova par Mukau.
Non utilisés : Mannone (g.), Zedakda, Mandi, O. Touré.
Cartons - 5 avertissements : Bouaddi (11^e), Meunier (34^e), Alexandro (44^e), Sahrroui (70^e), Bayo (90'+4^e).

expected goals 1,13 vs 0,25
tirs cadrés 4 vs 1
possession 52% vs 48%
fautes 13 vs 14

3 Lille n'a tenté que trois tirs face à Monaco, égalant son plus faible total sur un même match de Ligue 1, depuis qu'Opta analyse la compétition (2006-2007), établi lors d'une victoire 1-0 sur la pelouse du PSG en avril 2021.



Monaco 0-0 Lille

Le Teze de l'accident

Le défenseur néerlandais a plombé les desseins de l'ASM en se faisant expulser à l'heure de jeu. Il aurait déjà mérité un rouge en première période.

Sa note
2/10
EMERY TAISNE (avec R. Laf.)

L'entraîneur de l'AS Monaco Adi Hütter n'a pas jugé bon de remplacer Jordan Teze après une première intervention du Néerlandais sur Ayyoub Bouaddi qui méritait plus que le simple avertissement adressé par Éric Wattellier, l'arbitre du match (41^e). Il y a finalement eu une forme de justice pour le LOSC lorsque l'ancien joueur du PSV a logiquement été renvoyé plus tôt que les autres au vestiaire après un nouveau geste non maîtrisé sur Gabriel Gudmundsson (61^e)...

Avec un peu plus de métier, Bouaddi, 17 ans, serait probablement resté un peu plus longtemps au sol pendant que le VAR vérifiait la semelle de Teze sur son tibia pour tenter de faire infléchir l'assistance vidéo. Malgré les protestations de l'entraîneur des Dogues Bruno Genesio, l'assistance vidéo n'a pas déjugé M. Wattellier, mais il faut croire qu'en dépit de son expérience, Teze n'a pas appris grand-chose de son erreur.

Son manque de discernement a fini par être vraiment préjudiciable aux Monégasques sur une relance de Bafodé Diakité où l'international néerlandais (4 sélections) n'a rien trouvé de mieux que d'aller au contact avec Gudmundsson, le genou à hauteur du visage du Suédois, à 70 mètres de son but. Rouge direct, et sidération sur le banc de l'ASM. La partie s'est rééquilibrée dans la foulée, avec pour autre consé-

quence le remplacement Takumi Minamino au profit de Krépin Diatta (64^e). «*Mais même à dix, on n'a pas concédé beaucoup d'occasions et on a failli marquer. Ça n'a pas trop changé*», l'a dédouané George Ilenikhena pendant que Teze, jus de fruit à la main, quittait discrètement le stade Louis II. «*On a fait le match qu'il fallait jusqu'à ce qu'on soit réduit à 10*», a pour sa part indiqué Diatta au micro de DAZN.

Recruté pour être un titulaire potentiel

La titularisation de Teze, hier soir, n'était que sa troisième de la saison en L1, et le défenseur n'a pas fait grand-chose pour s'imposer comme un concurrent en mesure de déloger Vanderson, resté sur le banc face aux Lillois après son périple au Chili, puis à Brásilia avec la Seleçao. C'est pourtant dans l'optique d'être éventuellement le numéro 1 du poste que le Néerlandais avait forcé cet été son transfert avant que Vanderson, annoncé du côté de Tottenham, ne reste finalement en Principauté.

Il avait refusé de s'entraîner et de participer aux matches amicaux du PSV, et le voilà désormais contraint de se contenter des miettes : aucune apparition lors des deux premières sorties de l'ASM en Ligue des champions, une première titularisation contre Lens (1-1), le 1^{er} septembre, où il s'était montré transparent au point de pousser Hütter à le remplacer dès la mi-temps, et une autre où il avait été plus consistant – et buteur – contre Le Havre

(3-1), une formation qui semblait davantage taillée à sa mesure.

À son arrivée, et au-delà de la perspective de rejoindre un prétendant au titre, qualifié pour la C1, Teze avait indiqué que l'aspect athlétique de la L1 faisait partie des critères qui l'avaient séduit lorsqu'il avait fait le choix de rejoindre Monaco. La manière dont il a failli faire dérailler l'ASM, hier soir, suggère qu'il n'en maîtrise pas encore tous les aspects. **E**

61^e minute : Jordan Teze (en rouge) est expulsé après avoir percuté Gabriel Gudmundsson.



Pierre Lahalle/L'Équipe

8 MONACO A ÉCOPÉ DE 8 CARTONS ROUGES EN LIGUE 1 EN 2024, AU MOINS 2 DE PLUS QUE TOUT AUTRE ÉQUIPE DES 5 GRANDS CHAMPIONNATS.

Opta

TOPS ↗

Chevalier 7/10
S'il a parfois été hésitant sur certaines relances, il a été rassurant sur sa ligne, avec des arrêts peu compliqués mais bien réalisés d'entrée (3^e, 13^e, 16^e). Une sortie peu académique mais précieuse (25^e) dans la foulée. Avec la maladresse des attaquants adverses, il a été peu inquiet ensuite, jusqu'à son arrêt capital face à Zakaria (90^e+1).

L. Camara 7/10
Une première période où il a eu un abattage énorme, récupérant des ballons et très efficace au pressing. Il a aussi provoqué le jaune de Sahraoui (70^e), parfois bien aéré le jeu et donné l'impression qu'il était toujours bien placé. La meilleure recrue estivale de l'ASM, tout simplement.

B. Diakité 7/10
Dans une partie où le LOSC a immédiatement été mis sous pression, il a été très solide dans les duels (7 gagnés sur 9, 6 ballons récupérés). Il a notamment bien contenu Ilenikhena, avec plusieurs anticipations bienvenues. Heureusement qu'il était là.

FLOPS ↘

Bouaddi 3/10
Héros du match contre le Real début octobre, le gamin n'avait cette fois pas l'étincelle. Il a manqué de poids dans les duels (3 gagnés sur 12), et a pris un carton jaune qui aurait pu être d'une autre couleur pour une grosse faute sur Ben Seghir (11^e). De la générosité mais des difficultés à s'adapter au harcèlement adverse.

Ang. Gomes 3/10
On ne l'a quasiment pas vu. Pris dans la tenaille monégasque, le milieu anglais n'a jamais pu initier d'action par la passe, et n'a jamais trouvé la solution pour se défaire du marquage serré qui lui était réservé. Dix ballons perdus, un seul récupéré. Remplacé par Cabella (74^e).

Ilenikhena 3/10
Seul en pointe, il a eu de grosses difficultés à exister, perdant six des treize ballons qu'il a touchés en première période. À sa décharge, il avait vraiment très peu d'espaces à se mettre sous la dent, face à une équipe longtemps recroquevillée. Remplacé par Embolo (64^e). **N. G. et R. Laf.**

APRES-MATCH

ADI HÜTTER

Entraîneur de Monaco

« Nous étions la meilleure équipe »



« Est-ce un point gagné ou deux points perdus ?

Si vous regardez l'ensemble du match, ce serait peut-être deux points de perdus aujourd'hui. J'ai vu une très bonne performance de notre équipe, nous étions la meilleure équipe sur le terrain. On méritait de gagner. Après l'expulsion de Jordan Teze (61^e), il restait une demi-heure et à un de moins, on a été très bons, on n'a pas vu de différence. Cela me rend très heureux. C'est un bon point également.

N'y a-t-il pas de regrets ?

Oui mais ce n'est pas facile après une fenêtre internationale. Beaucoup de

joueurs ne sont rentrés qu'hier. Mais c'est la même situation pour Lille. Ce n'est pas facile sans un seul bon entraînement ensemble. On a juste pu travailler ce matin pendant dix-quinze minutes. Donc je suis très heureux de la performance aujourd'hui, spécialement les vingt premières minutes. C'était vraiment super. Ce qu'on a fait défensivement, c'était fantastique. On doit continuer à s'améliorer, on a une équipe jeune, on doit faire attention chaque week-end.

Ne pas arriver à marquer, est-ce anecdotique ?

Cela peut arriver. Aujourd'hui, dans la finition, nous n'avons pas été très bons. Chevalier a aussi fait un bon arrêt, surtout le dernier face à Zakaria. Mais je suis très heureux des 35 dernières minutes, je n'ai pas vu de différence entre Lille et nous à dix contre onze, on a même été plus dangereux qu'eux et cela me réjouit. On doit travailler cela, on doit marquer plus.

Imaginez-vous que les Lillois allaient presser plus ?

Vous pouvez voir que beaucoup d'équipes nous montrent du respect en ce moment. On ne peut pas gagner tous les matches. Mais l'expulsion n'était pas une bonne situation pour nous. C'est une situation où il faut réagir en une seconde et Jordan a, c'est sûr, pris la mauvaise décision à ce moment-là. Heureusement, il n'y a rien de grave pour le joueur de Lille. **Sentez-vous Briel Embolo en doute ?**

On doit travailler. Vous commencez forcément à avoir des doutes quand vous n'avez pas marqué depuis longtemps. Mais pour moi, il a été très bon dans le match, il nous a beaucoup aidés avec son expérience. Il était toujours une menace pour Lille, il a eu une opportunité. Mais on doit leur donner de la confiance (à nos attaquants). Il peut beaucoup marquer. »

R. Laf., à Monaco

FOOTBALL Ligue 1 8^e journée

Saint-Étienne 19h Lens

« Khusanov ? Le défenseur moderne dont tout le monde rêve »

L'Ouzbek impressionne Angelo Fulgini et les autres Lensois : illustre inconnu à son arrivée à l'été 2023, il est devenu une évidence dans la charnière sang et or. Malgré le retour de Danso, difficile de l'imaginer regagner le banc.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
NATHAN GOURDOL

AVION (PAS-DE-CALAIS) – Tandis que le défenseur niçois Ali Abdi se demandait comment il avait pu voler à ce point sur un duel avec Kodir Khusanov le 28 septembre (0-0), le milieu sang et or Adrien Thomasson, compatissant, dévoilait son secret pour ne pas connaître pareille mésaventure à l'entraînement: « J'évite simplement d'aller au duel avec lui (rires). » Le capitaine Brice Samba en rajoutait pour nourrir la légende naissante du « *monstre* » ouzbek de 20 ans: « *Moi, il me fait peur, mais vraiment.* » Débarqué du Championnat de Biélorussie dans l'anonymat en juillet 2023, Khusanov ne parlait que le russe et l'ouzbek mais s'était très vite fait comprendre à la Gaillette où ses grosses qualités physiques, d'anticipation et de relance ont bluffé le groupe ainsi que l'ex-entraîneur, Franck Haise. Avec un trio Medina-Danso-Gradić inamovible, ce dernier

n'avait toutefois pas pu l'installer durablement dans son onze. Le départ programmé de Kevin Danso cet été devait lui laisser enfin sa place au soleil, d'autant que le coordinateur sportif Jean-Louis Leca avait fait sa pub en ce sens auprès de Will Still. Problème, Danso n'est finalement pas parti, avec un transfert à la Roma avorté pour un léger problème cardiaque.

Avec le grand retour de l'Autrichien ce soir, le staff se retrouve face à un problème de riche, puisqu'il est difficile de l'imaginer déclasser Khusanov, passé de grand espoir à meilleur défenseur de l'équipe en quelques semaines. La sérénité dégageée par l'Ouzbek pour éteindre chaque client, d'Alexandre Lacazette (OL) à Emanuel Emegha (Strasbourg), est en effet confirmée par les statistiques, qui le placent dans le gratin des défenseurs de moins de 23 ans du top 5 européen, dans les duels et les interceptions notamment. « *Les meilleurs joue-*

ront, balaie Still sur la hiérarchie future, n'écartant pas un changement de système à moyen terme, pour réintégrer Danso tout en laissant Khusanov titulaire. Kodir va très, très vite, physiquement c'est un athlète. On rigolait en disant qu'il aurait pu faire toutes les disciplines aux JO avec l'Ouzbékistan tellement il est complet. »

Acheté 100 000 euros en 2023, il vaut cent fois plus

Malgré un engagement parfois à canaliser, le phénomène n'est plus un simple joker, et ses performances avec sa sélection (16 capes), qu'il est en train de guider vers une première qualification en Coupe du monde dès le 3^e tour de la zone Asie (largement en tête de sa poule à égalité avec l'Iran), font encore gonfler sa cote. Si Samba assure qu'un Khusanov à ce niveau « *ne va pas rester bien longtemps* » à Lens, le Racing, qui n'a pas rempli ses objectifs de vente cet été, pourrait toucher le jackpot avec lui. Repéré lors de la Coupe du monde U20 en Argentine au printemps 2023, acheté 100 000 euros à l'Energetik-BGU (BLR) après avoir subjugué l'ancien directeur technique Grégory Thil, le roc, sous contrat jusqu'en 2027, vaut plus de cent fois ce montant aujourd'hui. « *C'est le défenseur moderne que tout le monde rêve d'avoir, loue Angelo Fulgini. On en parle parfois à table, je le vois aller très haut même si j'espère qu'il restera le plus longtemps possible pour nous aider. C'est sûr qu'il a le potentiel pour jouer dans les plus grands clubs du monde.* » Fils de l'ancien milieu Hikmat Hashimov, (13 sélections), Khusanov est sur toutes les lèvres, même si les siennes restent souvent closes. Il communique d'ailleurs essentiellement par mimiques avec son pote de cours de français, l'Équatorien Johanner Chavez. Un certain mystère qui ne freine pas la popularité de l'ovni de Tachkent, au contraire. **E**

Kodir Khusanov devant le Lyonnais Alexandre Lacazette, le 15 septembre lors de Lens-OL (0-0).



Stéphane Mantey/L'Équipe

Les Verts en mode concurrence

Olivier Dall'Oglio et son staff avaient décidé, après la claque à Nice, de rebattre certaines cartes dans le vestiaire stéphanois. Un choix, pour l'instant, payant.

LAURENT GRANDCOLAS

La très lourde défaite (0-8, le 20 septembre) à Nice, accompagnée par un sentiment d'impuissance, n'avait pas seulement marqué les joueurs stéphanois. L'entraîneur Olivier Dall'Oglio et son staff s'étaient aussi posés beaucoup de questions. Il fallait bousculer quelque chose. Au coup d'envoi à Nantes (2-2, le 29 septembre), les absences de Mathieu Cafaro, de Lucas Stassin et surtout celle de Yunis Abdelhamid avaient été beaucoup commentées. Des changements qui n'avaient pourtant pas immédiatement porté leurs fruits quand les Verts se sont retrouvés menés 0-2, même proches du 0-3, avec un Dall'Oglio qui semblait sans solutions.

Au final, le sursaut et ce point pris à la Beaujoire auront validé certaines options. « *Avant la rencontre, j'étais à la recherche des ressources mentales, j'ai vu l'essence de quelque chose ce soir* », avait le coach forézien après la rencontre. Le retour de Mickaël Nadé aura apporté une densité athlétique qui manquait. Le jeune défenseur central a dû se battre pour regagner sa place face à un Yunis Abdelhamid que l'on imaginait indéboulonnable. « *Personne n'a sa place garantie, souligne Dall'Oglio. On sait que l'on ne dispose pas d'un effectif très fourni mais on a voulu instaurer une émulation entre eux. Rien n'est acquis.* »

Le confort dans lequel certains titulaires s'étaient semble-t-il installés a vite fini par agacer le technicien cévenol qui n'a pas hésité à se passer de Mathieu Cafaro ou

d'Ibrahim Sissoko en attaque. Ce dernier, titulaire lors des trois premières journées, avait perdu sa place au profit de l'international espoirs belge, Lucas Stassin. Une mise en concurrence bénéfique selon son entraîneur: « *Je suis convaincu que cela lui a fait du bien. Il a mangé du banc et il a été piqué. Son doublé à Nantes lui a fait beaucoup de bien mais on l'avait senti plus investi aux entraînements, plus présent avec une meilleure concentration.* »

Lens comme un test

Bénéfice collatéral de ce turnover, une prise de conscience qui semble collective aujourd'hui dans le vestiaire. Comme ces remplaçants qui apportent quelque chose lors de leur entrée sur la pelouse: « *Nos deux derniers matches m'ont plu sur pas mal de points. On a fait moins de fautes directes et de percussion. On a senti des progrès et les rentrants ont été intéressants, positive Dall'Oglio. Que ce soit Café (Cafaro), Lucas Stassin ou Benjamin Bouhouari.* »

Concernant l'international marocain, là aussi, les choses changent. Alors qu'ils avaient quasiment interdit de faire évoluer certains indésirables après le mercato estival, les nouveaux dirigeants ont aussi compris que le staff avait besoin de tout le monde. « *Pour moi, personne n'est écarté du projet, conclut le coach stéphanois. Clairement. Pour faire jouer la concurrence, il faut avoir plusieurs options. On ne peut se passer de personne. Lens, avec une philosophie très agressive, sera un gros test pour nous* »

16

Le nombre d'interceptions effectuées cette saison en L1 par Kodir Khusanov, le meilleur dans cet exercice.

Derrière lui, on trouve le Stéphanois Dylan Batubinsika et le Marseillais Pierre-Emile Højbjerg ex-aequo (15).



Saint-Étienne		19h		Lens	
4-3-3				3-4-3	
Arbitre : Lissorgue. Stade Geoffroy-Guichard.					
19	22	29			
Pétrot	Davitachvili	Frankowski			
3	37	7	25		
Nadé	Amougou	Sotoca	Khusanov		
30 C	4	11	28	4	30 C
Larssonneur	Ekwah	Fulgini	Thomasson	Danso	Samba
21	29	8	18	14	
Batubinsika	Moueffek	Nzola	A. Diouf	Medina	
8	18	13			
Appiah	Cafaro	Chavez			
Entr. : Dall'Oglio		Entr. : Still (BEL)			
Remplaçants :		Remplaçants :			
Maubleu (g.) (1), Abdelhamid (5), Boakye (20), B. Bouhouari (6), Fomba (26), Miladinovic (28), L. Mouton (14), Tardieu (10), Stassin (32).		Petric (g.) (1), Gradić (24), M. Sarr (20), N. Mendy (26), Pereira Da Costa (10), Labeau Lascary (36), Pouilly (34), W. Saïd (22), Zaroury (21).			
Principaux absents :		Principaux absents :			
Briançon, Cornud, Maçon, C. Fall, Monconduit, Old, Wadji (blessés), B. Fall (g.), I. Touré (g.), Gauthier, Aiki, Othman (choix de l'entraîneur).		H. Koffi (g.), Aguilar, Cabot, Satriano (blessés), Delplace (g.), Antonio, Bane, Ganiou, El-Aynaoui, Ojediran (choix de l'entraîneur).			
9 ^e dom.		6 ^e ext.			
points par match		2			
buts pour		1,50			
buts contre		1,25			
50 duels à Saint-Étienne		1			
26 v.		12 n.			
12 n.		12 v.			

Sur la pointe des pieds

Recruté à Rennes contre 50 M€, le prometteur milieu **Désiré Doué** vit ses premiers pas, délicats, au Paris-SG. Pas de quoi atténuer ses ambitions pour autant.

21 h
DAZNParis-SG
Strasbourg

JOSÉ BARROSO

Personnalité très famille et proche de son frère Guéla, Désiré Doué n'aura pas l'occasion de rejouer leurs face-à-face d'enfance, ce soir, sur la pelouse du Parc des Princes. Le latéral du RC Strasbourg est suspendu, coupant court à d'éventuelles retrouvailles alors que la titularisation du milieu du PSG, elle-même, est loin d'être assurée. Si son pépín à la cheville droite est derrière lui, le cadet (19 ans) traverse un dé-

but de saison éloigné des attentes nées de son transfert pour 50 M€.

En dehors de quelques gestes de classe et d'une passe décisive déposée sur la tête de Randal Kolo Muani pour doucher des Lillois déchaînés (3-1, le 1^{er} septembre), le si prometteur gamin qui affolait les ailes du Stade Rennais n'a pas encore déployé les siennes dans la capitale. Des bouts de match inaboutis, peu de différences, un rôle à définir et à affirmer... Bref, une impression générale frustrante au regard de ses qualités reconnues de tous.

Un premier contretemps à un avènement qui paraissait jusque-là irrésistible. « Il a toujours

eu une trajectoire linéaire, mais il est passé par toutes les étapes », observe Landry Chauvin, ex-directeur du centre de formation de Rennes, témoin privilégié de son éclosion, mûrement pensée en Bretagne. La réserve dès ses 16 ans, quelques bancs en pro début 2022, des entrées en jeu à partir de la saison 2022-2023, un statut de titulaire consolidé au fil de la suivante : le phénomène, qui a eu sa première licence chez les Rouge et Noir à 5 ans et faisait sensation dans chaque catégorie d'âge, a coché les cases une à une avant le grand saut de cet été. « Ce n'est pas facile de digérer ce changement environnemental, note

Chauvin. Il avait toujours vécu dans son cocon familial, et il y a une sacrée marche à franchir entre Rennes et le PSG, un des top clubs européens. Il faut se remémorer ce que faisaient les joueurs qui évoluent dans sa zone à son âge. Il a 19 ans... »

À cela s'ajoutent les circonstances dans lesquelles il a débarqué. Retenu pour les Jeux Olympiques, où il a glané une médaille d'argent (3-5 a.p. face à l'Espagne en finale, le 9 août), il a eu une préparation tronquée et dû prendre le train parisien en marche. Pas l'idéal pour avoir une plénitude athlétique, trouver ses marques et créer des automatismes. D'au-

Désiré Doué au duel avec le défenseur rémois Cédric Kipré le 21 septembre à Auguste-Delaune (1-1).

tant que Luis Enrique n'a eu de cesse de le balloter.

“Il se prépare un avenir qui sera radieux, une fois qu'il sera fixé à un poste”

LANDRY CHAUVIN,
ANCIEN FORMATEUR À RENNES

Après quatre bouts de match d'une vingtaine de minutes, essentiellement sur l'aile gauche où il est perçu par l'entraîneur du PSG comme la doublure de Bradley Barcola, le technicien lui a offert une première titularisation à Reims (1-1, le 21 septembre) à un poste inattendu d'avant-centre, avant de le replacer dans le cœur du jeu, puis à gauche en seconde période. Dans la foulée, il l'a de nouveau fait débiter en Ligue des champions contre Arsenal (0-2, le 1^{er} octobre), cette fois sur l'aile droite, avant de le recentrer à la pause, sachant qu'il n'était visiblement pas à 100 % après sa blessure à la cheville ramenée de Champagne. ▶▶



► Un management conforme à ce que le technicien avait annoncé au joueur avant sa signature cet été : Luis Enrique adore la polyvalence de l'international Espoirs, capable d'évoluer récupérateur, relayeur, ailier ou meneur, et il n'a pas l'intention de s'en priver pour le fixer à un poste. Cette gestion interpelle toutefois certaines voix en interne, justement car elle ne favorise pas la continuité et un épanouissement rapide de la pépite rennaise. Les mêmes redoutent que le joueur finisse par se lasser et baisser les bras, à un âge où on a besoin de repères et dans un contexte où il vient d'arriver au club.

« C'est juste un passage obligé, une période à passer, analyse Chauvin, désormais sélectionneur des moins de 18 ans. Cela peut être pénalisant aujourd'hui, mais cela fera sa richesse plus tard. Il se prépare un avenir qui sera radieux, une fois qu'il sera fixé à un poste. Ça ne m'inquiète absolument pas. Quant aux craintes de le

voir baisser les bras, je n'y crois pas. Il aurait déjà montré des signes, plus jeune. C'est un vrai compétiteur, c'est dans ses gènes. »

Ceux qui le côtoient le décrivent nullement affecté par la pression de ce nouvel environnement ou par le poids de son transfert. Conditionné pour réussir, porté par ses propres ambitions, Doué est venu à Paris accomplir sa destinée, sans se poser de questions. Pour le moment, lui qui trouvait parfois le temps long à Rennes fait l'expérience de la patience, il continue de regarder devant en attendant le déclic. Les dirigeants placent de grandes attentes en lui et le voient comme un des leaders techniques du PSG de demain. Ça tombe bien, lui aussi. Vu le manque de créativité et d'inspiration dont souffre parfois cette équipe, le voir prendre son envol cet automne serait une excellente nouvelle pour son coach. **FE**



Alex Martin/L'Équipe

Régulièrement titulaire la saison dernière, Marvin Senaya n'a pas encore été aligné d'entrée par son entraîneur, Liam Rosenior.

Deux vitesses pour la jeunesse

La hausse globale du niveau de Strasbourg depuis l'arrivée de BlueCo à sa tête rend plus difficile l'accès à la Ligue 1 pour les joueurs issus du centre.

CYRIL OLIVÈS-BERTHET (avec F. T.)

Il y a cinq mois, à Lyon, lors de la dernière journée de la saison 2023-2024 (1-2, le 19 mai), Strasbourg alignait Habib Diarra, Jérémy Sebas, Rabby Nzingoula et Marvin Senaya, Aboubacar Ali sortant du banc. Seul le premier, nommé capitaine, est aujourd'hui un pilier du Racing de Liam Rosenior. Au terme d'un mercato où BlueCo a investi 60 M€, les jeunes issus du centre de formation se font rares dans la rotation. L'effectif est pléthorique, avec plus de 40 contrats pros. Surtout, le niveau général de l'équipe première a bondi. Et le nouvel entraîneur anglais a resserré son groupe.

Ainsi, Nzingoula (18 ans) a dû être prêté à Montpellier, où il performe au milieu. L'attaquant Ali, qui a disputé neuf des dix derniers matches de L1 la saison dernière à 18 ans, a été prêté à Nîmes (National). Le polyvalent Senaya (23 ans, 32 matches en 2023-2024) n'a disputé que cent minutes depuis août, alors qu'il s'imaginait lutter pour une place de titulaire en défense.

La chute est aussi rude pour Sebas. Disposant d'un temps de jeu confortable lors des derniers mois de Patrick Vieira, apprécié par BlueCo à l'issue de sa démonstration contre la réserve de Chelsea (4-1, le 28 novembre 2023), l'ailier a joué seize minutes en sept journées. Cet été, le joueur de 21 ans, sous contrat jusqu'en 2026, a refusé un prêt – des clubs de L2 (dont Bastia) et

Willem II (Pays-Bas) étaient intéressés – et pensait pouvoir convaincre Rosenior de lui donner sa chance. Un défi compliqué auquel se sont attelés les espoirs Tidiane Diallo et Abdoul Ouattara.

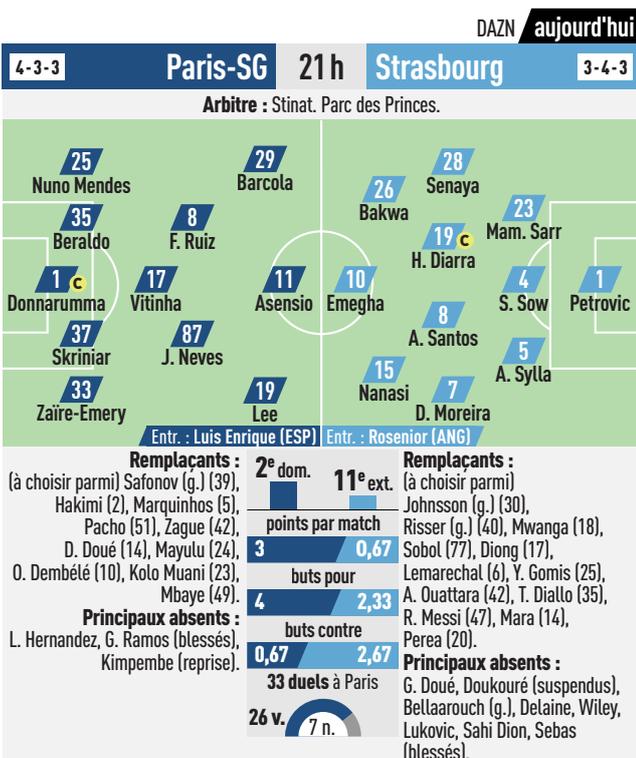
Ouattara promu en équipe première

Les deux milieux de 18 ans ont la cote, même s'ils n'ont pas encore joué en L1. Ouattara, promu dans le groupe de l'équipe première, était sur la feuille de match contre Lens (2-2, le 6 octobre). Courtisé par Leipzig cet été, Diallo a finalement signé son premier contrat pro et le club n'a pas cherché à le prêter. Contrairement au milieu marocain Samir El-Mourabet (19 ans) et à l'avant-centre Mohamed Bechikh (19 ans). Eux aussi passés pros récemment, ils doivent progresser avec la réserve, avant-dernière de son groupe de N3 (où elle a été maintenue sur décision administrative).

Mais ce n'est pas toujours possible : son effectif est souvent étoffé par les nombreux joueurs pas ou peu utilisés par Rosenior. Ainsi, contre le Racing Besançon (3-2, le 31 août), il y avait Robin Risser, Mamadou Sarr, Pape Diang, Oscar Perea ou encore Sékou Mara. Plusieurs d'entre eux n'avaient peu ou pas joué la veille à Lyon en L1 (3-4, le 30 août), avec ce que cela comporte comme difficultés pour être opérationnel le lendemain sur un terrain compliqué (retour tardif de déplacement, transports, mise en route physique, motivation).

L'arrivée de BlueCo a surtout accéléré le recrutement de joueurs en post-formation, un pan majeur de la nouvelle politique. Après Steven Baseya (19 ans) et Patrick Ouotro (19 ans) arrivés la saison dernière et partis s'aguerrir en prêt (Villefranche, N, pour le premier ; Martigues, L2, pour le second), Erwan Adonis (18 ans), Yoni Gomis (19 ans), Rayane Messi (17 ans) et Idrissa Sabaly (16 ans) sont arrivés cet été et doivent engranger du temps de jeu en N3 avant de s'installer chez les pros. « Il y a beaucoup de joueurs confirmés en réserve, regrette un proche de la formation. Cela bloque certaines places pour d'autres qui redescendent ou restent chez les U19, ce qui empêche des U18 de bénéficier d'un surclassement, par exemple. Il y a un effet domino et donc un embouteillage. »

Mais abondance de biens ne nuit pas pour BlueCo, qui estime que si un prodige sort du centre, il saura accéder à l'équipe première. Le consortium américain propriétaire du RCSA avait assuré que la formation était une priorité. Il faudra joindre les actes aux paroles, la vétusté des infrastructures actuelles ayant notamment empêché l'inscription du Racing au Challenge Espoirs créé par la FFF, auquel participent douze clubs. Le groupe Élite, sas de formation accélérée mis en place la saison dernière avec des matches contre les jeunes de grands clubs français ou étrangers (Glasgow Rangers, Chelsea, Brentford, Monaco, Nice...), est en sommeil.



Des temps de jeu à gérer

La défaite à Londres contre Arsenal en Ligue des champions (0-2, le 1^{er} octobre), puis le match nul à Nice (1-1, le 6), juste avant la trêve, n'ont pas inquiété Luis Enrique. « Au fil de la saison, je le répète : c'est quelque chose qui n'est pas linéaire, a-t-il affirmé, hier, en conférence de presse. Il y a de bons moments, d'autres délicats, d'autres pires. Il y a eu des moments meilleurs, d'autres moins bons. On ne peut pas gagner tous les matches. Je vois l'équipe dans une bonne tendance. Il y a six matches importants dans les trois prochaines semaines (*), nous sommes motivés, à commencer par (aujourd'hui) devant nos supporters. »

Comme toujours après une trêve internationale, l'Espagnol va devoir gérer les temps de jeu de ses joueurs, ce soir, face à Strasbourg, avant une série de rencontres importantes : « Il faut prendre en compte le temps de jeu en équipe nationale, le voyage, la fatigue... Ça aura des répercussions sur l'équipe qui sera sur le terrain. » Paris ne pourra pas encore compter sur le retour de Presnel Kimpembe, présent en séance mais toujours trop court pour revenir dans le groupe. En revanche, Désiré Doué, forfait avec les Espoirs (cheville), est bien là. L. T.

(*) D'ici à la prochaine trêve internationale, mi-novembre, le PSG va affronter Strasbourg, Marseille, Lens et Angers en L1, le PSV Eindhoven et l'Atlético de Madrid en C1.

0/33

Le Paris-SG n'a perdu aucune de ses 33 réceptions de Strasbourg en L1 (26 victoires, 7 nuls), soit le record de matches à domicile contre un même adversaire sans connaître la défaite dans l'histoire de l'élite.

Opta

TRANSVERSALE

Un craquage de fumigènes au Roazhon Park, lors du match de Ligue 1 entre Rennes et Nantes, le 1^{er} octobre 2023 (3-1).

Franck Faugère/L'Équipe



Fumigènes, débat sans fin

Tantôt objet de liberté, de promotion ou de répression, la pyrotechnie continue de diviser les acteurs. Les sanctions explosent et les expérimentations piétinent. Sans réelles perspectives d'évolution à court terme.

SIMON BOLLE

Si la Ligue 1 a passé un nouvel été incertain, il y a des choses qui ne changent pas. La saison a repris comme s'était terminée la précédente : avec des fumigènes un peu partout dans les stades et, en réponse, des premières fermetures de tribunes, à Marseille, ou des suspensions à purger, à Saint-Étienne. L'usage d'engins pyrotechniques concentre une bonne partie des décisions de la commission de discipline de la LFP et de sa police des terrains.

Une explosion des amendes et des fermetures

D'après les données collectées par nos soins, combinées à celles fournies par la Ligue, les sanctions sont en constante augmentation ces dernières années. Depuis l'après-Covid, les amendes sont devenues quasi automatiques et ont bondi de 2 millions d'euros en 2021-2022 à 3,1 M€ en 2023-2024, soit une hausse de 55 % en deux ans, alors que le passage à 18 clubs a réduit

le total de journées (de 38 à 34) et donc de rencontres (74 en moins).

Si le nombre de huis clos total dans l'élite est faible et stable (un par saison), les fermetures entières ou partielles de tribunes n'ont elles aussi fait qu'augmenter : 12 en 2021-2022, 22 en 2022-2023, 30 en 2023-2024. Avec un ciblage progressif vers les blocs, mais sans compter les nombreuses suspensions de parcs (22 sur la période). « Ce qui caractérise la France, c'est d'avoir recours, beaucoup

plus que les autres pays, à des mesures collectives, décrypte Nicolas Hourcade, sociologue spécialiste du supportérisme. C'est aussi lié au fait qu'il n'y a pas de politique véritable, de réflexion globale, sur la gestion de ces phénomènes, pyrotechnie comme déplacements (voir par ailleurs). On favorise donc des solutions faciles, peu coûteuses, mais qui ont des effets pervers sur le produit et qui ne permettent pas de traiter le problème de fond. »

« Arrêtons les sanctions collectives, elles ne servent à rien. La pyro n'est pas le problème du foot », appuyait Xavier Pierrot, ex-DG adjoint de l'OL, lors d'un colloque au Sénat en mars. En privé, ce dernier citait l'exemple d'une ancienne procédure judiciaire liée à des fumigènes qui avait engendré une perquisition au Groupama Stadium et des auditions de hauts dirigeants lyonnais, en comparant avec les images de craquages parfois reprises dans les clips de la LFP.

Une grogne partagée, tant pour le montant des amendes que les pertes liées à la billetterie, et une hypocrisie dénoncée par de plus en plus d'acteurs du milieu.

Des expérimentations à l'arrêt

Depuis 2019, les groupes de supporters peuvent allumer des fumigènes « légalement », grâce à un décret d'expérimentation. Une « dérogation » autorisée sous de multiples conditions (zone, timing, quantité...), qui doivent être déposées à au moins un mois du match ciblé, avant homologation de la Ligue et des autorités. Fin septembre, la LFP dénombrait 46 expérimentations depuis la saison 2021-2022, concernant 17 clubs, avec 28 torches allumées en moyenne. Les résultats ont été rapidement déclarés positifs par les parties prenantes, sans blessé ni incident, et avec une « réduction de la pyro illégale dans les clubs régulièrement participants », selon l'instance.

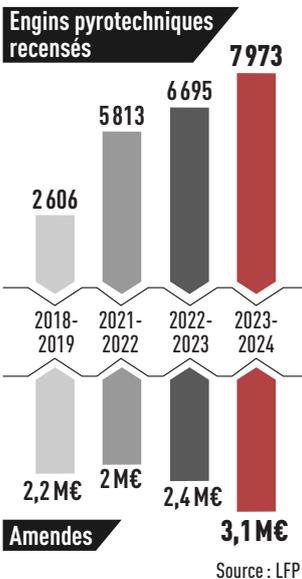
Toujours est-il que la somme de fumigènes craqués a explosé en plus de dix ans, passant de 937 en 2012-2013 à... 7973 la saison passée. L'expérimentation n'a rien changé, d'autant que les groupes ne la sollicitent presque plus depuis plus d'un an en raison d'un cadre jugé trop contraignant et avec le sentiment

FOOTBALL

Ligue 1 8^e journée



Des fumigènes en forte hausse en L1 et L2



Les saisons 2019-2020 et 2020-2021, perturbées par des rencontres à huis clos ou à jauge réduite en raison de la pandémie de Covid, ne sont pas prises en compte.

rien régler. «Puisque le huis clos est automatique en cas de torches sauvages, autant en craquer 300, grince un observateur. C'est plus beau, plus intéressant et, en plus, plus difficile d'identifier avec la fumée. Les huis clos sont une incitation à cramer encore plus.» Mais comment y remédier si les mains tendues ne sont pas saisies ? Plusieurs acteurs reprochent aux supporters un manque d'ouverture. «Pour dialoguer, encore faut-il qu'il y ait des interlocuteurs, glissait, en forme de tacle, le DG de la LFP Arnaud Rouger au Sénat en mars. Ne croyez pas que cela amuse la Ligue et sa commission de discipline de prendre des sanctions collectives.»

Des amendes forfaitaires ont vu le jour, mais la piste principale reste de donner davantage de moyens à la police et la justice quant à l'individualisation des poursuites. Tout dépend, là encore, d'une volonté politique claire. Ce qui n'est pas toujours le cas. «L'interdiction de la pyrotechnie ne fonctionne nulle part, tranche Hourcade. D'autres pays (nordiques notamment) ont apaisé la situation en tolérant les fumigènes et en identifiant les individus violents et en les écartant du stade. Il faut que les forces de police et stadiers puissent se concentrer sur l'introduction d'armes ou l'utilisation d'engins dans un but agressif.»

Les séances de l'INS ont repris le 30 septembre sans que le sujet de la pyro ne soit abordé. Les représentants du ministère étaient visiblement surtout préoccupés par la fuite dans L'Équipe, la veille, d'un ordre du jour pourtant on ne peut plus banal. Les chances de trouver un terrain d'entente s'amenuisent, alors que la prochaine session de travail se tiendra à la fin du mois, avec un programme désormais classé secret-défense. **ZE**

Quelles alternatives ?

Rendre permanente l'expérimentation en cours ne devrait

Football	Ligue 1	8 ^e journée	total														domicile				extérieur				séries		penalties	
			pts	matches				buts				p.	c.	diff.	matches				buts				pour	contre				
				J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.				G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.			N.	P.	obt.	réus.
1	Monaco	→	20	8	6	2	0	14	4	+10	5	3	2	0	7	3	3	3	0	0	7	1	G.G.G.G.N.	0	0	1	1	
2	Paris-SG	→	17	7	5	2	0	21	6	+15	3	3	0	0	12	2	4	2	2	0	9	4	G.G.N.G.N.	2	2	2	2	
3	Marseille	→	14	7	4	2	1	16	8	+8	3	1	2	0	5	3	4	3	0	1	11	5	G.G.G.P.N.	2	2	2	0	
4	Lille	→	14	8	4	2	2	13	8	+5	4	2	1	1	8	7	4	2	1	1	5	1	P.N.G.G.N.	2	1	1	1	
5	Reims	→	14	7	4	2	1	14	10	+4	4	2	1	1	7	6	3	2	1	0	7	4	G.G.N.G.G.	1	1	0	0	
6	Lens	→	11	7	2	5	0	7	4	+3	3	1	2	0	2	0	4	1	3	0	5	4	N.N.N.N.N.	1	1	2	2	
7	Strasbourg	→	10	7	2	4	1	14	12	+2	4	2	2	0	7	4	3	0	2	1	7	8	P.N.N.G.N.	1	1	2	2	
8	Lyon	→	10	7	3	1	3	10	12	-2	4	2	0	2	8	8	3	1	1	1	2	4	G.N.P.G.G.	2	0	0	0	
9	Nice	→	9	7	2	3	2	15	7	+8	3	1	2	0	10	2	4	1	1	2	5	5	G.P.N.N.N.	1	1	1	1	
10	Nantes	→	9	7	2	3	2	9	8	+1	3	1	1	1	5	4	4	1	2	1	4	4	G.P.N.N.P.	1	1	2	2	
11	Brest	→	9	7	3	0	4	10	13	-3	4	3	0	1	9	5	3	0	0	3	1	8	G.P.G.P.G.	4	3	4	3	
12	Rennes	→	7	7	2	1	4	11	11	0	4	2	1	1	8	3	3	0	0	3	3	8	P.G.N.P.P.	2	2	1	0	
13	Saint-Étienne	→	7	7	2	1	4	6	18	-12	3	2	0	1	4	3	4	0	1	3	2	15	P.G.P.N.G.	1	1	4	4	
14	Auxerre	→	6	7	2	0	5	9	15	-6	3	2	0	1	5	4	4	0	0	4	4	11	P.P.P.G.P.	1	1	1	1	
15	Le Havre	→	6	7	2	0	5	7	15	-8	3	1	0	2	4	8	4	1	0	3	3	7	G.P.P.P.P.	2	2	2	1	
16	Toulouse	→	5	7	1	2	4	6	10	-4	4	1	1	2	4	5	3	0	1	2	2	5	P.G.P.P.P.	1	0	0	0	
17	Montpellier	→	4	7	1	1	5	8	21	-13	3	1	1	1	5	6	4	0	0	4	3	15	P.P.G.P.P.	1	1	2	2	
18	Angers	→	3	7	0	3	4	5	13	-8	4	0	1	3	3	9	3	0	2	1	2	4	P.N.N.P.N.	2	2	0	0	

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME

DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le QUATRIÈME en disputera les tours préliminaires, le CINQUIÈME sera engagé en Ligue Europa et le SIXIÈME en barrages de Ligue Conférence. LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER seront relégués, le SEIZIÈME disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Barcola (Paris-SG) 6 buts.
2. J. David (Lille), Greenwood (Marseille) 5 buts.
4. O. Dembélé (Paris-SG), Nakamura (Reims) 4 buts.
6. Zhegrova (Lille), Luis Henrique (Marseille), Balogun (Monaco), Adams (Montpellier), E. Guessand (Nice), Lee (Paris-SG), Munetsi (Reims), Blas, Kalimundo (Rennes), Davitachvili (Saint-Étienne), Emegha, Nanasi, A. Santos (Strasbourg), Babicka (Toulouse) 3 buts.

passeurs

1. J. Neves (Paris-SG) 5 passes.
2. O. Dembélé (Paris-SG) 4 passes.
3. Sahraoui (Lille), Harit, Luis Henrique (Marseille), Hakimi (Paris-SG) 3 passes.
7. Del Castillo (Brest), Opéri (Le Havre), Mata (Lyon), E. Ben Seghir, Embolo (Monaco), Savanier (Montpellier), Kadewere, Simon (Nantes), Clauss (Nice), Asensio (Paris-SG), Ito (Reims), Blas (Rennes), Davitachvili (Saint-Étienne), Bakwa, Nanasi (Strasbourg) 2 passes.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

HIÉR	
Monaco - Lille	0-0
AUJOURD'HUI	
Brest - Rennes	17h
Saint-Étienne - Lens	19h
Paris-SG - Strasbourg	21h
DEMAIN	
Le Havre - Lyon	15h
Auxerre - Reims	17h
Nantes - Nice	17h
Toulouse - Angers	17h
Montpellier - Marseille	20h45
prochaine journée 9 ^e	
VENDREDI 25 OCTOBRE	
Rennes - Le Havre	20h45
SAMEDI 26 OCTOBRE	
Angers - Saint-Étienne	17h
Reims - Brest	19h
Lens - Lille	21h
DIMANCHE 27 OCTOBRE	
Lyon - Auxerre	15h
Montpellier - Toulouse	15h
Nice - Monaco	15h
Strasbourg - Nantes	17h
Marseille - Paris-SG	21h

Les déplacements, autre angle mort

À défaut d'avancées, les sujets sur la table en matière de supporterisme ne manquent pas : l'accueil des fouilles abusives, les voyages en train, les arrêtés d'encadrement des déplacements... Sur ce dernier point, plusieurs membres de l'INS (Instance nationale du supporterisme) demandent, depuis plus de deux ans, le rétablissement d'une circulaire « unique, centralisée et cohérente », dit Pierre Barthélémy, afin de régler les disparités entre les terroirs et des copier-coller parfois grotesques. En vain.

L'avocat de l'ANS (Association nationale des supporters) a déjà

comptabilisé plus de 50 arrêtés depuis la reprise. Pourtant, en décembre, après la mort d'un supporter nantais, la ministre des Sports d'alors, Amélie Oudéa-Castéra, annonçait « une initiative forte » et le milieu s'attendait à une remise en question profonde du modèle.

L'instabilité politique n'a pas aidé

Sauf qu'« AOC » a entre-temps basculé à l'Éducation nationale et perdu beaucoup de crédit, ses homologues de l'Intérieur et de la Justice n'en faisant pas vraiment une priorité. Également membre de l'INS, le chercheur Nicolas

Hourcade pointe une « absence de réflexion et de définition un peu déprimante ».

L'instabilité politique, côté exécutif comme à la LFP, et l'actualité olympique n'ont pas aidé. « On gueule à chaque incident mais que se passe-t-il ? déplore un acteur. Il faut pouvoir se poser, réfléchir, établir l'architecture et les responsabilités... Sinon, on regueulera au prochain incident... » L'arrivée du nouveau gouvernement, à la durée de vie déjà limitée et aux préoccupations autres, avec un ministre des Sports, Gil Avérous, à mi-temps entre Paris et Châteauroux, incite peu à l'optimisme. **S. Bo.**



Des banderoles déployées au Vélodrome, lors d'un match contre Montpellier en avril 2022, pour protester contre la répression envers les mouvements ultras en France.

Une dynastie rouge et noire

Depuis juin, deux petits-fils de François Pinault ont intégré le conseil d'administration d'un Stade Rennais en recomposition.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOHAN RIGAUD

RENNES - À la peine (12^e) après sept journées en ayant rencontré six membres du top 8, Rennes a poursuivi sa mutation en cette année 2024 avec le renversement d'Olivier Cloarec et l'introduction d'Arnaud Pouille comme président exécutif-DG juste avant la trêve d'octobre. Un virage soudain opéré comme toujours par l'actionnaire unique depuis 1998, la famille Pinault, après que le club a manqué l'Europe en mai, changé de directeur sportif, effectué 25 mouvements de joueurs cet été et renouvelé son conseil d'administration.

La rupture au poste de président a été plus particulièrement impulsée par François-Henri Pinault (62ans) avec l'appui d'Alban Gréget, DG adjoint de la holding

familiale Artémis et promu président du CA, lui, fin mai, à la place de Jacques Delanoë. Le tout avec l'assentiment de François (88 ans), père fondateur d'un groupe devenu tentaculaire, du négoce de bois au luxe en passant par la distribution, dont François-Henri tient les rênes depuis 2003.

De fervents passionnés des Rouge et Noir

Dans le CA, on retrouve aussi depuis juin pour la première fois deux petits-fils de François Pinault, soit la troisième génération de Pinault dans le club : Pierre Tronson (censeur au CA et fils de Laurence Pinault, née du premier mariage de François Pinault) et Louis Roger-Boutbien (fils de Florence Roger-Pinault, née du second mariage de François Pinault).

Et s'il n'est pas membre du CA du club, François, fils de François-Henri et donc petit-fils de François, est depuis peu nouveau membre du conseil de surveillance de Financière Pinault, mais aussi un fervent passionné des Rouge et Noir depuis sa tendre enfance, comme les deux autres.

Souvent aux matches, les trois jeunes hommes étaient tous les trois à Rennes-Monaco (1-2, le 5 octobre). Ils ont entre 20 et 30ans, travaillent dans la gestion ou la finance et d'aucuns imaginent qu'un jour l'un d'entre eux puisse tenir un rôle opérationnel au club, ce que ne pouvaient se permettre François et François-Henri, qui ont toujours délégué. « Ils ne sont pas là par hasard, rien ne les obligeait à intégrer le CA, c'est quelque chose qui semble se préparer », glisse un familier du

club. Mais rien ne dit encore que la famille changera de schéma, elle qui nomme des dirigeants comme Pouille pour améliorer la compétitivité du club.

L'un des plus anciens actionnaires français dans une Ligue 1 aux capitaux en majorité étrangers

Leur attachement entretient en tout cas l'engagement durable des Pinault, le plus ancien actionnaire français dans une L1 aux capitaux en majorité étrangers derrière la famille Nicollin à Montpellier. Cet engagement passe aussi par un centre d'entraînement modernisé (40 M€ investis) et l'espoir d'un nouveau stade de plus de 40 000 places plutôt que par un Roazhon Park limité. Sauf que la municipalité rennaise, de son côté, étudie

l'agrandissement du stade actuel de 29 000 places. Un différend qui, s'il ne fait pas flotter un risque de désengagement, jette une petite ombre sur l'horizon.

Malgré ses multiples changements de gouvernance, Rennes est un club qui compte en L1, avec une troisième génération qui prend donc la température. Retrouver l'Europe est un impératif cette saison, ce qui passe par un résultat à Brest aujourd'hui (17 heures), tenu par une autre famille bretonne qui a le vent en poupe dans le sport (Le Saint), tandis qu'un autre concurrent potentiel émerge pour les années à venir, le Paris FC repris par la famille Arnault. Kering contre LVMH, possiblement la bataille des géants français du luxe sur le rectangle vert, ce sera une autre histoire de famille et de dynastie. **E**

François Pinault (au centre avec un chapeau) en compagnie de sa femme Maryvonne et deux de ses petits-fils (François Pinault junior à sa droite et Louis Roger-Boutbien levant le bras au deuxième rang à droite), lors de la finale de Coupe de France entre Rennes et le PSG en 2019 (2-2, 6-5 aux t.a.b.).



Entré à la 79^e minute face à Monaco le 5 octobre (1-2), Jota avait apporté du souffle à son équipe.

Jota presque à point

Arrivé fin août après une saison morcelée à Al-Ittihad, l'ailier portugais, qui suscite beaucoup d'espoir, n'est pas encore à 100 % mais peut être un gros atout en sortie de banc.

Rennes n'a pas encore vraiment vu Jota, si ce n'est sur deux bouts de match contre Montpellier (3-0, le 15 septembre) et Monaco avant la trêve (1-2). Après Montpellier, « un petit pépin à l'ischio l'a empêché de pouvoir enchaîner, il a été arrêté entre quinze jours et trois semaines », rappelait jeudi Julien Stéphane.

Recrue phare du mercato rennais, l'ailier portugais de 25 ans, formé à Benfica, est arrivé fin août après une saison sans saveur et morcelée à Al-Ittihad, sans vérita-

ble préparation. Mais il a amené un plus en fin de match contre Monaco et même s'il ne démarre pas à Brest, il n'est pas loin. « Il avait un quart d'heure-vingt minutes maxi contre Monaco, donc passer à 60-70 en dix jours, c'est une question, mais il avance dans sa préparation, il se sent aussi mieux, plus libéré, poursuivait Stéphane.

On a besoin d'avoir un Jota prêt à pouvoir enchaîner, et quand on a eu une saison aussi particulière que la sienne, c'est essayer de l'amener au bon moment pour qu'il puisse en-

chaîner sans risque de rechute. Là, il a pu réamorcer une préparation, jouer un quart d'heure, et ses qualités, on les connaît. Maintenant, il faut de la constance, de la durée. Dès le début d'un match, ce sera la prochaine étape. »

Amine Gouiri postule à un retour dans le onze

Ce sera peut-être contre Le Havre, le week-end prochain, plutôt qu'à Brest, mais il redevient une option importante alors que Rennes a besoin de se réhabiliter dans le Finistère, sans Leo Ostigard (cuisse) ni Lorenz Assignon (suspendu), de se régler offensivement et défensivement, de se transformer. Le club breton n'a connu que l'échec à l'extérieur cette saison, à Strasbourg (1-3, le 25 août), à Reims (1-2, le 1^{er} septembre) et à Paris (1-3, le 27). Il est vraiment temps que ça change pour Julien Stéphane et ses hommes, qui restent aussi sur un revers contre Monaco (1-2, le 5 octobre), marqué par le seul éclair de Ludovic Blas.

Et puis le camouflet du printemps, quand Brest avait envoyé Rennes dans le fossé (5-4 au Roazhon Park) sur la route de l'Europe, ne s'oublie pas. C'est un test de personnalité et un gros défi à relever pour Stéphane, qui pourrait donc maintenir son 3-4-3 avec un trio offensif Ludovic Blas-Arnaud Kalimuendo-Amine Gouiri ou Albert Gronbaek au départ. À moins qu'il fasse reculer Blas dans le double pivot du milieu. **J. Ri.**

L'éternelle rotation

Avec l'enchaînement des matches cette saison, l'entraîneur brestois Éric Roy pratique un large turn-over, qui touche aussi sa défense.

FRANCK LE DORZE

BREST L'HEURE DE LEES-MELOU ?

Treize jours après son retour, vingt-cinq semaines après sa dernière titularisation en Ligue 1 contre... Rennes, Pierre Lees-Melou devrait débiter à nouveau, en fin d'après-midi, contre le même adversaire. Il apparaît totalement remis de sa fracture de fatigue au péroné droit, contractée au Roazhon Park le 28 avril (5-4), qui l'avait contraint à abandonner ses partenaires, six jours plus tard, contre Nantes (0-0), avant d'être opéré le 16 mai. Alors que le milieu récupérateur était rentré pour la seconde période lors de la journée précédente face au Havre (2-0), de manière probante, il a pu parfaire son retour durant la trêve internationale. En sentinelle, Lees-Melou pourrait reconstituer, dans le derby, le milieu à trois qui avait été l'une des grandes forces du Stade Brestois, la saison passée (3^e), aux côtés de Mahdi Camara et Hugo Magnetti. **F. L. D.**

À Brest, ça tourne ! En Ligue 1 (11^e), moins bien que la saison passée (3^e), mais parfaitement en Ligue des champions (deux succès). Dans tous les cas, le onze tourne, à la fois pour préserver certains organismes et pour concerner l'ensemble du groupe. « Je ne fais pas de turn-over pour faire du turn-over, mais pour avoir l'équipe capable de gagner le prochain match », expliquait Éric Roy, jeudi. L'entraîneur finistérien n'épargne aucun secteur, pas même une défense à quatre qui demande généralement de la stabilité. Poreuse d'entrée, elle n'a pas cédé lors de ses deux dernières sorties.

À droite, Lala donne le « la »

Il lui aura fallu un petit pépin physique pour manquer un match de L1 la saison passée, et pas seulement parce qu'il n'y avait pas vraiment de concurrence (33 parties en intégralité, 2 buts, 3 passes décisives). À 33 ans, Kenny Lala est d'une régularité et d'une compétitivité remarquables. Il a déjà été titulaire à huit reprises (L1 + C1). Le jeune (19 ans) ivoirien Luck Zogbé, non inscrit en Ligue des champions, n'a joué que contre Toulouse (2-0, le 22/09). Les alternatives ? L'axial Julien Le Cardinal peut dépanner, mais il ne le souhaite pas. Quant au polyvalent Edimilson Fernandes, on compte d'abord sur lui comme milieu récupérateur, même s'il a évolué

90 minutes avec la Suisse au poste de latéral droit contre le Danemark (2-2), mardi en Ligue des nations.

Dans l'axe, ça malaxe

En neuf matches, sept de L1 et deux de C1, pas moins de cinq charnières ont été alignées, même si celle composée de Brendan Chardonnet et de Le Cardinal a d'abord été privilégiée (4 fois), avant de s'effacer. Mais la concurrence n'était pas encore active, puisqu'Abdoulaye Ndiaye, l'une des premières recrues, a débuté en purgeant trois rencontres de suspension, héritées de Troyes, en Ligue 2.

L'international sénégalais (22 ans) a commencé les deux rencontres de Ligue 1 après la Ligue des champions, au côté de Le Cardinal puis de Chardonnet, mais semble aujourd'hui partir de plus loin que Soumaïla Coulibaly, le quatrième homme. Le joueur prêté par le Borussia Dortmund ne compte que trois titularisations, en partie parce qu'il n'est arrivé qu'en toute fin du mercato. Depuis, il a notamment commencé les deux matches triomphants de C1, mais était également du naufrage à Auxerre (0-3, le 27/09). L'international U20 a pour lui une once d'expérience de haut niveau, puisqu'il a disputé la plus prestigieuse compétition européenne, la saison dernière, avec le Royal Antwerp (Belgique).

À gauche, pas fou derrière Locko

Élu meilleur latéral gauche de Ligue 1 au printemps, vice-champion olympique à l'été, Bradley Locko a été victime d'une rupture totale du tendon d'Achille droit, le 16 août, alors qu'il venait de retrouver son club. La marche serait-elle trop haute pour les prétendants à sa succession dans les prochains mois ? Débarqué le 31 juillet, Jordan Amavi a réalisé une courte mais bonne préparation avec ses coéquipiers quittés quelques semaines plus tôt, de retour de prêt à l'OM qui l'a finalement laissé libre pour qu'il regagne le Finistère. Ce fut plus compliqué en compétition, puisque après des prestations médiocres, il est sorti du groupe les deux derniers matches. Massadio Haïdara, arrivé libre de Lens, avait un coup à jouer, mais l'international malien n'a pas encore convaincu (quatre titularisations) et a été exclu contre Le Havre (2-0, le 6/10). Ce qui permet à Amavi de revenir face à Rennes.

Brest		Rennes	
4-3-3	17h	3-4-3	aujourd'hui
Arbitre : Dechepy. Stade Francis-Le Blé.			
23 Amavi	26 Pereira Lage	33 Hateboer	
44 S. Coulibaly	8 Magnetti	11 Blas	36 Seïdu
40 Bizot	20 Lees-Melou	9 Kalimuendo	6 Matusiwa
5 ^c Chardonnet	45 Mah. Camara	10 Gouiri	4 Wooh
7 Lala	10 Del Castillo	3 Truffert	15 M. Faye
Entr. : Roy		Entr. : Stéphane	
Remplaçants : (à choisir parmi) Coudert (g.) (30), Jauny (g.) (50), Le Cardinal (25), A.N. Ndiaye (3), K. Doumbia (9), Faivre (21), E. Fernandes (6), J. Martin (28), Zogbé (12), M. Baldé (14), Camblian (11).		Remplaçants : (à choisir parmi) Gallon (g.) (23), Lembet (g.) (40), Nagida (18), Ahamada (32), D. Cissé (38), J. James (17), Santamaria (8), A. Gomez (11), Gronbaek (7), Jota (27).	
Principaux absents : Haidara (suspendu), Locko, Sima (blessés), Salah (accord entre les deux clubs).		Principaux absents : Aït Boudlat, Assignon (suspendus), Alemdar (g.), Ostigard, Meister (blessés).	
3 ^e dom. 15 ^e ext. points par match 2,25 0 buts pour 2,25 1 buts contre 1,25 2,67 12 duels à Brest 3 v. 5 n. 4 v.			



L'arrière droit Kenny Lala, ici lors de la victoire de Brest face à Sturm Graz le 19 septembre (2-1) en Ligue des champions.

Franck Faugère/L'Équipe

Rabiot Paré d'entrée

À une semaine du Classique, le milieu international va commencer le match à Montpellier, demain, ce qui sera sa première titularisation depuis son arrivée à l'OM.

BAPTISTE CHAUMIER

Roberto De Zerbi se revendique parfois de Marcelo Bielsa, dont le souvenir électrise encore les virages du Vélodrome et agit comme un totem d'immunité près d'une décennie plus tard. Et si le technicien italien partage bien des principes de jeu avec son glorieux homologue argentin, il lui arrive aussi de l'imiter dans sa communication. L'entraîneur de l'OM n'a donc pas entretenu le mystère en conférence de presse hier : Adrien Rabiot sera bien titulaire à Montpellier demain.

Une façon d'étouffer le suspense sur la première (d'entrée) de son milieu international, à l'image d'«El Loco», qui pouvait dévoiler son onze de départ en entier à deux jours d'un match. «Il a très bien travaillé, il sera titulaire, a donc révélé De Zerbi. On voulait le mettre dans de bonnes dispositions physiques, on est très contents de ce qu'il a fait. C'est un garçon très humble, disponible, qui est venu à Marseille avec beaucoup d'enthousiasme. C'est un joueur qui peut faire la différence dans cette équipe, un joueur de très haut niveau, du même calibre que (Pierre-Emile) Højbjerg ou (Mason) Greenwood.»

Recrue surprise de l'après-mercato, arrivée libre courant septembre après la fin de son contrat à la Juventus Turin en juin, Rabiot a d'abord dû parfaire sa condition physique malgré un été à s'entraîner en solo, certaines semaines à Saint-Germain-en-Laye, sous la direction de Jérôme Andral, ancien préparateur physique du PSG. Le staff marseillais a été surpris de ses résultats aux premiers tests.

“Il a toujours une bonne capacité à s'insérer dans les lignes et à arriver dans la zone de conclusion”

ROBERTO DE ZERBI,
ENTRAÎNEUR DE MARSEILLE

Quelques jours seulement après sa signature, il avait déjà intégré le groupe pour les séances collectives avant d'effectuer ses débuts à Strasbourg (0-1), le 29 septembre, en entrant pour la dernière demi-heure de jeu. Il a profité de la trêve internationale, au cours de laquelle il a été laissé à la disposition de son club par le sélectionneur des Bleus, Didier Deschamps, pour peaufiner ses automatismes avec ses nouveaux coéquipiers et se rapprocher du rythme de la compétition.



Sebastien Bouel/L'Équipe

De Zerbi le sent prêt désormais et devrait l'aligner aux côtés d'Højbjerg dans le duo de récupérateurs au milieu. «C'est sa position classique ou naturelle, a affirmé l'ancien coach de Brighton. C'est un milieu axial. Il a toujours une bonne capacité à s'insérer dans les lignes et à arriver dans la zone de conclusion.»

Adrien Rabiot au Vélodrome face à Angers (1-1, le 4 octobre).

À Strasbourg et contre Angers (1-1, le 4 octobre), où il est également entré en jeu, Rabiot a montré quelques affinités techniques avec certains de ses partenaires, conquis à l'idée de jouer avec lui. «C'est un grand joueur, tout le monde le sait, a reconnu l'ailier anglais, Jonathan Rowe. Il s'est très bien intégré depuis son arri-

ivée. Sa carrière parle pour lui. J'ai hâte de jouer avec lui, d'être sur le terrain parce qu'on s'entend bien.»

Face à Montpellier, les regards seront forcément focalisés sur l'ancien Parisien à une semaine de ses retrouvailles en prime time avec son club formateur, le Paris-SG, dans un Vélodrome qui affichera complet. **E**

Montpellier

Lecomte, retour en grâce

Écarté pendant trois matches au profit de Dimitry Bertaud après avoir raté son début de saison, le gardien montpellierain va retrouver sa place de titulaire dimanche contre Marseille.

ANTHONY CLÉMENT
(avec M. Gr. et Ba. C.)

Toujours à la tête d'un effectif décimé, Michel Der Zakarian n'est pas embarrassé par les choix au moment de composer son groupe : il aligne les joueurs disponibles, et il bouche ensuite les trous comme il peut. Dans le but, c'est différent, car l'entraîneur héraultais peut compter sur deux gardiens et il ne s'était pas privé d'activer ce levier, le 22 septembre contre Auxerre (3-2). Après avoir en-

Benjamin Lecomte au Parc des Princes le 23 août (0-6).

caissé 13 buts en quatre journées, Benjamin Lecomte avait dû s'asseoir sur le banc au profit de Dimitry Bertaud, et Montpellier était allé chercher sa première victoire de la saison.

“Les gardiens sont comme les joueurs de champ, il y a de la concurrence, on n'est pas là pour faire du cinéma mais pour gagner des matches”

MICHEL DER ZAKARIAN,
ENTRAÎNEUR DE MONTPELLIER

Proche du numéro 1, qu'il connaît depuis 2017, l'habituel numéro 2 avait conservé sa place à Monaco (1-2, le 28 septembre) mais son intérim s'est arrêté sur la déroute à Reims (2-4, le 6 octobre), qui a excédé Der Zakarian. Ce jour-là, le technicien a détesté le

comportement défensif de l'ensemble de son équipe, mais il peut seulement faire payer la note à son gardien, faute de solutions par ailleurs.

Sa réflexion a mûri pendant la trêve et il a annoncé hier que Lecomte (33 ans) allait retrouver son rang, demain contre Marseille : «C'est ma décision, c'est moi qui vois des choses aux entraînements. Je suis très content de ce qu'a fait Dimitry, ce n'est pas du pipeau, il a fait des bons matches. Malheureusement, on a continué de prendre des buts et je prends la décision de changer. Je n'étais pas content de ce que montrait Benjamin, et je le remets aujourd'hui. Les gardiens sont comme les joueurs de champ, il y a de la concurrence, on n'est pas là pour faire du cinéma mais pour gagner des matches.»

Dix-septième, le MHSC en perd trop souvent et Bertaud (26 ans) se doutait qu'il était susceptible d'être rétrogradé. Il est quand même tombé de haut quand Der Zakarian l'a convoqué jeudi matin, alors qu'il était rentré la veille au soir d'Afrique, où il a enchaîné deux clean-sheets contre la Tanzanie, avec la République démocratique du Congo (1-0, 2-0). Il est moins bien protégé à Montpellier et n'a pas pu faire baisser la terrifiante moyenne de buts encaissés par son club, pire défense de L1.

«C'est compliqué de gagner quand on prend trois buts par match», résume Der Zakarian qui s'est aussi entretenu avec Lecomte. Après un début de saison raté, loin des standards qui avaient fait de lui un joueur convoqué chez les Bleus en 2018 et 2019, l'ancien Monégasque a montré au quotidien un investissement jugé supérieur par le staff, en quête de leaders. Sur le papier, Lecomte en est un. Il doit désormais le confirmer demain, sur le terrain.



Cette fois, Laborde fait mentir le diagnostic

Victime d'une fracture du pied droit fin août, l'attaquant niçois pourrait faire son retour dès demain face à Nantes, beaucoup plus vite qu'après une blessure du même genre en 2017.

EMERY TAISNE

Gaëtan Laborde avait déjà connu une blessure similaire à l'autre pied, le gauche, lors de la saison 2017-2018 lorsqu'il était à Bordeaux. Quatre-vingt-quatre jours avaient été nécessaires pour reprendre la compétition – le délai habituel pour une fracture du 5^e métatarse. Il lui aura fallu moitié moins de temps, sept ans plus tard, pour se remettre sur pied.

Touché à l'entraînement le 23 août dernier, l'attaquant du Gym (30 ans) postule, déjà, à une place dans le groupe azuréen qui se rendra à Nantes, dimanche. Il avait senti une lourdeur dans le pied les jours suivant la défaite concédée à Auxerre (1-2) lors de la 1^{re} journée, l'échographie réalisée le lendemain n'avait rien révélé mais son pied droit, qui lui servait d'appui, avait craqué sur un centre du gauche deux jours avant la réception de Toulouse (1-1).

Il était question d'une indisponibilité située entre deux mois et demi et trois mois. L'ancien Rennais a finalement un gros temps d'avance sur l'objectif qu'il s'était lui-même fixé. Laborde avait plutôt en tête le derby face à Monaco, dimanche prochain, lorsqu'il était passé entre les mains du chirurgien Christophe Cermolacce, à Marseille. Prévue le vendredi suivant, l'opération avait été avancée au lundi, trois jours après sa fracture. Toutes les étapes ont été passées sans encombre depuis avec deux semaines de botte, une troisième où il a été autorisé à poser le pied, deux autres semaines en béquilles avant la reprise de la course il y a quinze jours. Dans sa



Benjamin Brudno/OGC Nice/Icon Sport

quête de gain de temps et pour favoriser son retour à la compétition, l'attaquant s'est quotidiennement entretenu en salle.

« Il n'a rien perdu en masse musculaire, il en a même pris », souffle un proche. Après un début de semaine légèrement aménagée, Laborde s'est entraîné normalement ces derniers jours. Son pied a très bien réagi, et la manière dont il a encaissé les charges de

travail lui fait dire qu'il se sent à 100%, à disposition du groupe.

Tanguy Ndombele a recruté

Son entraîneur a souligné hier tout ce qu'il allait apporter : son sens du but, « sa fraîcheur et sa détermination ». « Avoir un engagement fort, ça compte pour marquer, et ça, il l'a », a souligné Franck Haise. La décision de l'amener ou

non à Nantes sera prise aujourd'hui alors que Nice a déjà la certitude d'être privé de Tanguy Ndombele. Étincelant contre le PSG (1-1) avant la trêve, le milieu est de nouveau touché à la hanche, la même qui l'avait déjà obligé à démarrer sur le banc contre la Real Sociedad (1-1) en Ligue Europa le 25 septembre, puis à déclarer forfait pour le déplacement à Lens (0-0) trois jours

plus tard. Son indisponibilité s'ajoute à celles de Melvin Bard (genou), Terem Moffi (genou), Morgan Sanson (pied) alors que le capitaine Dante sera, lui, suspendu. Touchés face au PSG, Youssouf Ndayishimiye (ischios) et Ali Abdi (cheville) ne sont pas encore certains d'être de la partie. Cela vaut aussi pour Mohamed-Ali Cho. Haise n'en a pas précisé la raison. **E**

Gaëtan Laborde devant le défenseur Tom Louchet, à l'entraînement, mardi à Nice.

NANTES AVEC CASTELLETTO ET LEPENANT, SANS DOUGLAS AUGUSTO

Absent face à Lyon avant la trêve (0-2) après un écart de comportement, Jean-Charles Castelletto sera de retour dans l'axe contre Nice. Antoine Kombouré pourra également compter à nouveau sur le milieu international Espoirs Johann Lepenant, indisponible à Décines en tant que joueur prêté par l'OL (avec option d'achat). Mais dans ce secteur, il sera privé de Douglas Augusto, suspendu. Endeuilé par le décès de son père, le coach du FCN avait laissé, durant la trêve, le groupe entre les mains de son staff. Il est rentré jeudi de Nouvelle-Calédonie, comme Mostafa Mohamed et Moses Simon de sélection. Buteur contre Auxerre (2-0, le 25 août), l'attaquant Herba Guirassy (18 ans) est sur le chemin du retour après l'entorse d'une cheville. **J.R.**

Le Havre demain **Lyon**

Le Havre rencontre Gautier

Après plusieurs décisions jugées défavorables, la direction du HAC a souhaité échanger avec Antony Gautier, le directeur de l'arbitrage.

SÉBASTIEN BURON

Au terme de la défaite subie à Brest lors de la dernière journée (0-2), Didier Digard n'avait pas masqué son agacement concernant les décisions arbitrales. « Il y a des choses qu'on ne contrôle pas quand on est Le Havre », avait déploré l'entraîneur au micro de DAZN. Le technicien avait ensuite évoqué un manque d'équité et affirmé que l'officiel avait « perdu le fil ».

Au stade Francis-Le Blé, Benoît Millot avait, notamment, averti le Brestois Adoulaye Ndiaye pour un tacle à retardement sur Ilyes Housni et

maintenu sa décision malgré l'appel du VAR, avant d'expulser le Havrais Étienne Youté pour une faute presque identique.

Après cette rencontre, le HAC a demandé un entretien avec la direction de l'arbitrage. Jean-Michel Roussier, le président havrais, Mathieu Bodmer, le directeur sportif, et Didier Digard ont pu échanger avec Antony Gautier, le directeur de l'arbitrage. Les responsables du HAC ont ainsi eu l'occasion d'exprimer leur ressenti face à plusieurs situations jugées défavorables à leur club depuis le début de saison.

LYON

Caleta-Car suspendu, Matic incertain

Il n'y avait que 16 joueurs de champ à l'entraînement de l'OL, ce vendredi en fin de matinée. Duje Caleta-Car, suspendu pour le déplacement au Havre demain, était dispensé et Nemanja Matic, qui se remet de sa blessure au dos, a travaillé à l'écart.

« Il devrait être juste pour ce match », a annoncé l'entraîneur Pierre Sage. Les joueurs concernés par les matches internationaux qui sont rentrés le plus tardivement (Omari Niahaté, Tessmann, Tagliacico, Abner) sont restés aux soins ce vendredi mais postulent. « Les retours se font au compte-goutte, on les traite individuellement », a expliqué l'entraîneur lyonnais. **R. D.**



Alexis Réau/L'Equipe

Antony Gautier, le 18 mars à Clairefontaine.

FOOTBALL Ligue 2 9^e journée

Red Star 2-2 Caen

Caen n'y arrive pas

Après avoir fait le break, les Normands ont tellement subi qu'ils auraient même pu perdre la rencontre. Nicolas Seube n'a toujours pas trouvé la bonne formule.

LAURENT GRANDCOLAS

SAINT-OUEN (SEINE-SAINT-DENIS) - Les nouveaux dirigeants du Stade Malherbe avaient dû marteler haut et fort leur soutien à Nicolas Seube pendant la trêve, l'entraîneur normand que certains pensaient menacé. Le match nul obtenu hier sur la pelouse du Red Star ne changera rien à l'affaire. Pour l'instant. Après une série de deux revers successifs, Caen a de nouveau ouvert son compteur. Pas de quoi fanfaronner pour le technicien breton. «On casse une spirale négative et au vu du match, le score est logique. On ramène un point et je dirai que c'est le seul point positif de la soirée.»

Caen menait 2-0 à l'heure de jeu

Comme Fabien Mercadal, Patrice Garande ou Stéphane Moulin, ses prédécesseurs sur le banc caennais, Nicolas Seube n'avait pas résisté à la tentation d'aligner une

défense à trois, sorte de bouée de sauvetage quand tangué le bateau normand. Sans être totalement rassurants, mais en menant 2-0 à l'heure de jeu sur une volée de Noé Lebreton (11^e) et une inspiration de Tidiem Gomis (64^e), les joueurs caennais pensaient s'offrir un peu d'air dans ce début de saison poussif. Le retour trop rapide des Audoniens, sur un but génial de Ryad Hachem (66^e), allait tout changer.

«On n'a pas fait douter l'adversaire assez longtemps», regrettait Seube, mécontent de l'égalisation de Damien Durand (82^e) et heureux du manque d'efficacité d'Aliou Badji (58^e), Hianga'a Mbock (75^e, 84^e) et Alioune Fall (88^e). «On manque cruellement d'agressivité, d'abnégation et ce soir de pragmatisme. L'absence de Yann M'Vila (blessé jeudi matin) a montré qu'on pêche dans la réflexion tactique et que certaines choses ne sont pas ancrées chez les joueurs.», concluait Seube. Il



Le Caennais Valentin Henry à la lutte avec l'ailier du Red Star Damien Durand, sous les yeux de son entraîneur Nicolas Seube, hier à Saint-Ouen (2-2).

semble que le retard sur beaucoup de points soit encore important et qu'il faudra du temps au coach normand pour imposer ses principes. Ziad Hammoud, le président, et Gérard Prêcheur, directeur technique, présents à Saint-Ouen hier soir, lui en laisseront-ils encore suffisamment? **E**

Red Star	0	2
Caen	1	2

Arbitre : Gaillouste. 4 643 spectateurs.
Red Star
Buts : Hachem (65^e), Durand (81^e).
Équipe : Beunardeau - Durivaux (Escartin, 74^e), Bi. Mendy, Kouagba (cap.), Hachem (El-Hriti, 86^e) - Renel (Benali, 46^e), Eickmayer (Dembé, 74^e), H. Mbock - Ifnaoui, A. Badji (Fall, 60^e), Durand.
Entraîneur : Poirier.
Cartons : 2 avertissements : Durand (45^e+1), Benali (90^e+4).

Caen
Buts : Lebreton (11^e), T. Gomis (63^e).
Équipe : Mandrea - Ntim, Br. Traoré, R. Thomas (cap.) - Henry, Lebreton (Hafid, 85^e), Rajot, Lecoeuche - T. Gomis (Kyremeh, 82^e), Le Bihan (B. Brahimi, 71^e), Al. Mendy.
Entraîneur : Seube.
Carton : 1 avertissement : Henry (43^e).

Bastia	0	0
Clermont	0	0

Arbitre : Pignard. 9 967 spectateurs.
Bastia
Équipe : Placide - Meynadier (Tomi, 90^e+2), Akueson, Roncaglia, Ariss, D. Tavares (Bohnert, 72^e) - Ducrocq, Vincent (cap.), Maggiotti (Rodrigues, 72^e) - Boutrah, L. Cissé.
Entraîneur : Tavenot.
Cartons : 2 avertissements : Akueson (65^e), Ariss (81^e).

Clermont
Équipe : Guvvarch - Magnin, Da Silva, Mwimba Isala, B. Diallo - H. Keita, Saivet (cap.), Ackra (J. Gastien, 58^e) - Diop (Bassouamina, 77^e), Baaloudj (Douane, 77^e), F. Diedhiou.
Entraîneur : Richard (SUI).
Cartons : 4 avertissements : Ackra (51^e), H. Keita (86^e, 90^e+2), Bassouamina (90^e+3). 1 expulsion : H. Keita (90^e+2).

Grenoble	1	2
Metz	0	0

Arbitre : Benchabane. 5 916 spectateurs.
Grenoble
Buts : Meissa Ba (31^e), Olaitan (90^e+2).
Équipe : Allain - Paquieu (cap.), Mouyokolo, Al. Tchaptchet, Ar. Mendy (Delos, 59^e) - N. Mbemba, Rigo (Olaitan, 68^e), Benet (Touray, 90^e), L. Joseph - Meissa Ba (Jabbari, 90^e+1), Kérouédan (Bangré, 59^e).
Entraîneur : Tanchot.
Cartons : aucun.

Metz
Équipe : Oukidja - Colin (Kouao, 61^e), S. Sané, Is. Traoré, Udol (cap.) - Stambouli, Deminguet (I. Sané, 71^e) - Asoro (Jallow, 61^e), Hein, P. A. Diallo (Bokele, 81^e) - Sabaly.
Entraîneur : Le Mignan.
Cartons : 2 avertissements : Colin (60^e), I. Sané (87^e).

Guingamp	0	0
Pau	0	1

Arbitre : Rosier. 8 112 spectateurs.
Guingamp
Équipe : Basilio - A. Sissoko, M. Riou, Lemonnier, Maronnier (Ourega, 71^e) - Ghrieb (Sagna, 62^e), Louiserle (cap.), K. Sidibé, Picard (Guendouz, 75^e) - Luvambo (Labeau, 61^e), Siwe.
Entraîneur : Ripoll.
Cartons : 2 avertissements : Maronnier (6^e), K. Sidibé (86^e).

Pau
But : Boutaïb (58^e).
Équipe : Bi. Kamara (cap.) - Koudou, Ahoussou, J. Ruiz, Boto (J. Kalulu, 70^e) - Bobichon, Beusnard (Kouassi, 69^e) - Arcante (Chahiri, 82^e), Mille, Mboup (Njoh, 82^e) - Boutaïb (K. Diawara, 71^e).
Entraîneur : Usai.
Cartons : 3 avertissements : Beusnard (1^e), Bobichon (40^e), Koudou (90^e+1).

Laval	3	3
Dunkerque	0	2

Arbitre : Bouille. 5 948 spectateurs.
Laval
Buts : Tchokounté (15^e), Sellouki (26^e), Mam. Camara (34^e).
Équipe : Samassa - Vargas, Kouassi, Y. Tavares, Cherni - Sanna, Sellouki (S. Doucouré, 86^e), Roye (cap.) (T. Thomas, 74^e) - Zohi (Ouaneh, 65^e), Tchokounté (A. Gonçalves, 86^e), Mam. Camara (Tell, 75^e).
Entraîneur : Frapolli.
Cartons : aucun.

Dunkerque
Buts : Sasso (56^e), Kouassi (68^e c.s.c.).
Équipe : Jaouen - Georgen, O. Sangante (cap.) (N. Fernandez, 82^e), Sasso, F. Abner - Skytta (Queiros, 63^e), Raghoubier (Sekongo, 75^e), Bardeli - Tejan (Yassine, 82^e), Courtet, Rivera (Essimi, 63^e).
Entraîneur : Castro (POR).
Cartons : 2 avertissements : O. Sangante (6^e), Raghoubier (61^e).

Martigues	0	0
Rodez	2	2

Arbitre : Landry. À Gueugnon. Affluence non communiquée.
Martigues
Équipe : Aymes - Saintini (Gautier, 71^e), Morante, Falette, Amraoui - Moh. Bamba (Zouaoui, 79^e), Beloumou (cap.), Siby (Piele, 71^e) - Robin, Moussiti-Oko (Quotro, 45^e), Tlili (Mendy, 46^e).
Entraîneur : Laurey.
Cartons : 2 avertissements : Saintini (38^e), Gautier (88^e).

Rodez
Buts : Nkada (9^e), Bentayeb (12^e).
Équipe : Mpasí - Laurent, Vandenaebete (Pelon, 56^e), Mambo - Galves, Younoussa, Cadiou (cap.), Taïbi (Mazou-Sacko, 71^e), Bouchouari - Bentayeb (I. Baldé, 71^e), Nkada (Verdier, 88^e).
Entraîneur : Santini.
Carton : 1 avertissement : Bouchouari (81^e).

Battu, Metz prend du retard

Après sa défaite à Troyes (1-2, le 28 septembre), Metz a subi son deuxième revers de la saison, hier à Grenoble (0-2). Les Grenats ont commis deux grosses erreurs par Jessy Deminguet et Alexandre Oukidja, sur les buts isérois de Pape Meissa Ba (32^e) et Olaitan Ishola (90^e+2). Les Lorrains, qui restaient sur une série de 22 matches en Ligue 2 en marquant au moins un but, ont échoué à égaler le record de Lorient (février 2021-octobre 2022). La faute au gardien isérois Bobby Allain, titulaire pour la première fois de la saison avec le GF38 et auteur d'un grand match, quand il n'était pas sauvé par un partenaire (74^e) ou son poteau (90^e+4). Désormais cinquièmes du classement et en retard sur leur tableau de marche, les joueurs de Stéphane Le Mignan voient en plus le GF38, nouveau dauphin du Paris FC, les doubler dans la course à la montée. **H.S.**



Amiens
Entraîneur : Daf (SEN).
Remplaçants : (à choisir parmi) Sauvage (g.) (16), Chabane (39), Lutin (27), Urhoghide (5), J. Fofana (45), Gene (25), Moussier (15), Chibozo (17), Dao (22).
Principal absent : Touho (blessé).
AC Ajaccio
Entraîneur : Chabert.
Remplaçants : Quitichini (g.) (30), C. Vidal (5), Martinez-Jullien (33), Betaïef (34), Everson (17), Ibayi (18), Coutinho (36).
Principaux absents : Kouassi, Jabol Folcarelli, Mangani, Santelli (suspendus), Y. Touzghar (blessé), Campanini, Barreto, A. Kanté (reprise), Khelifa, Quemper, V. Jacob, A. H. Touré (choix de l'entraîneur).



Lorient
Entraîneur : Pantaloni.
Remplaçants : B. Leroy (g.) (1), Adjei (32), James (66), Mvuka, Genton (60), Tosin (27), S. Soumano (28).
Principaux absents : Laporte, I. Silva, Fadiga, T. Le Bris, St. Diarra (reprise), Be. Mendy, Makengo, Pagis (choix de l'entraîneur).
Annecy
Entraîneur : Guyot.
Remplaçants : Callens (g.) (16), Delphis (41), Berront (26), K. Cissé (23), Lemina (7), Tiendrebeogo (20), Dago (9).
Principaux absents : Valme, Kouadio (blessés), Malbec (g.), Debbiche, Raache, Ntignee, Paris (choix de l'entraîneur).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2
9^e journée

	pts	J.
1 Paris FC	18	8
2 Grenoble	16	9
3 Lorient	16	8
4 Dunkerque	16	9
5 Metz	15	9
6 Annecy	15	8
7 Laval	14	9
8 Pau	14	8
9 Bastia	13	8
10 Guingamp	13	9
11 Amiens	12	8
12 AC Ajaccio	11	8
13 Rodez	9	9
14 Clermont	9	9
15 Caen	8	9
16 Red Star	8	9
17 Martigues	5	9
18 Troyes	4	8

HIER

Bastia - Clermont	0-0
Grenoble - Metz	2-0
Guingamp - Pau	0-1
Laval - Dunkerque	3-2
Martigues - Rodez	0-2
Red Star - Caen	2-2

AUJOURD'HUI

Amiens - AC Ajaccio	14h	beIN Sports 1
Lorient - Annecy	20h	beIN Sports 1

LUNDI

Troyes - Paris FC	20h45	beIN Sports 1
-------------------	-------	---------------

buteurs

1. Meissa Ba (+1) (Grenoble), Sabaly (Metz)	8 buts.
3. Sellouki (+1) (Laval)	5 buts.

prochaine journée 10^e

VENDREDI 25 OCTOBRE

Annecy - Laval	■	Clermont - Martigues	■	Dunkerque - Red Star	■	Metz - Guingamp	■	Pau - Amiens	■	Rodez - Lorient	■	20h
----------------	---	----------------------	---	----------------------	---	-----------------	---	--------------	---	-----------------	---	-----

SAMEDI 26 OCTOBRE

Caen - Troyes	■	Paris FC - Grenoble	■	14h
AC Ajaccio - Bastia	■	20h		

NATIONAL

9^e journée

	pts	J.
1 Nancy	18	9
2 Concarneau	18	9
3 Boulogne	17	8
4 Orléans	15	9
5 Valenciennes	13	9
6 Sochaux	12	8
7 Dijon	12	8
8 Bourg-en-Bresse	11	8
9 Aubagne	11	9
10 Le Mans	11	8
11 Nîmes	10	9
12 Villefranche	8	8
13 Versailles	8	9
14 Rouen	8	9
15 QRM	7	8
16 Paris 13 Atletico	6	8
17 Châteauroux	6	8

HIER

Boulogne - Orléans	3-0
Bourg-en-Bresse - Aubagne	2-1
Châteauroux - Le Mans	1-2
Dijon - Nîmes	0-0
QRM - Nancy	0-1
Sochaux - Valenciennes	2-0
Versailles - Concarneau	1-2
Villefranche - Rouen	2-1
Exempt : Paris 13 Atletico.	

buteurs

1. Rambaud (+2) (Boulogne-sur-Mer), Oyewusi (Valenciennes)	6 buts.
--	---------

« Mbappé n'est pas du tout affecté »

Avant d'affronter le Celta Vigo ce soir, Carlo Ancelotti, l'entraîneur du Real Madrid, a assuré que son attaquant était heureux, pas du tout perturbé par l'affaire qui le secoue et même en meilleure forme physique qu'avant la trêve internationale.

DE NOTRE CORRESPONDANT

ANTOINE SIMONNEAU

MADRID - Après l'ouverture, mardi, d'une enquête pour viol à Stockholm dans laquelle pourrait être impliqué Kylian Mbappé, la première prise de parole de son entraîneur au Real Madrid, Carlo Ancelotti, était forcément très attendue hier midi. Lors de sa conférence de presse, au cours de laquelle un tiers des questions se sont portées sur le Français, l'entraîneur madrilène, dans un exercice politique qu'il manie à merveille, a tout fait pour éluder l'affaire.

« Je ne suis pas là pour commenter des spéculations, a asséné l'Italien. Je n'y accorde aucune importance pour le moment. Mbappé a eu des jours de repos qui étaient programmés et, après, chacun est libre de faire ce qu'il veut. Je me fiche de savoir où les joueurs préfèrent les passer. Moi, je suis allé à Londres deux jours et je n'ai pas demandé d'autorisation à qui ce soit. »

Il devrait être aligné ce soir à Vigo

À travers la parole d'Ancelotti, la défense et la protection prévisibles du Real envers son attaquant ont aussi été facilitées par le fait que Mbappé n'ait toujours pas été cité, auditionné, ni mis en examen par la justice suédoise. Plus surprenant tout de même, à écouter son entraîneur, le capitaine de l'équipe de France irait même mieux qu'avant cet épisode. « Je le vois tous les jours et il



Oscar Del Pozo/AFP

travaille très bien. Il va très bien, est heureux, content, et je ne le sens pas du tout affecté, a ainsi assuré "Carletto". Il a profité de cette trêve internationale pour se rétablir de sa blessure et nettement améliorer sa condition physique. Il est très bien et proche d'être à 100% de ses capacités. La vérité, c'est que ces quinze jours l'ont beaucoup aidé

Kylian Mbappé, hilare hier, lors de l'entraînement du Real Madrid supervisé par Carlo Ancelotti (à gauche avec une casquette).

parce que c'est un joueur différent de celui qu'il était avant la trêve. »

Pour ce Mbappé, tout neuf, et le Real, tout semble donc aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Souriant et rigolard avec ses partenaires à l'entraînement, c'est en tout cas ce que transmet le Français de l'extérieur. Intérieurement, il faudrait

tout de même être sacrément costaud mentalement pour ne pas être un tantinet secoué par les fortes turbulences dans lesquelles il se trouve depuis plusieurs jours.

« Il a très envie de jouer demain (ce soir), d'être important pour l'équipe et est très motivé pour l'aider », a pourtant tenu à souligner

Ancelotti. Avec cette déferlante médiatique qui s'abat sur lui depuis plusieurs semaines, ce soir face au Celta Vigo, où il devrait être aligné à la pointe de l'attaque merengue, Kylian Mbappé cherchera effectivement sûrement à retrouver un peu de plaisir. Celui juste de jouer et de redevenir un simple joueur de foot. **E**

Mukiele échappe à une sanction

Prêté au Bayer Leverkusen cette saison, le défenseur français s'est expliqué avec son entraîneur Xabi Alonso à propos de son voyage à Stockholm avec Kylian Mbappé.

DE NOTRE CORRESPONDANT

ALEXIS MENEUE

MUNICH (ALL) - Une semaine après s'être rendu deux jours à Stockholm en compagnie notamment de Kylian Mbappé lors d'un séjour qui ne cesse de faire du bruit depuis, en raison des révélations de la presse suédoise, Nordi Mukiele a repris le chemin de l'entraînement en début de semaine du côté de la BayArena. Prêté par le Paris-Saint-Germain au Bayer Leverkusen sans option d'achat, le défenseur français est devenu un sujet d'actualité important ces dernières heures en Allemagne et la réaction de Xabi Alonso était, donc, très attendue lors de son point presse hier. Elle n'aura duré au total que dix secondes.

À la veille de recevoir l'Eintracht Francfort en Championnat et à cinq jours de se rendre au Roudourou en Ligue des champions pour y affronter Brest (mercredi à 18h45), le technicien espagnol a rapidement été interrogé sur le cas Mukiele et notamment quant au fait de savoir s'il allait tirer les conséquences de son escapade et être éventuellement exclu du

groupe ce week-end. « Avec Nordi, nous avons brièvement échangé à ce sujet, a expliqué le coach du Bayer. Il avait bénéficié de quatre jours de repos. Il ne sera pas sanctionné de quoi que ce soit. Il fait partie du groupe contre Francfort. » Puis il a conclu en précisant « ne pas être allé dans les détails avec Mukiele à propos de ce séjour suédois ».

Le Bayern a songé à lui à deux reprises en 2024

En Allemagne, son image est celle d'un joueur polyvalent, mais qui manque de régularité et souvent stoppé par les pépins physiques, comme cela avait été le cas du côté du RasenBallSport Leipzig entre 2018 et 2022 où il n'avait jamais fait l'unanimité. Plusieurs de ses coéquipiers lui reprochaient ouvertement de ne pas assez s'identifier à son club. « Quand un joueur marche aussi vite qu'un escargot au moment de se faire remplacer et que son équipe est en plus menée au score, soit c'est une attitude naïve soit c'est de la pure provocation, avait lâché Willi Orban, le capitaine du RBL après une défaite contre l'Arminia Bielefeld en dé-

cembre 2021. Ce n'est pas un comportement digne d'un joueur de haut niveau. »

Mais dans l'ensemble, sa cote est intéressante en Allemagne. En août dernier, après les départs conjugués de Matthijs De Ligt et de Nousair Mazraoui à Manchester United, les responsables du Bayern Munich avaient songé à l'enrôler, connaissant sa capacité à évoluer à plusieurs postes et dans différents systèmes de jeu, lui qui a longtemps joué sous les ordres de Julian Nagelsmann à Leipzig dans une défense à trois. En janvier dernier, le Bayern avait d'ailleurs déjà été intéressé par son profil avant finalement d'opter pour Sacha Boey. « Mukiele est un joueur pétri de qualités, a confié Reiner Calmund, l'ancien patron du Bayer Leverkusen. À Leipzig, il livrait des prestations de haut vol avant de disparaître tout aussi vite. Au Bayer, la concurrence est rude et ses perspectives de jouer régulièrement pas forcément réjouissantes. »

Depuis qu'il a posé ses valises à Leverkusen fin août, Mukiele n'a été titulaire qu'une seule fois toutes compétitions confondues. Contre le VfL Wolfsburg (4-3 le 22 septembre), il a laissé sa place à la pause après une prestation soporifique, montrant qu'il n'était pas du tout dans le rythme et rencontrant de grandes difficultés face au pressing adverse. Depuis, il n'a plus quitté le banc des remplaçants. **E**



Maik Häfner/Imago/Panoramica

Nordi Mukiele lors de la victoire du Bayer Leverkusen contre le VfL Wolfsburg (4-3), seul match où il a été titularisé depuis son arrivée du PSG.

FOOTBALL étranger

TABLEAU DE BORD



Martin Meissner/AP

ALLEMAGNE Dortmund remercie ses Rennais

Rennes, 2, Sankt Pauli, 1. C'est grâce à deux anciens joueurs Rouge et Noir que Dortmund s'est imposé hier en ouverture de la 7^e journée de Bundesliga. Rami Bensebaïni, passé en Bretagne entre 2016 et 2019, a ouvert le score

d'une belle tête avant la pause, alors qu'il était sur le reculoir, tandis que Serhou Guirassy (notre photo, Rennais entre 2020 et 2023) a redonné un avantage définitif au Borussia à la réception d'un centre, également de la tête, mais dans le sens du jeu cette fois, à la 83^e. Son septième but sur les six dernières rencontres. Le finaliste de la dernière édition de la Ligue des champions remonte provisoirement au 4^e rang au classement.



Charlotte Wilson/Offside/PresseSports

ANGLETERRE Kamara de retour dans le groupe de Villa

Victime d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit au mois de février, Boubacar Kamara (notre photo) va effectuer son grand retour. L'international français (5 sélections, 24 ans) a été convoqué par Unai Emery pour affronter Fulham, cet après-midi (16 heures). Avant sa blessure, l'ancien Marseillais avait su se faire sa place dans le 11 d'Aston Villa. Il va rejoindre une équipe qui réalise un début de saison intéressant puisque le club de Birmingham reste sur 8 matches sans revers. Il est actuellement 5^e de Premier League et a démarré par 2 succès en Ligue des champions.

ESPAGNE Barça : début de l'ère Szczesny

Marc-André ter Stegen ayant été victime d'une rupture complète du tendon rotulien du genou droit mi-septembre, le gardien allemand sera absent plusieurs mois. Début octobre, le Barça avait donc engagé Wojciech Szczesny (notre photo), à la retraite depuis la fin de son contrat à la Juventus Turin cet été, pour lui succéder. Et le gardien polonais de 34 ans est désormais « prêt à jouer », selon lui, alors qu'il est resté inactif depuis l'Euro. Les médecins et préparateurs physiques du Barça ont aussi donné leur feu vert afin qu'il soit convoqué pour le match de demain contre le Séville FC. Si la décision n'a pas encore été tranchée par l'entraîneur Hansi Flick, Szczesny a de bonnes chances de démarrer titulaire.



Alexis Réau/L'Équipe

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA											
7 ^e journée											
	pts	matches			buts			p. c. diff			
		J	G	N	P						
1 Bayern	14	6	4	2	0	20	7	+13			
2 RB Leipzig	14	6	4	2	0	9	2	+7			
3 Eintracht Francfort	13	6	4	1	1	14	9	+5			
4 Borussia Dortmund	13	7	4	1	2	14	12	+2			
5 Fribourg	12	6	4	0	2	9	7	+2			
6 Leverkusen	11	6	3	2	1	16	12	+4			
7 Union Berlin	11	6	3	2	1	6	4	+2			
8 VfB Stuttgart	9	6	2	3	1	15	11	+4			
9 Heidenheim	9	6	3	0	3	10	8	+2			
10 Mayence	8	6	2	2	2	11	10	+1			
11 Werder Brême	8	6	2	2	2	8	12	-4			
12 Wolfsburg	7	6	2	1	3	13	12	+1			
13 Augsburg	7	6	2	1	3	9	15	-6			
14 M'gladbach	6	6	2	0	4	7	10	-3			
15 Hoffenheim	4	6	1	1	4	10	16	-6			
16 Sankt Pauli	4	7	1	1	5	5	11	-6			
17 Holstein Kiel	2	6	0	2	4	9	19	-10			
18 Bochum	1	6	0	1	5	6	14	-8			

HIER	
B. Dortmund - Sankt Pauli.....	2-1
B. Dortmund : Bensebaïni (43 ^e), Guirassy (83 ^e). Sankt Pauli : Smith (78 ^e).	
AUJOURD'HUI	
Leverkusen - E. Francfort.....	15 h 30
beIN Sports Max 4	
Mönchengladbach - Heidenheim.....	15 h 30
beIN Sports Max 6	
Fribourg - Augsburg.....	15 h 30
beIN Sports Max 7	
Hoffenheim - Bochum.....	15 h 30
beIN Sports Max 8	
Mayence - RB Leipzig.....	15 h 30
beIN Sports Max 5	
Bayern - VfB Stuttgart.....	18 h 30
beIN Sports 2	
DEMAIN	
Holstein Kiel - Union Berlin.....	15 h 30
beIN Sports Max 4	
Wolfsburg - Werder Brême.....	17 h 30
beIN Sports Max 5	

buteurs	
1. Marmoush (Eintracht Francfort).....	8 buts.
2. Kane (Bayern Munich), Burkardt (Mayence), Demirovic (VfB Stuttgart).....	
5. Boniface, Wirtz (Bayer Leverkusen), Olise (Bayern), Guirassy (+1) (Borussia Dortmund), Kramaric (Hoffenheim), Machino (Holstein Kiel), Openda (RB Leipzig), Undav (VfB Stuttgart).....	4 buts.

prochaine journée	
8 ^e	
VENDREDI 25 OCTOBRE	
Mayence - Mönchengladbach.....	20 h 30
SAMEDI 26 OCTOBRE	
Augsbourg - B. Dortmund ■ RB Leipzig - Fribourg ■ Sankt Pauli - Wolfsburg ■ VfB Stuttgart - Holstein Kiel.....	15 h 30
Werder Brême - Leverkusen.....	18 h 30
DIMANCHE 27 OCTOBRE	
Bochum - Bayern.....	15 h 30
Union Berlin - E. Francfort.....	17 h 30
Heidenheim - Hoffenheim.....	19 h 30

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE											
8 ^e journée											
	pts	matches			buts			p. c. diff			
		J	G	N	P						
1 Liverpool	18	7	6	0	1	13	2	+11			
2 Manchester City	17	7	5	2	0	17	8	+9			
3 Arsenal	17	7	5	2	0	15	6	+9			
4 Chelsea	14	7	4	2	1	16	8	+8			
5 Aston Villa	14	7	4	2	1	12	9	+3			
6 Brighton	12	7	3	3	1	13	10	+3			
7 Newcastle	12	7	3	3	1	8	7	+1			
8 Fulham	11	7	3	2	2	10	8	+2			
9 Tottenham	10	7	3	1	3	14	8	+6			
10 Nottingham Forest	10	7	2	4	1	7	6	+1			
11 Brentford	10	7	3	1	3	13	13	0			
12 West Ham	8	7	2	2	3	10	11	-1			
13 Bournemouth	8	7	2	2	3	8	10	-2			
14 Manchester United	8	7	2	2	3	5	8	-3			
15 Leicester	6	7	1	3	3	9	12	-3			
16 Everton	5	7	1	2	4	7	15	-8			
17 Ipswich	4	7	0	4	3	6	14	-8			
18 Crystal Palace	3	7	0	3	4	5	10	-5			
19 Southampton	1	7	0	1	6	4	15	-11			
20 Wolverhampton	1	7	0	1	6	9	21	-12			

AUJOURD'HUI	
Tottenham - West Ham.....	13 h 30
Canal+	
Fulham - Aston Villa.....	16 h
Canal+ Live 7	
Ipswich - Everton.....	16 h
Canal+ Live 9	
Manchester United - Brentford.....	16 h
Canal+ Foot	
Newcastle - Brighton.....	16 h
Canal+ Live 8	
Southampton - Leicester.....	16 h
Canal+ Live 10	
Bournemouth - Arsenal.....	18 h 30
Canal+ Foot	
DEMAIN	
Wolverhampton - Manchester City.....	15 h
Canal+ Foot	
Liverpool - Chelsea.....	17 h 30
Canal+	
LUNDI	
Nottingham Forest - Crystal Palace.....	21 h
Canal+ Foot	

buteurs	
1. Haaland (Manchester City).....	10 buts.
2. Mbeumo (Brentford), Palmer (Chelsea).....	
4. Luis Diaz (Liverpool).....	5 buts.
5. Havertz (Arsenal), Duran, Watkins (Aston Villa), Welbeck (Brighton), Jackson, Madueke (Chelsea), Delap (Ipswich), Salah (Liverpool), Wood (Nottingham Forest).....	
	4 buts.

prochaine journée	
9 ^e	
VENDREDI 25 OCTOBRE	
Leicester - Nottingham Forest.....	21 h
SAMEDI 26 OCTOBRE	
Aston Villa - Bournemouth ■ Brentford - Ipswich ■ Brighton - Wolverhampton ■ Man. City - Southampton.....	16 h
Everton - Fulham.....	18 h 30
DIMANCHE 27 OCTOBRE	
Chelsea - Newcastle ■ Crystal Palace - Tottenham ■ West Ham - Man. United.....	15 h
Arsenal - Liverpool.....	17 h 30

ESPAGNE

LIGA											
10 ^e journée											
	pts	matches			buts			p. c. diff			
		J	G	N	P						
1 FC Barcelone	24	9	8	0	1	28	9	+19			
2 Real Madrid	21	9	6	3	0	19	6	+13			
3 Atlético de Madrid	17	9	4	5	0	13	5	+8			
4 Villarreal	17	9	5	2	2	17	17	0			
5 Osasuna	15	9	4	3	2	13	14	-1			
6 Athletic Bilbao	14	9	4	2	3	13	10	+3			
7 Majorque	14	9	4	2	3	9	8	+1			
8 Rayo Vallecano	13	9	3	4	2	11	9	+2			
9 Celta Vigo	13	9	4	1	4	16	15	+1			
10 Betis Séville	12	9	3	3	3	8	0	0			
11 Gérone	12	9	3	3	3	11	12	-1			
12 Séville FC	12	9	3	3	3	9	10	-1			
13 Espanyol Barcelone	10	9	3	1	5	9	13	-4			
14 Alavés	10	10	3	1	6	13	18	-5			
15 Real Sociedad	9	9	2	3	4	7	8	-1			
16 Getafe	8	9	1	5	3	6	7	-1			
17 Leganés	8	9	1	5	3	5	9	-4			
18 Valladolid	8	10	2	2	6	8	21	-13			
19 Valence CF	6	9	1	3	5	5	13	-8			
20 Las Palmas	3	9	0	3	6	9	17	-8			

HIER	
Alavés - Valladolid.....	2-3
Alavés : T. Martínez (6 ^e), Kike Garcia (90 ^e +7). Valladolid : Sylla Diallo (17 ^e s.p.), Amallah (72 ^e s.p.), Tuhami (76 ^e).	
AUJOURD'HUI	
Athletic Bilbao - Espanyol Barcelone.....	14 h
beIN Sports 2	
Osasuna - Betis Séville.....	16 h 15
beIN Sports Max 9	
Gérone - Real Sociedad.....	18 h 30
beIN Sports Max 4	
Celta Vigo - Real Madrid.....	21 h
beIN Sports 2	
DEMAIN	
Majorque - Rayo Vallecano.....	14 h
beIN Sports Max 5	
Atlético de Madrid - Leganés.....	16 h 15
beIN Sports 1	
Villarreal - Getafe.....	18 h 30
beIN Sports 1	
FC Barcelone - Séville FC.....	21 h
beIN Sports 1	
LUNDI	
Valence CF - Las Palmas.....	21 h
beIN Sports Max 7	
buteurs	
1. Lewandowski (FC Barcelone).....	10 buts.
2. A. Pérez (Villarreal).....	
prochaine journée	11 ^e

VENDREDI 25 OCTOBRE	
Espanyol Barcelone - Séville FC.....	21 h
SAMEDI 26 OCTOBRE	
Valladolid - Villarreal.....	14 h
Rayo Vallecano - Alavés.....	16 h 15
Las Palmas - Gérone.....	18 h 30
Real Madrid - FC Barcelone.....	21 h
DIMANCHE 27 OCTOBRE	
Leganés - Celta Vigo.....	14 h
Getafe - Valence CF.....	16 h 15
Betis Séville - Atlético de Madrid.....	18 h 30
Real Sociedad - Osasuna.....	21 h
LUNDI 28 OCTOBRE	
Majorque - Athletic Bilbao.....	21 h

ITALIE

SERIE A											
8 ^e journée											
	pts	matches			buts			p. c. diff			
		J	G	N	P						
1 Naples	16	7	5	1	1	14	5	+9			
2 Inter Milan	14	7	4	2	1	16	9	+7			
3 Juventus	13	7	3	4	0	10	1	+9			
4 Lazio Rome	13	7	4	1	2	14	11	+3			
5 Udinese	13	7	4	1	2	10	10	0			
6 AC Milan	11	7	3	2	2	15	9	+6			
7 Torino	11	7	3	2	2	12	11	+1			
8 Atalanta	10	7	3	1	3	16	13	+3			
9 AS Rome	10	7	2	4	1	8	5	+3			
10 Empoli	10	7	2	4	1	6	4	+2			
11 Fiorentina	10	7	2	4	1	9	8	+1			
12 Hellas Vérone	9	7	3	0	4	12	12	0			
13 Bologne	8	7	1	5	1	7	9	-2			
14 Côme	8	7	2	2	3	10	14	-4			
15 Parme	6	7	1	3	3	10	12	-2			
16 Cagliari	6	7	1	3	3	5	11	-6			
17 Lecce	5	7	1	2	4	3	12	-9			
18 Genoa	5	7	1	2	4	5	15	-10			
19 Monza	4	7	0	4	3	5	9	-4			
20 Venise	4	7	1	1	5	5	12	-7			

AUJOURD'HUI	
Côme - Parme.....	15 h
Genoa - Bologne.....	15 h
AC Milan - Udinese.....	18 h
Juventus - Lazio Rome.....	20 h 45
DEMAIN	
Empoli - Naples.....	12 h 30
Lecce - Fiorentina.....	15 h
Venise - Atalanta.....	15 h
Cagliari - Torino.....	18 h
AS Rome - Inter Milan.....	20 h 45
LUNDI	
Hellas Vérone - Monza.....	20 h 45



Nick Potts/PA/Icon Sport

Old Trafford n'a pas encore lâché Ineos

Même si le groupe présidé par Jim Ratcliffe est vivement critiqué sur les réseaux sociaux par les fans de MU, celui-ci conserve le soutien des habitués du « Théâtre des rêves ».

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

Ces dix derniers jours, Ineos a été confronté à deux tempêtes virales. Ce groupe de pétrochimie, qui détient depuis février 27,7% des parts de Manchester United et qui en dirige la politique sportive, a pris récemment deux décisions qui ont suscité la fureur des supporters des Red Devils sur les réseaux sociaux. À savoir maintenir à son poste le coach Erik ten Hag, alors que MU connaît le pire début de saison de son histoire en Premier League (8 points en 7 matches) et mettre un terme, à partir de l'été prochain, au contrat d'ambassadeur du club d'Alex Ferguson, qui, à 82 ans, touchait 2,16 millions de livres par an (2,6M€) pour cette fonction. Cette mise en retrait a suscité l'indignation d'Éric Cantona sur Instagram: « C'est totalement scandaleux ! » Dans son post, liké 200 000 fois, le « King » a ajouté, en s'adressant au groupe présidé par Jim Ratcliffe: « Je leur envoie un sac de merde. »

Pour autant, la fronde anti-Ineos, très perceptible en ligne donc, ne devrait trouver aucun écho à Old Trafford cet après-midi, à l'occasion de la réception de Brentford. « Les fans de United qui se rendent au stade sont plus patients et loyaux que l'immense fanbase du club présente sur les réseaux sociaux », relève Andy

Mitten, le fondateur du fanzine *United we stand*. De fait, selon la dizaine d'habitués d'Old Trafford que nous avons sollicités, l'immense majorité des spectateurs du « Théâtre des rêves » continue de soutenir Ineos.

“La réflexion engagée pour moderniser Old Trafford est la bienvenue”

ANDREW KILDUFF, DU GROUPE DE SUPPORTERS STRETFORD END FLAGS,

C'est le cas par exemple de Dale O'Donnell, qui a créé un site consacré aux Red Devils (Stretty-News): « Man United a subi une gestion désastreuse pendant dix-huit ans (entre son rachat par la famille Glazer en 2005 et la reprise en main sportive d'Ineos) et les gens ont compris qu'Ineos n'allait pas tout régler en un claquement de doigts... On a aussi intégré que le club souffrait d'un déficit chronique (375M€ de pertes sur les trois dernières années). Dans ce contexte, avec tout le respect qu'on a pour sir Alex, s'il ne travaille pas tous les jours pour United, il n'est peut-être pas indispensable de le rétribuer 2 millions de livres. »

La nécessité de réaliser des économies drastiques explique également en partie la patience dont fait preuve le public d'Old Trafford vis-à-vis de Ten Hag. Décryptage de Sean McGuire, auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de MU: « Virer Ten Hag

maintenant coûterait une fortune, vu qu'on vient de le prolonger (en juillet, jusqu'en 2026). Et de toute façon, il n'y a pour le moment aucun candidat évident pour le remplacer. » Par ailleurs, nos interlocuteurs apprécient la volonté d'Ineos de nouer un dialogue constructif avec les associations de fans, comme l'influente MUST (Manchester United Supporters Trust). Contactée, celle-ci a salué l'action de Ratcliffe et ses équipes dans un domaine précis: « La réflexion engagée pour moderniser Old Trafford est la bienvenue. Ce stade n'est plus de son époque et souffre d'un manque d'investissements depuis 2005. »

Selon Andrew Kilduff, du groupe de supporters Stretford End Flags, c'est d'ailleurs sur la gestion à long terme de ce dossier qu'Ineos est le plus attendu par les abonnés: « Ratcliffe rêve de faire construire un nouveau stade ultra-moderne dans les années à venir, qui permettrait au club de redevenir une référence au niveau des infrastructures. S'il y parvient, ce serait le plus bel héritage qu'il pourrait nous laisser. » En attendant cette perspective lointaine, le meilleur moyen pour Ineos de fédérer les amoureux de MU reste d'obtenir des résultats sportifs. Et d'espérer que les Red Devils gagnent cet après-midi et quittent leur triste quatorzième place.

Le Manchester United de Jim Ratcliffe (au second plan, en haut, avec une veste olive) n'a pas l'occasion de ravir les fans du club, cette saison.

Fievet lorgne Les Girondins

Candidat au rachat du club en 2021, l'homme d'affaires est toujours intéressé par une reprise. Il s'est également penché sur une éventuelle acquisition du Matmut Atlantique.

EMERY TAISNE

Même en N2, les Girondins continuent de susciter des convoitises. Déjà candidat au rachat en 2021, avant que le club ne soit finalement cédé par King Street à Gérard Lopez, Bruno Fievet travaille depuis plusieurs mois sur un projet de reprise. Aucune démarche n'a encore été entreprise auprès du tribunal de commerce – qui aura son mot à dire à la suite du placement du club en redressement judiciaire – ni auprès de l'actuel propriétaire Gérard Lopez. L'homme d'affaires s'est, en revanche, positionné pour une éventuelle acquisition du... Matmut Atlantique. Des réunions avec la mairie et la métropole ont déjà eu lieu. Elles ont débouché sur une lettre d'intention (LOI) et une offre orale de 100 M€, en deçà des attentes de la métropole.

Soutenu par un investisseur local spécialisé dans l'immobilier et un investisseur du Golfe, Fievet s'apprêterait à rehausser sa première proposition. « Il faut changer le modèle économique en place, a-t-il expliqué. Cela passe par de la création de valeurs, et le stade est précisément un actif qui peut représenter de la valeur pour le club. Aujourd'hui, la mairie est plutôt réceptive, la métropole un peu plus réservée. Il y a beaucoup de contraintes légales, la volonté de ne pas froisser les partenaires actuels tels que SBA et les Girondins, et aussi la peur d'être pointée

du doigt si les Girondins venaient à être placés en liquidation. C'est pour ça qu'elle fait tout pour arranger le propriétaire actuel en ne lui faisant pas payer de loyer. »

“Le club a 118 M€ de dettes et il ne vaut rien aujourd'hui”

BRUNO FIEVET

À moins que d'éventuels partenaires financiers ne viennent au secours de Lopez pendant la procédure de redressement judiciaire d'une durée de six mois, renouvelable une fois, la liquidation reste une menace réelle. Dans un entretien à *Sud Ouest*, le 16 septembre, Lopez a assuré qu'il assumerait son rôle d'actionnaire principal « car les montants ne seront plus les mêmes ».

Sur l'éventualité de perdre la main dans le cas de figure où un investisseur arriverait au tribunal de commerce avec une proposition financière supérieure à la sienne, il avait ajouté: « Si quelqu'un arrive avec plus de 25 M€ ou 30 M€, il faudrait déjà les présenter en cash. Nous, on travaille sur notre plan. »

Pourquoi Fievet ne s'est-il pas déjà positionné pour un rachat des Girondins s'il se dit prêt à investir plus de 100 M€ pour acquérir le Matmut? « Parce que le stade les vaut alors que le club a 118 M€ de dettes et qu'il ne vaut rien aujourd'hui, répond-il. La seule façon de lui donner de la valeur, c'est de l'associer à un actif qui en a. C'est le cas du stade. »

CLASSEMENT RÉSULTATS ET PROGRAMME

5^e journée

	pts	J.
1 Paris-SG	15	5
2 Lyon	12	4
3 Saint-Étienne	9	4
4 Paris FC	9	4
5 Fleury	7	5
6 Montpellier	7	5
7 Nantes	6	4
8 Dijon	5	4
9 Le Havre	3	5
10 Strasbourg	2	4
11 Reims	0	4
12 Guingamp	0	4

HIER

Le Havre - Montpellier.....0-1

Paris-SG - Fleury.....2-1

AUJOURD'HUI

Guingamp - Strasbourg.....17h

Saint-Étienne - Dijon.....17h

Reims - Nantes.....21h

DEMAIN

Paris FC - Lyon.....15h



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Bruno Fievet, candidat au rachat des Girondins de Bordeaux et au stade du Matmut Atlantique.

COMME UN VOTE DE CONFIANCE



Le résultat des élections fédérales à la FFR sera connu à 12 h 30. Parfois inaudible, cette campagne consiste finalement à se positionner pour ou contre l'action et la personne du président sortant, **Florian Grill**, opposé à **Didier Codorniou**.

FRÉDÉRIC BERNÈS

La nouvelle saison de *Baron noir* à la FFR touche à sa fin. Calculs politiques, trahisons, portes qui claquent, noms d'oiseau qui volent, incartades populistes, travail à temps plein pour une horde de *fact-checkers* : les ressorts d'une campagne électorale restent les mêmes, pour l'Élysée ou pour Marcoussis. Vous nous direz qu'on joue très bien avec les allumettes dans toutes les fédérations dès qu'un peu de pouvoir est dans la balance et vous aurez raison. Mais le rugby français y apporte une touche personnelle, celle de vivre en campagne électorale, et donc sous tension, de façon permanente.

Le vote aux élections fédérales, qui a commencé hier matin et se clôturera ce midi, constitue le quatrième scrutin en l'espace de vingt mois. Et le cinquième approche. Du 31 octobre au 2 novembre, les présidents de club, qui maintenant connaissent par cœur leurs identifiants et mot de passe, renouvelleront les ligues régionales, une élection cruciale puisque Grill ambitionne de passer de trois à dix ligues, sur les treize que compte la métropole. La Fédé, qui n'arrêta pas de voter, n'en a donc pas fini.

Un rappel des épisodes précédents n'est peut-être pas inutile. Réélu en 2020, Bernard Laporte est poussé à la démission après sa condamnation, en décembre 2022, pour corruption, trafic d'influence et prise illégale d'intérêts dans le cadre de ses fonctions à la FFR et de l'affaire dite Laporte-Altrad (il a fait appel). Mais Laporte et ses « laportistes » s'accrochent à leur hochet et repoussent l'idée d'une élection générale qui aurait permis de repartir d'une page un peu plus blanche.

À la place, en février 2023, ils proposent un référendum pour ou contre Patrick Buisson, le candidat adoubi par Laporte. Les clubs votent contre, mais le pouvoir en place n'en tient pas compte, désignant d'autorité un président par intérim en la personne d'Alexandre Martinez, le trésorier des années Laporte. Après avoir voté pour rien, les 1 900 et quelque clubs – en réalité environ 1 700 sont habilités à le faire – sont de nouveau appelés à exercer leur devoir citoyen en mai 2023 afin de pourvoir les douze sièges vacants du comité directeur de la FFR.

Avec 62% des voix, la liste Ovale Ensemble de Florian Grill (59 ans) rafle onze siè-

ges et se place en position de force en vue de l'élection présidentielle de juin 2023, celle-ci devant compléter le mandat inachevé de Laporte et redonner un minimum de légitimité à un exécutif qui n'en avait plus. Buisson retente sa chance avec en guise de programme un double chantage : celui à l'effondrement du quinze de France, trois mois avant la Coupe du monde, et celui au blocage de l'institution, le groupe « laportiste » restant majoritaire au comité directeur. Le 14 juin, avec un large score (58%), Grill est élu président. Il pilote depuis seize mois une cohabitation boiteuse, contraignante et pas toujours constructive.

Des tensions croissantes au fil de la campagne

Commencé par une défaite en quarts de finale de la Coupe du monde à la maison (28-29 contre l'Afrique du Sud, le 15 octobre 2023) et la découverte d'une santé financière plus déplorable que prévu – un diagnostic contesté par Didier Codorniou –, le demi-mandat de Grill a viré au sombre ces dernières semaines entre la disparition en mer de Medhi Narjissi le 7 août, celle, plus tôt à Futuna, du jeune Maagi Jessop, l'affaire Melvyn Jaminet et la mise en examen pour viol avec violence en réunion d'Oscar Jegou et Hugo Auradou. L'or olympique du rugby à 7 a ouvert une éclaircie, vite chassée par les réalités d'une campagne qu'on avait promise propre et qui ne l'est pas restée longtemps.

Publication de caricatures de Grill, saupoudrées d'accusations sur la « transparence financière douteuse de son entreprise, de connivence avec toute la presse française » ; insinuation par Codorniou lui-même que son concurrent ne serait pas étranger à la révélation dans *L'Équipe* d'une perquisition, menée par des gendarmes de Montpellier à la mairie de Gruissan, dont Codorniou est l'édile depuis 2001, dans le cadre d'une enquête portant sur l'attribution de marchés publics ; dépôt de plainte à la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) par Codorniou contre l'épouse de Grill pour divulgation de données personnelles à des fins diffamatoires ; remontrance du comité d'éthique contre Jean-Marc Lhermet, un des lieutenants de Grill, sommé de dépublier de ses réseaux sociaux le post à l'encontre du « petit prince du mensonge (sic) qui serait vexé du

vote du Stade Toulousain en faveur de Grill » ; instrumentalisation, plus ou moins maquillée, des drames de l'été ; appel à ne pas voter Grill au prétexte qu'il serait mis en examen dans trois mois, ou envoyé en prison.

Ajoutez à cela une motion de défiance émanant d'une partie du comité directeur de la FFR, le 23 août, sommant Grill de démissionner puis, le 1^{er} octobre, la démission de seize membres du même Comité directeur, des « laportistes » pour certains passés chez Codorniou. Ajoutez-y aussi, hier après-midi, une alerte à une « entrave à l'équité », relayée par l'équipe Codorniou, au prétexte que l'huissier qu'ils avaient mandaté n'a pas pu entrer à Marcoussis au moment du lancement du vote, contrairement « à l'huissier dépêché par la liste adverse qui, lui, a été autorisé à entrer », et qu'il ne pourra pas non plus accéder à la salle des résultats, contrairement à son confrère.

Deux programmes finalement pas tant éloignés

Contactée par *L'Équipe*, la commission de surveillance des élections (CSOE) démentait aussi sec : « La liste Ovale Ensemble n'a bien sûr aucun huissier mandaté par elle. L'ensemble des opérations électorales se déroulent sous le contrôle de trois huissiers mandatés par la FFR en tant qu'institution fédérale et non bien sûr par tel ou tel candidat. Le tout sous le contrôle permanent de la CSOE, dont les membres sont les mêmes que ceux du comité d'éthique. »

Et le vote dans tout ça ? Le socle des voix de ceux n'ayant pas digéré le départ de Laporte se reportera sur Codorniou. Mais combien pèse-t-il aujourd'hui ? Désireux de réenchanter le rugby, le candidat de 100% rugby a-t-il réussi à incarner une alternative claire ? Hormis un désaccord profond sur la lecture de l'état financier de la FFR, les deux programmes se sont souvent rejoints autour des mêmes orientations (levée de fonds, rénovation du parc des stades, relance des licenciés, simplification administrative...) En définitive, c'est comme si cette élection revenait à organiser un vote de confiance à l'endroit de Grill. Accordé ou non, on le saura bien vite. **E**

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe



Galthié loin de la campagne

Nommé par Bernard Laporte, dont il était proche, le sélectionneur des Bleus lui avait publiquement apporté son soutien lors des élections fédérales de 2020.

Quatre ans plus tard, il n'a cette fois pas dit un mot sur le duel Grill-Codorniou.

JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

À quoi pensera Fabien Galthié vers 12h30, juste avant l'annonce des résultats de ces élections fédérales ? Avec ses proches ces derniers jours, le sélectionneur du quinze de France a parlé de tout et de rien. Mais surtout pas de cette campagne. De ce que l'on nous a raconté, il est « très loin » de ce scrutin qui oppose Florian Grill à Didier Codorniou. « Fabien n'est absolument pas dans la politique, précise un membre de son entourage. Ça fait cinq ans qu'il est là et il a bien compris qu'il y avait d'un côté le sportif, qui est bien à part, et de l'autre l'aspect politique, dont il ne fallait pas se mêler. »

Ou plus exactement ne plus se mêler. Car en 2020, l'ancien numéro 9 aux 64 sélections s'était davantage engagé. Il avait alors clairement apporté son soutien à son ami et ancien entraîneur, Bernard Laporte, candidat à sa propre succession, face à Grill. « Depuis vingt ans, mon destin est lié à celui de Bernard, c'est un fait, disait-il à cette époque dans les colonnes de Midi Olympique. Un lien très fort existe entre nous. Il m'a fait confiance pour remettre l'équipe de France sur le bon chemin. Il m'a nommé pour cela. La question ne se pose pas aujourd'hui [d'un éventuel départ en cas de victoire de l'opposition], elle pourrait se poser après les élections. Effecti-

vement. » Laporte a été réélu et Galthié n'est jamais parti.

Au plus fort de la tempête, le binôme a fait front, en particulier lors de l'épisode de la bulle sanitaire percée en 2021 mais aussi quand les affaires ont rattrapé le président de la FFR. « Lorsqu'on touche à Bernard, on attaque l'institution », dira même Galthié début 2022, deux mois avant que son contrat ne soit prolongé (jusqu'en 2028) par Laporte après un Tournoi des Six Nations conclu sur un Grand Chelem. En janvier 2023, ce dernier est contraint de démissionner de la présidence de la FFR à la suite de ses condamnations judiciaires (pour lesquelles il a fait appel). Sans surprise, Galthié est resté.

Une relation minimaliste avec Grill

Après l'intérim d'Alexandre Martinez, il a découvert un autre président en la personne de Grill, élu le 14 juin 2023. Pour une collaboration d'un nouveau genre. « On avait dîné ensemble à Paris quelques jours plus tard, se souvient Grill. Je lui avais expliqué mon mode de fonctionnement et dit que j'allais beaucoup m'appuyer sur Jean-Marc Lhermet (vice-président en charge du haut niveau). Au départ, il était un peu surpris. »

« On échange très peu avec Fabien et je n'en ai pas besoin, reprend Grill. Je ne suis pas un président en survêtement mais je suis au courant de ce qui se passe. Mon interlocuteur direct, c'est Jean-Marc, pas Fabien. Je le challenge et lui challenge Fabien. » Cela n'a cependant pas empêché le patron de la FFR de lui-même défendre et conforter publiquement son sélectionneur à plusieurs reprises. « Grill n'est pas

trop interventionniste et avec Lhermet, ça se passe bien pour Fabien », constate un membre du quinze de France. « Je connaissais Jean-Marc comme joueur puis directeur sportif de l'ASM, nous racontait Galthié en janvier. Dans un premier temps, il est venu à partir du mois de juin voir comment on travaillait. Je n'avais rien à lui cacher. J'ai besoin et nous avons besoin de lui. » L'inverse est vrai aussi. Ensemble, ils ont planché sur la mise à disposition des internationaux et les relations avec les clubs dans une démarche de « co-construction ». Un nouvel élément de langage que Galthié et Lhermet ont tous les deux adopté, comme pour mieux afficher publiquement leur entente.

Au final, le sélectionneur a globalement conservé la même liberté de travail qu'auparavant ainsi que des moyens conséquents. Quoi qu'il arrive aujourd'hui, ils ne seront pas remis en cause. Et ce, même en cas d'élection de Didier Codorniou, que l'on imagine, par son tempérament et son vécu d'ancien international (31 sélections), plus interventionniste que Grill.

« Sportivement, mon problème n'est pas Galthié, lançait l'ancien trois-quarts centre le 12 septembre lorsque nous lui avions demandé si sa responsabilité était engagée après les dérapages de juillet en Argentine. C'est un très bon entraîneur qui a déjà fait ses preuves. Mais il a besoin d'avoir une personne au-dessus pour prendre des responsabilités, le protéger et que la maison France soit plus étanche pour être plus concentrée. » S'il était élu aujourd'hui, Codorniou aurait l'occasion de lui dire de vive voix avant la tournée de novembre. La vraie priorité de Galthié.

Alexis Réau/L'Équipe



Le président sortant de la FFR Florian Grill (à gauche) fait face à Didier Codorniou pour les élections fédérales.



Fabien Galthié, ici le 28 juin, a préféré se tenir éloigné de la campagne pour les élections fédérales à la FFR.

Alain Mounic/L'Équipe

Une maison rose en plein désarroi

Demi-finaliste la saison passée, le Stade Français occupe la place du barragiste après six journées. Le licenciement de Karim Ghezal n'a rien changé et le niveau de jeu inquiète.

MAXIME RAULIN

La prestation du Stade Français sur la pelouse du LOU (défaite 35-3, dimanche) laisse dubitatif. «C'était horrible», «il n'y avait rien» ou encore «on se demande ce que les mecs faisaient sur le terrain» ont été autant de réflexions recueillies à l'évocation de ce revers. Et l'officialisation de la nomination de l'Anglais Paul Gustard comme entraîneur en chef à la place de

Karim Ghezal n'avait pas vocation à déclencher un électrochoc. Passage en revue des (nombreux) problèmes.

Des causes multiples

Transition de jeu, départ de Kockott, blessures et méformes

Estampillé «meilleure défense du Top 14» la saison passée, avec

seulement 20 points de moyenne encaissés par match, le Stade Français est en mode «journées portes ouvertes» depuis la reprise (moyenne de 29 points encaissés après six matches).

Questionné sur le sujet, Paul Gustard, patron dudit secteur et promu entraîneur en chef cette semaine, a répondu : «Nous donnons des cadeaux à nos adversaires. On passe également beaucoup trop de temps dans notre camp. On

Le Stade Français (ici Clément Castets, Mamoudou Meité et Hugo Ndiaye, de gauche à droite) a sombré à Lyon dimanche dernier et tentera de redresser la barre aujourd'hui à Castres.

ne peut pas gagner les matches.» Du côté des joueurs, beaucoup évoquaient la transition vers un jeu plus offensif pour expliquer les errements en défense. Ils demandaient simplement du temps pour trouver le juste équilibre.

«La défense, la discipline et la conquête étaient le socle de la saison réussie du Stade Français, pose l'ex-talonneur parisien Mathieu Blin (1997-2010), aujourd'hui consultant sur Canal+. Laurent Labit (au club depuis 2023) a annoncé que l'accent serait mis sur l'animation offensive. Mais quand tu fermes un tiroir pour en ouvrir un autre, celui que tu refermes perd en qualité. Il y a également la problématique des blessés à des postes clés (les piliers Iason Abramashvili, Paul Alo-Emile, Giorgi Melikidze, Francisco Gomez Kodela). J'ajouterai le départ du meneur Rory Kockott. Et enfin des leaders comme Léo Barré ou Romain Briatte, qui ont vécu un été fort avec les Bleus, semblent en subir le contrecoup. Si vous additionnez tout ça, les sources sont nombreuses pour expliquer la situation.»

Un staff toujours effrité
Costella et Parra fragilisés, Bouhraoua et Bonfils ont laissé un vide

Si les joueurs ont leurs responsabilités, il faut aussi chercher du côté du staff. Le licenciement de Karim Ghezal après la défaite à Pau (30-16) était inéluctable. Entre l'entraîneur en chef et le directeur du rugby Laurent Labit, le fil était rompu depuis la saison passée, déjà, malgré les bons résultats. Mais ce départ n'a pas tout réglé. Le directeur de la performance Ange Costella et l'entraîneur adjoint Morgan Parra, proches de Ghezal, semblent esseulés. Parra, qui s'est brouillé avec Gustard l'an dernier, s'est vu retirer ses prérogatives sur le jeu d'attaque au profit de Labit, revenu sur le terrain, et sur le jeu au pied pour lequel Philippe Doussy a été recruté comme consultant. «La désunion d'un staff, garant du cadre et de l'état d'esprit, ne doit pas être minimisée, souligne Mathieu Blin. Il y a un impact et des réper-



► discussions sur un groupe. Cela a été théorisé. L'an dernier, la saison a commencé sans les deux boss (Labit et Ghezal étaient avec l'équipe de France à la Coupe du monde). Les adjoints avaient pris beaucoup de place et la défense était au cœur du jeu avec Gustard comme patron par intérim. Les départs de Boris Bouhraoua (directeur de la formation) et Rémi Bonfils (entraîneur des jeunes), tous deux pour Biarritz, ne sont pas anodins non plus. Ils devaient mettre de l'huile dans les rouages. Sans oublier que l'équipe gagnait. Malheureusement, il n'y a pas eu de capitalisation. Les sujets de mésentente ont pris plus de place, agrémentés par la rétrogradation des pouvoirs de Ghezal. Ça n'a pas tenu.»

La principale erreur a été de redémarrer la saison ainsi, même s'il était sans doute difficile de faire entendre au propriétaire Hans-Peter Wild de signer un nouveau chèque, cette fois pour sortir Ghezal, alors que le club venait de ter-

miner à la 2^e place et d'échouer en demi-finales du Top 14.

Les solutions express

Trois matches à gérer, travail et règles de vie

«On cherche des solutions à court terme pour prendre des points avant la trêve, a lancé Labit, la défaite à Lyon consommée. La coupe pure va nous faire du bien et nous permettre de récupérer des joueurs importants.»

D'ici là, le programme est copieux avec un déplacement à Castres aujourd'hui, la réception de Clermont (le 26 octobre) et un voyage à La Rochelle (le 2 novembre). «Les solutions doivent venir de la remise en question, qu'on oublie depuis quelques semaines, a également prévenu Labit. Après notre saison dernière, on pensait que c'était acquis, mais on voit bien que on n'est pas au rendez-vous. La solution passera aussi par le travail.

Certains le font, d'autres doivent prendre la roue. Il faut enfin ramener de la discipline en dehors du terrain, ce qui en amènera sur le terrain. Il faut recadrer et rappeler quelques règles de vie.» Selon nos informations, Labit visait les festivités d'après-victoire face à Montpellier (29-20). «Les solutions sont multiples, pense Blin. Il y a urgence. Il faut une gestion de crise avec identification des maux, des prises de décisions et un plan. Il ne faut surtout pas innover, mais au contraire construire avec les joueurs pour savoir ce qui est bien maîtrisé et remonte la confiance. Il faut appuyer là-dessus et afficher une forte solidarité jusqu'à une certaine date, par exemple fin janvier avant le début du Tournoi. Laurent Labit a été pris pour ça. Il s'est d'ailleurs mis en première ligne. Si ça ne marche pas, il devra en tirer les conséquences...» On n'en est pas encore là, mais à l'heure de la trêve, début novembre, un tiers du Top 14 sera déjà écoulé... **E**

Castres

«**Pas quelque chose qui nous ronge l'esprit**»

Mathieu Babillot, le capitaine du CO, assure que les bruits de transferts ne perturbent pas les joueurs, qui comptent bien rebondir après le match raté à Pau.

GUILLAUME DUFY

Il paraît que cette semaine, dans les vestiaires du Lézou, le centre d'entraînement de Castres, les joueurs ont beaucoup commenté l'actualité rugby du club tarnais. Les sujets de discussion ne manquaient pas. Il y a évidemment la réception du Stade Français, un club malade et qu'ils n'ont pas envie de relancer.

Ce qui s'est passé à Pau samedi fut aussi abordé et analysé après cette première période complètement ratée (0-20). «Il faut qu'on trouve des clés, et je pense qu'on les a trouvées pour mieux attaquer ces matches, a assuré le troisième-ligne Baptiste Delaporte. Mais je ne vous les donnerai pas. On a essayé de parler de ça, de construire sur ce match. C'est vraiment frustrant de rentrer sans rien ramener.» En seconde période, les Castrais ont réagi, mais ont perdu 26-33. Ils n'ont donc toujours pas gagné à l'extérieur, ce qui les oblige à ne pas se tromper à domicile.

Ces derniers jours, il fut aussi question de l'avenir du demi de mêlée Santiago Arata. Après avoir annoncé son départ et sa volonté d'aller voir du côté du Racing 92, l'Uruguayen (28 ans) a changé d'avis et poussé la porte du bureau de Pierre-Yves Revol, le président. Les négociations ont débouché sur une prolongation de quatre ans : «C'est un message fort pour le club, estime Delaporte. On était un peu inquiets de



Mathieu Babillot en action contre le Racing 92 (31-28), le 7 septembre.

perdre un élément de ce niveau-là...» «C'est super pour le club, se félicite Jeremy Davidson, le manager, Santiago Arata est un enfant du club (présent depuis 2020). Je suis certain qu'il va apporter de la sérénité et beaucoup de joie aux supporters.»

Davidson, stop ou encore ?

L'autre grand sujet de discussion concerne justement le futur du manager irlandais (50 ans, en poste depuis 2023), qui arrive en fin de contrat. Rien n'est tranché, mais les décideurs du CO réfléchissent et étudient toutes les possibilités. L'une mène à une prolongation, une autre à Jean-Noël Spitzer, l'entraîneur de Vannes. Ce qu'a d'ailleurs expliqué Revol dans les colonnes de la Dépêche : «Jeremy Davidson, pour lequel j'ai beaucoup d'estime, est en fin de contrat en juin prochain et

pour l'instant l'important est qu'il remplisse sa mission efficacement jusqu'à son terme. Nous n'avons rien décidé pour la suite et nous examinons plusieurs options et cela dans la plus grande sérénité.»

Tous ces bruits ne perturbent pas les joueurs, c'est en tout ce qu'affirme Mathieu Babillot, le capitaine, joint au téléphone hier. «Honnêtement, on en parle, mais ce n'est pas quelque chose qui nous ronge l'esprit. Ce genre de sujet, on connaît et on a su faire par le passé, avec des départs de managers, des prolongations de joueurs. Cela revient assez souvent, c'est pas notre job, on est au courant, on fait confiance au club, un club costaud, qui existe dans une ville de 45000 habitants. Par le passé, on a perdu des bons joueurs, on a perdu Dupont (2017), Jelouch (2021) ou Tekori (2013). Si le club n'était pas costaud, et pas bien dirigé, on ne s'en sortirait pas.»

Pau 21 h 05 Toulouse

Stages de troisième à Pau

Privée de sa troisième ligne habituelle, la Section paloise doit s'adapter et va tester sa profondeur de banc face à Toulouse.

Loïc Credoz (ballon en mains, suivi par Tumua Manu) sera titulaire en troisième ligne, ce soir, contre Toulouse.



Nicolas Luttiau/L'Équipe

PROGRAMME ET CLASSEMENT

7 ^e journée		
	pts	J.
1 Bordeaux-Bègles	23	6
2 Toulouse	20	6
3 La Rochelle	18	6
4 Lyon	17	6
5 Toulon	15	6
6 Pau	15	6
7 Castres	15	6
8 Clermont	14	6
9 Racing 92	14	6
10 Bayonne	14	6
11 Montpellier	10	6
12 Perpignan	10	6
13 Stade Français	9	6
14 Vannes	7	6

7 ^e JOURNÉE	
AUJOURD'HUI	
Bayonne - Racing 92	14 h 30
Castres - Stade Français	16 h 30
Toulon - Montpellier	16 h 30
Clermont - Vannes	16 h 30
Perpignan - Lyon	16 h 30
Pau - Toulouse	21 h 05
DEMAIN	
La Rochelle - Bordeaux-Bègles	21 h 05

PATRICK SOWDEN

Comment affronter le Stade Toulousain quand votre habituelle troisième ligne titulaire est à l'infirmerie ? C'est l'équation à laquelle est confronté le staff de la Section paloise. Après le capitaine néo-zélandais Luke Whitelock, opéré d'un tendon d'Achille et absent jusqu'en décembre, l'Australien Reece Hewat, indisponible jusqu'à la fin du mois pour une entorse d'un genou, c'est au tour de Beka Gorgadze de se faire porter pâle. Le Géorgien est sorti dès la 2^e minute face à Castres le week-end dernier (33-26) juste après avoir inscrit le premier essai palois. Victime d'une grosse entorse d'une cheville, il pourrait ne revenir qu'en décembre. Whitelock le plaqueur ultra-polyvalent, Gorgadze maître du jeu au sol et gros porteur, Hewat l'explosif, trois profils très complémentaires pas étrangers au gros rendement des trois-quarts palois.

Première réaction de Sébastien Piqueronies, qui rappelle que c'est de la troisième ligne, «la courroie de transmission attaque-défense que vient l'énergie de

l'équipe » : « C'est évidemment emmerdant ! » D'autant que le jeune Paulo Pelesasa (bras) est aussi forfait, tout comme Joel Kpoku (entorse d'une cheville).

Hamonou - Zegueur - Credoz, la ligne jeune

Mais pour le manager palois, cela va permettre de vérifier la profondeur de banc de l'équipe. « Parce que ce secteur est essentiel, on a pris soin de le fournir avec des joueurs jeunes qui sont partie prenante de notre projet : Sacha Zegueur (25 ans), Loïc Credoz (25 ans) et Thibaut Hamonou (24 ans), les deux premiers, qui se sont aguerris en ProD2 à Oyonnax et Thibaut, qui ne jouait pas à Toulouse ».

Depuis la saison dernière, Zegueur entre régulièrement dans la rotation, Credoz s'est parfaitement intégré et performe depuis son arrivée cet été, et Hamonou a sans doute réalisé son match référence face à Castres le week-end dernier en palliant le forfait de... Zegueur. « Cela va être intéressant de les voir face à la meilleure équipe d'Europe, le genre de match qui vous fait grandir », conclut Piqueronies.

Toulouse avec Dupont et du lourd à Pau

Malgré les rotations et les absences, c'est un Toulouse très compétitif qui va se présenter à Pau ce soir. Avec Antoine Dupont, cette fois titulaire à la mêlée, une semaine après son entrée en jeu fracassante contre Clermont, ponctuée de trois essais en moins de dix minutes. Romain Ntamack (mollet) et Thomas Ramos (vacances) absents, c'est Juan Cruz Mallia qui débute

à l'ouverture. Blair Kinghorn prend le relais à l'arrière, tandis que Jack Willis, remis d'une blessure à une cuisse, Thibaud Flament, Richie Arnold, Dorian Aldegheri et Julien Marchand (capitaine) sont de retour dans l'équipe de départ. Un sacré casting pour le voyage au Hameau, où Toulouse ne s'est plus imposé depuis le 14 novembre 2020 et reste sur trois défaites.

R. Be.

SPECIAL
L'EQUIPE

DA
ZN



PROFESSIONAL FIGHTERS LEAGUE
TITRE MONDIAL DES POIDS LOURDS

NGANNOU

DE RETOUR DANS LA CAGE

VS FERREIRA

LES 10 BONNES RAISONS DE REGARDER LE COMBAT NGANNOU VS FERREIRA SUR DAZN.COM

Après un passage remarqué dans le monde de la boxe anglaise, Francis Ngannou est de retour dans l'octogone ! Le 19 octobre prochain à Riyad, en Arabie Saoudite, le titan camerounais affrontera le colosse brésilien Renan Ferreira. Un combat qui s'annonce palpitant. La preuve par 10.

1 Le retour d'une légende

Pour beaucoup, Francis Ngannou, à force de résilience, de ténacité et de détermination, est l'un des plus grands champions de MMA que le monde ait connu. Voilà pourquoi son retour dans une cage s'annonce aussi captivant !

2 Un redoutable « guerrier »

Doté d'un style explosif et d'une puissance phénoménale, Ngannou a connu une ascension fulgurante. Entré à l'UFC en 2015, il a enchaîné les victoires par KO, devenant très vite la terreur des poids lourds.

3 Un « prédateur » multi-terrains

Ngannou, surnommé « The Predator », a fait une incursion dans le monde de la boxe anglaise. L'occasion d'envoyer Tyson Fury au tapis lors d'une rencontre épique, même si cela n'avait pas empêché le fantasque britannique d'être déclaré vainqueur par les juges...

4 Admiré par Mike Tyson himself !

Mike Tyson, qui a entraîné Ngannou avant son combat face au « Gypsy King », n'avait pas pu s'empêcher de déclarer après la victoire de celui qui était alors champion du monde WBC : « Tout le monde connaît le résultat ». Autrement dit : le vrai vainqueur...

FRANCIS NGANNOU
W17 KO12 L3 D0



DAZN CE SOIR À PARTIR DE 22H00
EN PAY-PER-VIEW SUR DAZN.COM

5 Un combattant surpuissant

Renan Ferreira est sans doute le poids lourd le plus effrayant de la planète MMA : le moindre coup qu'il porte est capable de pulvériser les adversaires les plus robustes !

6 Des frappes chirurgicales

Lors de son dernier combat contre Ryan Bader, le Brésilien n'avait eu besoin que de 21 secondes pour mettre KO le vétéran de l'UFC et champion du Bellator !

7 Une allonge impressionnante

L'un des points forts de Ferreira ? Une allonge remarquable (2m16 !), ce qui sera forcément un problème pour Ngannou qui possède une très bonne boxe anglaise. Encore faudra-t-il qu'il puisse l'exprimer.

8 Un champion multi-talents

Ferreira, en plus d'une force de frappe surpuissante, possède également un très bon niveau en grappling, mais aussi de solides bases en jiu-jitsu. Sans oublier une certaine facilité à soumettre ses adversaires...



9 La PFL, un format saisonnier

L'originalité de la PFL ? Il s'agit de la première et unique organisation mondiale de MMA proposant une saison régulière et des Playoffs. Un format saisonnier qui concurrence aujourd'hui sérieusement la toute-puissante UFC de Dana White.

10 Essai de 7 jours !

Profitez d'une période d'essai de 7 jours offerte avec l'achat de votre Pay-per-View à 19,99 € si vous n'êtes pas encore abonné à DAZN. Une belle occasion de découvrir des programmes incontournables tels que la Ligue 1 McDonald's, le championnat de France de basket Betclik ÉLITE, les combats de MMA avec les compétitions PFL et Bellator, du kickboxing avec les tournois GLORY, ainsi que l'UEFA Women's Champions League.

RENAN FERREIRA
W13 KO11 L3 D0



Question de point de vue

Placés au plus près du jeu ou juchés dans les gradins, les entraîneurs de Top 14 cherchent la bonne position. Avec le même impératif : garder la capacité d'influer sur un match.



Le manager de Toulon, Pierre Mignoni, entouré par Anthony Anno (à gauche), analyste vidéo et performance, et Andrea Masi, entraîneur des trois-quarts.

AURÉLIEN BOUISSET
(avec Y. S. et R. Be.)

Avant de découvrir sa sanction, en milieu de semaine, ces six semaines de suspension pour avoir explosé de colère au bord de la pelouse du stade Michelin après la courte défaite de son RCT face à Clermont (18-19), il y a presque quinze jours, qui le couperont de ses hommes aujourd'hui contre Montpellier, Pierre Mignoni avait semblé s'infliger une autopunition. Pour le déplacement à Créteil, le coach des Varois avait décidé de suivre le match contre le Racing 92 (6-22) depuis les tribunes, plutôt que du bord du terrain, où il a l'habitude d'officialier. Comme pour prendre un pas de recul par rapport à la tension extrême qui peut saisir tous les acteurs d'une rencontre, et s'éviter une nouvelle perte de contrôle.

« Je comprends la décision de Pierre, approuve Patrice Lagisquet, en repensant à son propre vécu de coach du grand Biarritz Olympique. Quand j'ai commencé à entraîner, j'étais en haut en première période et la deuxième, je la passais en bas. Mais au bout d'un moment, j'ai compris que j'énervais tout le monde en bas. Le staff, les joueurs, les arbitres... Il valait mieux que je ne sois pas en bas en train de râler, pester, gueuler ! J'y devenais vite infernal ! » Du genre éruptif, Lagisquet trouvait surtout un réel avantage à se percher dans les hauteurs d'Aguilera : « On y voit les espaces, le mouvement général des joueurs, on repère plus facilement les organisations des différents rideaux de défense ou d'attaque. Ça permet une analyse plus complète des rapports de force. »

“Les connexions bord terrain, c'est fort humainement, ne serait-ce qu'un regard, c'est riche”

SÉBASTIEN PIQUERONIES, MANAGER DE PAU

Un plus qu'apprécie aussi Sébastien Piqueronies, cette « vision panoramique qui aide à la décision et au management ». Mais le manager de Pau, l'un des rares à changer de point d'observation, parfois dans les gradins, d'autres sur le banc de touche, perçoit une limite aux cimes : « L'inconvénient, c'est que tu n'as pas la proximité émotionnelle avec l'environnement bord terrain et tes joueurs. Tu es éloigné de l'atmosphère. Sur le banc, tu te sens avec et proche de tes joueurs, tu palpés psychologiquement le degré du match. Les connexions bord terrain, c'est fort humainement, ne serait-ce qu'un regard, c'est riche. Dans les moments tendus, les joueurs ressentent la proximité, la détermination du staff. »

Ce lien plus direct est vital pour Franck Azéma. En août 2017, alors qu'il était à Clermont, tout juste auréolé d'un Brennus, il avait décidé de monter coacher depuis les tribunes. Un match loin de ses troupes lui avait suffi : la semaine suivante, il était de retour bord terrain. « Je savais très bien qu'il ne resterait pas en tribunes, en avait alors souri son adjoint, Bernard Goutta. C'est un homme de terrain, il a la connaissance des joueurs. »

Les mots ou les signes à adresser aux joueurs peuvent même convaincre les habitués du pas de recul à quitter leur perchoir : Ronan O'Gara, l'un des rares techniciens de l'élite en France à commencer le suivi en haut, avait modifié sa position en

avril 2022. « Les supporters, l'équipe, moi : on avait tous besoin de se resserrer, justifiait-il à l'époque. C'est juste une bonne image pour montrer mon attachement à mon équipe. Peut-être que certains dans mon équipe trouvent ça bien que je les encourage du bord du terrain de temps en temps. »

Des moyens de communication spécifiques à chaque club

Le manager rochelais a vite regagné sa place naturelle, plus à l'aise « pour donner des consignes très précises ». Parce qu'en bas, « il faut être lucide, selon Piqueronies. Tu ne vois rien sur les espaces et, si tu peux avoir un ressenti sur la lenteur en bord de ruck par exemple, sur les couvertures ou autres, tu vois que dalle ! » Voir ou sentir, il faudrait donc choisir, en somme. Sauf que les staffs, au rugby, ont développé au fil des années des moyens d'avoir un peu des deux, du ressenti comme de l'analyse, en peaufinant la communication entre leurs membres qui sont bord pelouse et ceux qui sont en haut. Talkie-walkie, pour Mignoni, casques plus ou moins proéminents, quasi tout le monde – à l'exception notable d'Ugo Mola, à Toulouse – est branché.

« La vraie clé, c'est ce travail d'équipe, insiste Piqueronies. Chaque membre de mon staff est missionné, relayé par des oreillettes. On ne se parle pas beaucoup mais on doit remonter les informations importantes, on doit se faire confiance pour bien décider. Les canaux de communication doivent être clairs, centralisés : tout le monde me donne des informations jusqu'à ce qu'il y ait une décision. » C'est qu'il faut éviter la cacophonie des ordres et contre-ordres. Ce qui avait

poussé Philippe Saint-André, lors de son mandat à la tête des Bleus (2011-2015), à utiliser un canal prioritaire, selon son adjoint d'alors, Lagisquet : « Quand il prenait la parole, ça coupait tous les autres micros et tout le monde l'écoutait. »

Le va-et-vient entre ceux d'en haut et ceux d'en bas nécessite malgré tout plus de souplesse hiérarchique. À Pau, en cas de suspicion de commotion, le staff en tribunes est chargé de vite revoir les images d'un éventuel choc et c'est lui qui, via un nom de code, décide si le remplacement est nécessaire. À Montpellier, l'entraîneur de la touche, Antoine Battut, placé en haut, a « fait une petite formation sur les annonces et les codifications pour les kinés », qu'il alimente en infos depuis sa position, pour qu'ils les transmettent à l'alignement.

Battut a d'ailleurs remarqué que cette saison, l'UBB utilise bord terrain un grand écran qu'il imagine utile. « Ça l'est, confirme Yannick Bru, qui préférerait être en tribunes, mais passe malgré tout les matches en bas. Une action qui n'est pas dans ta zone, ou au ras du sol, tu ne vois rien ! Ces écrans mobiles sur des trolleys de golf, on les utilise aux entraînements pour faire des retours immédiats. On s'est dit, pourquoi ne pas les avoir en match ? C'est connecté immédiatement à notre analyste, qui me repasse les plans et les angles dont j'ai besoin pour me faire une meilleure idée des situations de jeu, et prendre de meilleures décisions. » Beaucoup de staffs utilisent aussi des tablettes, plus petites, sur les bancs. Si les coaches de Top 14 n'ont pas encore le don d'ubiquité, la technologie leur permet de compenser. Sauf s'ils sont suspendus. **E**

Toulon pas encore d'attaque

Si le début de saison du club varois est très correct comptablement, il en ressort une certaine frustration, notamment sur le jeu offensif.

ROMAIN BERGOGNE
(avec A. Ba)

Il y a sept mois, Toulon infligeait un 54-7 à Montpellier, en régaland son public à Mayol. Joueurs, entraîneurs et supporters du RCT signeraient volontiers pour le même scénario à huit essais cet après-midi, tant les contenus du début de saison semblent frustrants pour tout le monde.

Derrière une cinquième place provisoire et un bon bilan comptable pour une équipe qui a joué quatre de ses six premiers matches à l'extérieur - 9 points sur 10 possibles pris à domicile, victoire sur le terrain du Stade Français (10-14, le 22 septembre) et bonus défensifs ramenés de La Rochelle (19-15, le 8) et Clermont (19-18, le 6 octobre) -, le RCT a globalement déçu dans le jeu. Et les deux dernières sorties à zéro essai à Clermont et à Créteil face au Racing (22-6, la se-

maine dernière) ont mis un peu plus cette déception en exergue.

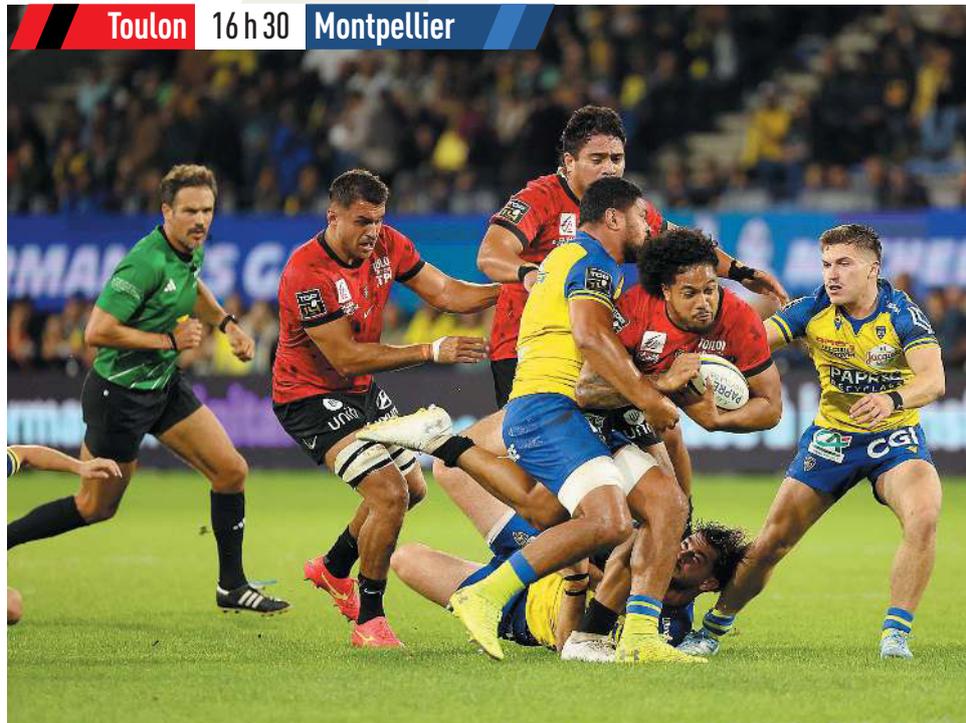
« Même après Castres (30-28) et Vannes (54-19), on était conscients qu'on pouvait faire mieux dans le contenu, reconnaît Sergio Parisse, entraîneur de la touche varoise. On n'a pas montré ce qu'il fallait. Ce match contre Montpellier, c'est une opportunité d'être consistants pendant quatre-vingts minutes à Mayol, et surtout de mieux commencer nos matches. »

Quelques chiffres illustrent cette tendance aux réveils difficiles. Sur six de ses dix derniers déplacements, le RCT a pointé avec 3 points maximum à la mi-temps. Et sur les six premiers matches de la saison, les Toulonnais sont à... 8,3 unités de moyenne en retournant au vestiaire.

Deuxième attaque du Top 14 2023-2024 en nombre de points marqués (704, contre 765 à Toulouse), le RCT est pour l'instant

RUGBY Top 14 7^e journée

Toulon 16 h 30 Montpellier



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Le centre toulonnais Leicester Fainga'anuku stoppé par la défense clermontoise lors de la défaite du RCT au stade Marcel-Michelin (19-18), le 6 octobre.

AFFAIRE DE MENDOZA LA DEMANDE DE NON-LIEU FINALEMENT EXAMINÉE LE 25 OCTOBRE

Rendez-vous le 25 octobre. Alors que l'examen de la demande de non-lieu déposé par les conseils de Hugo Auradou et Oscar Jegou - toujours mis en examen pour viol avec violence en réunion - était initialement prévu hier, il a finalement été reporté d'une semaine. Une audience a pourtant bien eu lieu à Mendoza durant laquelle les avocats de la plaignante ont souhaité fournir des éléments supplémentaires.

J.-F.P. et A.Du.

dixième de ce classement (137 points, soit 22,8 de moyenne par match). Avec 14 essais aplatis, dont 8 contre le seul Vannes, il est égalité avec Clermont et seulement devant le Stade Français, Montpellier (13) et Perpignan (9). En termes de franchissements (16), seul le MHR, son adversaire du jour, a fait moins bien (9).

“On a un rugby étouffé pour le moment”

BAPTISTE SERIN,
DEMI DE MÊLÉE DE TOULON

D'autant que la large victoire contre le promu vannetais gonfle les chiffres. Mais les Varois ont aussi joué dans des conditions climatiques compliquées à Paris et à Clermont et sur « une pelouse catastrophique » à Créteil, dit le

demi de mêlée, Baptiste Serin, remplaçant ce samedi.

De là à ne jamais entrer avec le ballon dans les 22 mètres adverses à Clermont malgré 51 % d'occupation, puis à dégager la même impuissance samedi dernier sur le terrain du Racing, où une touche défaillante (6 ballons perdus) n'a pas non plus aidé... « On a un rugby étouffé pour le moment, où on surcharge un peu les avants à mon avis, reconnaît Serin. On doit arriver à trouver un peu d'oxygène, manœuvrera avec les avants, attaquer la ligne mais aussi trouver ce couloir des 15 mètres (le long des lignes de touche) pour avoir un peu d'espace. »

La semaine dernière, il a fallu attendre la 77^e minute pour que Toulon touche le fameux couloir.

Cela ne veut pas forcément dire que le RCT ne cherche pas à déplacer le ballon, au contraire : avant le match à Paris (10-14), c'était en 2024 l'équipe qui jouait le ballon au-delà du premier receveur le plus fréquemment (27%), juste derrière Perpignan (28%). Mais certaines erreurs techniques ou des manquements dans les placements rendent les mouvements plus facilement lisibles pour la défense adverse. Une question d'énergie et de réglages à laquelle s'est attelée Toulon cette semaine. « Il faut qu'on arrive à bien jouer dans les structures mais aussi à l'instinct, conclut Serin. C'est un équilibre à trouver. Je ne suis pas inquiet pour le moment, mais il nous faut une bonne base sur laquelle se rattacher. » **E**

sur les autres terrains

14 h 30
CANAL+ SPORT

Bayonne
Racing 92



Pierre Costabadie/Icon Sport

Maqala, la locomotive de Bayonne

Si son équipe vit un début de saison inégal, Sireli Maqala (24 ans, photo) plane de son côté sur cette entame de Championnat. Avec cinq essais au compteur, le centre de Bayonne est l'actuel co-meilleur marqueur du Top 14 (à égalité avec Baptiste Couilloud et Damian Penaud). Notamment auteur d'un doublé salvateur face à Montpellier (28-27) il y a trois semaines, le Fidjien a de nouveau brillé samedi dernier contre La Rochelle (37-7) à Anoeta, où son association avec Manu Tuilagi a fait mal. Ce duo percutant sera à nouveau aligné cet après-midi face au Racing de Gaël Fickou. L'occasion pour Maqala, qui avait vécu une saison dernière décevante entre blessures et méforme, de montrer qu'il a retrouvé son meilleur niveau. Son club ne s'y est d'ailleurs pas trompé en le faisant prolonger de trois saisons la semaine dernière. **Y.S.**

16 h 30
CANAL+ LIVE

Perpignan
Lyon



Arnault Serrère/Presse Sports

“Aller chercher à l'USAP ce déclin qui nous manque encore pour vraiment solder la saison dernière”

ALFRED PARISENIEN, CENTRE DU LOU

Lyon a beau être 4^e du Top 14, avoir réussi un match plein face au Stade Français (35-3) dimanche dernier et s'être imposé à Montpellier dès la première journée, une première victoire à l'extérieur depuis février 2023, il est toujours en quête de déclin. C'est dire combien la saison dernière a traumatisé un groupe qui avance sans se la raconter. Après deux défaites en déplacement, le LOU veut interrompre de suite la série : « À Vannes (30-20), on s'est précipité dans la zone de marque, estime Alfred Parisien (photo). À La Rochelle, (43-22), on a été indiscipliné. À Perpignan, on doit valider ce qu'on a fait contre le Stade Français. » Avec le souvenir du dernier déplacement chez les Catalans où les joueurs de Fabien Gengenbacher avaient tenu une mi-temps avant d'exploser (51-20, le 20 avril 2024). **P. So.**

16 h 30
CANAL+ SPORT

Clermont
Vannes



Nicolas Luttiau/L'Équipe

5

Dans le groupe de 23 joueurs qu'il a choisis pour recevoir Vannes cet après-midi, Christophe Urios pourra compter sur l'expérience de cinq d'entre eux qui se sont déjà frottés au promu breton. Le pilier Régis Montagne et le talonneur Barnabé Massa (à droite sur la photo) ont ainsi perdu la finale de Pro D2 contre Vannes en juin dernier avec Grenoble (16-9, le 8 juin 2024).

Une finale pas tout à fait oubliée pour Montagne, d'ailleurs, comme il l'a confié à La Montagne vendredi : « Ça sera dans un coin de ma tête et je voulais vraiment jouer ce match » Le pilier Giorgi Akhaladze, lui, les a affrontés sous les couleurs de Béziers, et Thomas Ceyte et Cristian Ojovan, en Top 14 depuis plus longtemps, ont connu les Vannetais quand ils évoluaient respectivement à Nevers et Aurillac. **A. Bo.**

RUGBY Top 14 7^e journée

TABLEAU DE BORD

classement											
pts	matches					p.	c.	diff.	bo.	bd.	
	J.	G.	N.	P.							
1	Bordeaux - Bègles	23	6	5	0	1	236	139	+97	2	1
2	Toulouse	20	6	4	0	2	181	114	+67	2	2
3	La Rochelle	18	6	4	0	2	162	150	+12	2	0
4	Lyon	17	6	4	0	2	171	162	+9	1	0
5	Toulon	15	6	3	0	3	137	117	+20	1	2
6	Pau	15	6	3	0	3	156	170	-14	2	1
7	Castres	15	6	3	0	3	178	166	+12	1	2
8	Clermont	14	6	3	0	3	121	149	-28	2	0
9	Racing 92	14	6	3	0	3	160	150	+10	0	2
10	Bayonne	14	6	3	0	3	152	160	-8	1	1
11	Montpellier	10	6	2	0	4	132	134	-2	0	2
12	Perpignan	10	6	2	0	4	94	153	-59	1	1
13	Stade Français	9	6	2	0	4	118	176	-58	0	1
14	Vannes	7	6	1	0	5	146	204	-58	0	3

RÈGLEMENT
QUATRE POINTS pour une victoire, **DEUX** pour un nul, **ZÉRO** pour une défaite.
UN POINT DE BONUS pour chaque équipe qui marque trois essais de plus que son adversaire et/ou perd par cinq points ou moins d'écart. En cas d'égalité, les équipes sont départagées par les points terrain, puis par la différence de points sur l'ensemble des rencontres. La saison régulière (26 journées) prendra fin le 7 juin 2025. Les deux premiers qualifiés en demi-finales. Les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e disputent un tour de barrages (le 13, 14 ou 15 juin) sur le terrain des deux mieux classés. Les vainqueurs en demi-finales (20 et 21 juin, à Décines, au Groupama Stadium). La finale aura lieu le 28 juin à Saint-Denis (Stade de France). Le 14^e sera relégué en Pro D2 alors que le 13^e affrontera le finaliste de Pro D2 en barrage d'accession-relégation (week-end du 14 juin).

Pro D2

7 ^e JOURNÉE	
JEUDI	
Aix-en-Provence - Brive (BD)	23-20
MARDI	
Colomiers - Soyaux-Angoulême	13-13
Béziers (BD) - Grenoble	22-25
Aurillac - Nice	16-25
Mont-de-Marsan - Nevers	22-14
Dax - Oyonnax	28-15
Valence-Romans (BD) - Montauban	31-32
Biarritz - Agen (BD)	30-26

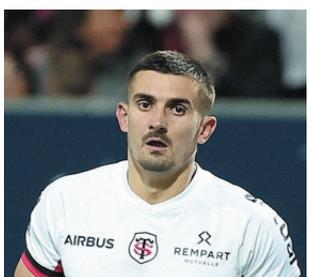
CLASSEMENT

pts	J.
1	Montauban 22 7
2	Biarritz 22 7
3	Grenoble 21 7
4	Aix-en-Provence 20 7
5	Brive 20 7
6	Colomiers 20 7
7	Soyaux-Angoulême 18 7
8	Béziers 17 7
9	Agen 16 7
10	Mont-de-Marsan 16 7
11	Dax 16 7
12	Oyonnax 13 7
13	Nice 13 7
14	Nevers 10 7
15	Aurillac 9 7
16	Valence-Romans 7 7

prochaine journée 8 ^e	
JEUDI 24 OCTOBRE	
Montauban - Grenoble	21h
VENDREDI 25 OCTOBRE	
Soyaux-Angoulême - Biarritz	19h
Mont-de-Marsan - Aurillac	19h30
Nice - Valence-Romans	19h30
Nevers - Aix-en-Provence	19h30
Brive - Dax	19h30
Oyonnax - Béziers	19h30
Agen - Colomiers	21h

7 ^e JOURNÉE	
AUJOURD'HUI	
Bayonne - Racing 92	14h30
Castres - Stade Français	16h30
Toulon - Montpellier	16h30
Clermont - Vannes	16h30
Perpignan - Lyon	16h30
Pau - Toulouse	21h05
DEMAIN	
La Rochelle - Bordeaux - Bègles	21h05
prochaine journée 8 ^e	
SAMEDI 26 OCTOBRE	
Bordeaux - Bègles - Pau	14h30
Lyon - Bayonne	16h30
Montpellier - La Rochelle	16h30
Racing 92 - Perpignan	16h30
Vannes - Castres	16h30
Stade Français - Clermont	21h05
DIMANCHE 27 OCTOBRE	
Toulouse - Toulon	21h05

marqueurs
 1. Maqala (Bayonne), Penaud (Bordeaux Bègles), Couilloud (Lyon) **5 essais.**
 4. Buros, Bielle-Biarrey, Depoortere (Bordeaux Bègles), Leyds (La Rochelle), Ramos (Toulouse) **4 essais.**
 9. Jalibert (Bordeaux Bègles), Gailleton (Pau), Le Garrec (Racing 92), Macalou (Stade Français), Dupont, Mauvaka (Toulouse), Rayasi (Vannes) **3 essais.**



réalisateurs
 1. Ramos (Toulouse, photo) **96 points.**
 2. Berdeu (Lyon) **72 points.**
 3. Jalibert (Bordeaux Bègles) **65 points.**
 4. Le Garrec (Racing 92) **62 points.**
 5. Simmonds (Pau) **52 points.**
 6. Le Brun (Castres) **48 points.**
 7. Aucagne (Perpignan) **43 points.**
 8. Lafage (Vannes) **39 points.**
 9. Coly (Montpellier) **38 points.**
 10. Segonds (Bayonne) **36 points.**

Canal+ Sport **aujourd'hui**

Bayonne 14 h 30 Racing 92

Arbitre : M. Blasco-Baqué. Stade Jean-Dauger.

11	6	1	3	7	14
M. Carreras	Habel-Kuffner	Cormenier	Kharashvili	Diallo	Tuisova
12	9	4	5	10	13
M. Tuilagi	Machenaud	Iturria (cap.)	R. Taofifenua	Gibert	Fickou (cap.)
15	8	2	2	8	15
Tiberghien	Cassiém	Bosch	Kaitu'U	Baudonne	M. Spring
13	10	5	4	9	12
Maqala	Segonds	Paulos	Kpoku	Le Garrec	Chavancy
14	7	3	1	6	11
Callandret	Chouzenoux	Tatafu	Gogichashvili	Woki	Arundell

8^e class. attaque class. 6^e class.	3 essais inscrits	3 class.
9^e class. défense class. 6^e class.	3,33 essais encaissés	2,83 class.
10 oppositions		
*Dans cet ordre en Top 14		
5 v.		5 v.

Bayonne
 Entraîneur : Patat
 Remplaçants : L. Martin (16), Bordelai (17), Moon (18), Héguy (19), B. Germain (20), Lopez (21), Martocq (22), Tagi (23)

Racing 92
 Entraîneur : Lancaster (ANG)
 Remplaçants : J. Tarrit (16), Ben Arous (17), Palu (18), Jo. Joseph (19), C. Le Bail (20), Lancaster (21), S. James (22), Laclayat (23)

Canal+ Sport **aujourd'hui**

Clermont 16 h 30 Vannes

Arbitre : Praderie. Stade Marcel-Michelin.

11	6	1	3	7	14
Raka	Tixeront	Falgoux	Medrano	Augry	Ayarza
12	9	4	5	10	13
Darricarrère	Jauneau (cap.)	Lanen	Desjeux	Lafage	Taccola
15	8	2	2	8	15
Hamdaoui	F. Lee	Fainga'A	Leafa	Kalamafoni (cap.)	Surano
13	10	5	4	9	12
Tauzin	Urdapilleta	Ceyte	C. Van Der Merwe	J. Le Bail	Vili
14	7	3	1	6	11
Delguy	Fischer	Ojovan	Moukoro	Pedemonte	Rayasi

12^e class. attaque class. 9^e class.	2,33 essais inscrits	3,17 class.
5^e class. défense class. 14^e class.	2,67 essais encaissés	4,17 class.
0 opposition		
*Dans cet ordre en Top 14		
5 v.		4 v.

Clermont
 Entraîneur : Urios
 Remplaçants : Massa (16), Akhaladze (17), Hemery (18), Yato (19), Bézy (20), Belleau (21), Moala (22), Montagne (23)

Vannes
 Entraîneur : Spitzer
 Remplaçants : Blanchard (16), Mak. Vunipola (17), Mézou (18), J. Edwards (19), Gorrissen (20), Debaes (21), Saiti (22), Kite (23)

Canal+ Live **aujourd'hui**

Toulon 16 h 30 Montpellier

Arbitre : Ramos. Stade Félix-Mayol.

11	6	1	3	7	14
Wainiqolo	E. Abadie	Priso	Hounkpatin	S. Simmonds	Moustin
12	9	4	5	10	13
Frisch	White	Ribbans	Duguid	Hogg	Darmon
15	8	2	2	8	15
Domon	Isa	Ivaldi	C. Tolofua	B. Vunipola (cap.)	T. Vincent
13	10	5	4	9	12
Fainga'anuku	Hervé	Alainu'uese	Van Rensburg	Reinach	A. Vincent
14	7	3	1	6	11
Tuicuvu	Ollivon (cap.)	Sinckler	Erdocio	Nouchi	Tambwe

10^e class. attaque class. 11^e class.	2,33 essais inscrits	2,17 class.
2^e class. défense class. 3^e class.	2 essais encaissés	2,17 class.
18 oppositions		
*Dans cet ordre en Top 14		
14 v.		2 v.

Toulon
 Entraîneur : Mignoni
 Remplaçants : Baubigny (16), D. Brennan (17), Youyouutte (18), Le Corvec (19), P. Garbisi (20), Serin (21), Paia'Aua (22), Setiano (23)

Montpellier
 Entraîneur : Caudullo (ARG)
 Remplaçants : Ulese (16), Abuladze (17), Chalureau (18), Camara (19), Bernadet (20), Bakour (21), Bridge (22), Haouas (23)

Canal+ Live **aujourd'hui**

Perpignan 16 h 30 Lyon

Arbitre : Charabas. Stade Aimé-Giral.

11	6	1	3	7	14
Dubois	Velarte	Beria	Ainsley	Cretin	Niniashvili
12	9	4	5	10	13
De La Fuente (cap.)	Ecochard	Orie	Lavanini	Berdeu	Parisien
15	8	2	2	8	15
Aucagne	Oviedo	Ruiz	G. Marchand	Shvangiradze	Tchapchet Noutcha
13	10	5	4	9	12
Buluiruara	Allan	Warion	Guillard	Bap. Couilloud (cap.)	Maraku
14	7	3	1	6	11
Veredamu	Brazo	Brookes	Kaabeche	Blanc-Mappaz	M. Ioane

14^e class. attaque class. 4^e class.	1,5 essais inscrits	3,17 class.
8^e class. défense class. 10^e class.	3 essais encaissés	3,17 class.
5 oppositions		
*Dans cet ordre en Top 14		
3 v.		2 v.

Perpignan
 Entraîneur : Azéma
 Remplaçants : Montgaillard (16), Tetrachvili (17), Tanguy (18), Sobela (19), Fa'aso'o (20), Aprasidze (21), Dupichot (22), Ceccarelli (23)

Lyon
 Entraîneur : Gengenbacher
 Remplaçants : S. Matavesi (16), S. Taofifenua (17), Lambey (18), Gouzou (19), Gonzalez (20), Jackson (21), Radradra (22), Gomes Sa (23)

Canal+ Live **aujourd'hui**

Castres 16 h 30 Stade Français

Arbitre : Gasnier. Stade Pierre-Fabre.

11	6	1	3	7	14
Baget	Babillot (cap.)	Walcker	M. Alo-Emile	Briatte	Costa Storti
12	9	4	5	10	13
Cocagi	Fernandez	Maravat	Van Der Mescht	Carbonel	Ward (cap.)
15	8	2	2	8	15
Palis	Papali'i	Barlot	Peyresblanques	Scelzo	Jonas
13	10	5	4	9	12
Goodhue	Le Brun	Nakarawa	Pesenti	Gimbert	Delbouis
14	7	3	1	6	11
Ambadiang	Delaporte	Collier	Koffi	Halaifonua	Ezeala

3^e class. attaque class. 13^e class.	3,33 essais inscrits	2,17 class.
11^e class. défense class. 13^e class.	2,83 essais encaissés	3,83 class.
19 oppositions		
*Dans cet ordre en Top 14		
12 v.		7 v.

Castres
 Entraîneur : Davidson (IRL)
 Remplaçants : Colonna (16), Tichit (17), Jedrasiak (18), Cope (19), Arata (20), Dumora (21), Chabouni (22), Chilachava (23)

Stade Français
 Entraîneur : Gustard (ANG)
 Remplaçants : Meité (16), Castets (17), Gabrillagues (18), Turagacoke (19), Tanga (20), Weber (21), Barré (22), H. N'Diaye (23)

Canal+ **aujourd'hui**

Pau 21 h 05 Toulouse

Arbitre : Rozier. Stade du Hameau.

11	6	1	3	7	14
Attissogbe	Hamonou	Bibi Bizivu	Aldegheri	J. Willis	Capuzzo
12	9	4	5	10	13
Manu	D. Robson	H. Auradou	Flament	Mallia	Costes
15	8	2	2	8	15
Maddocks	Zegueur	Delhommel	J. Marchand (cap.)	Roumat	Kinghorn
13	10	5	4	9	12
Gailleton (cap.)	J. Simmonds	Capelli	Ri. Arnold	Dupont	Ahki
14	7	3	1	6	11
Luc	Credoz	Zabala	Neti	Banos	Lebel

7^e class. attaque class. 2^e class.	3,33 essais inscrits	3,5 class.
12^e class. défense class. 1^e class.	3,83 essais encaissés	2,17 class.
9 oppositions		
*Dans cet ordre en Top 14		
5 v.		4 v.

Pau
 Entraîneur : Piqueronies
 Remplaçants : Ruffenach (16), Seneca (17), Jolmès (18), Picquette (19), Tagitagivalu (20), Daubagna (21), Decron (22), H. Williams (23)

Toulouse
 Entraîneur : Mola
 Remplaçants : Cramont (16), Reilhes (17), Meafou (18), J. Brennan (19), Saito (20), Delibes (21), Bituniyata (22), Merkler (23)

TENNIS DE TABLE Championnats d'Europe



En direct 12h25

sur la chaîne

L'ÉQUIPE

Leana Hochart et Nina Guo Zheng ont bataillé face à la paire roumaine Dragoman-Samara.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

LINZ (AUT), TIPS ARENA

HIER

double mixte/demi-finales

Robles-Xiao (ESP) b.
Gauzy-Pavade..... 3-1

double hommes/8^{es} de finale

F. et A. Lebrun b.
Robles (ESP)-Ionescu (ROU). 3-1
Hribar-Kozul (SLO) b.
Dorr-Bourrassaud..... 3-2

double femmes/8^{es} de finale

Hochart-Guo Zheng b.
Dragoman-Samara (ROU)..... 3-2

simple hommes/16^{es} de finale

F. Lebrun b. Falck (SUE)..... 4-0
A. Lebrun b. Olah (FIN)..... 4-2
Redzinski (POL) b. Gauzy..... 4-0
Poret b. Pitchford (ANG)..... 4-1

simple femmes/16^{es} de finale

Pota (HON) b. Pavade..... 4-1
Yuan b. Balint (HON)..... 4-0
Ch. Lutz b. Hochart..... 4-3

AUJOURD'HUI

double femmes / quarts

10 h Hochart-Guo Zheng -
Lupulesku-Surjan (SER)
Demi-finales à 16 h

double hommes / quarts

10 h 35 A. et F. Lebrun -
Pistej (SLO)-Nuytinck (BEL)
Demi-finales à 16 h 35

simple femmes/8^{es} de finale

11 h 30 Yuan-Dragoman (ROU)
12 h 20 Ch. Lutz-Lupulesku (SER)
Quarts à 17 h 30 et 18 h 20

simple femmes/8^{es} de finale

13 h 10 A. Lebrun-
Redzinski (POL)
14 h F. Lebrun-
Bertelsmeier (ALL)
Quarts à 19 h 40 et 20 h 30

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

BÉATRICE AVIGNON

LINZ (AUT) - Hier matin, une grande brune filiforme de 14 ans, et une petite blonde explosive de 16 ans, ont gagné le droit de réapparaître ce matin dans la Tips arena de Linz, en quarts de finale du double de l'Euro autrichien. Vent de fraîcheur pour l'équipe de France, coup de froid pour les Roumaines Elizabeta Samara, 35 ans, et Andreea Dragoman, 24 ans, 19^{es} mondiales, sorties en huitièmes de finale par l'audace bleue, malgré quatre balles de match sauvées, dont deux dès le troisième set. Elles étaient médaillées d'argent il y a deux ans, à Munich. « Ah bon ?, s'étonne Nina Guo Zheng, la plus jeune, à l'énoncé du palmarès. Tu le savais, toi ? » Léana Hochart, sa partenaire, lève les yeux au ciel. « Ben oui, mais je n'allais pas le dire avant, lance-t-elle comme une évidence. Je connais Nina... »

Bonjour la suite

Léana Hochart, 16 ans, et Nina Guo Zheng, 14 ans, se sont invitées en quarts de finale du double. La relève de l'équipe de France pousse déjà.

Ces deux-là, associées depuis deux ans, se connaissent effectivement déjà par cœur, puisqu'elles passent une bonne partie de l'année ensemble, en voyage, à la table, dans les chambres d'hôtel. Si Guo Zheng, fille d'une championne de Chine (Yuan Zheng) qui a fait les beaux jours de Mondévillo, dans le Calvados, puis de Poitiers, et sœur d'un joueur professionnel (Dorian, aujourd'hui à Miramas, en Pro B), et Hochart, Dunkerquoise pensionnaire du club de Joué-les-Tours, s'entraînent respectivement aux pôles de Rouen et de Nantes, elles sillonnent le circuit mondial. Médaillées de bronze aux Cham-

pionnats du monde jeunes l'année dernière, elles ont écumé les tournois WTT « Youth » cette année, avec deux victoires en Tunisie et au Monténégro, une finale au Pérou, et une demi-finale en Macédoine du Nord. Et mènent largement le classement mondial U19 en double.

“Elles ne sont pas très extraverties, et montrent une forme de calme qui est une vraie qualité dans notre sport”

NICOLAS GAUDELAS, LEUR ENTRAÎNEUR
« Elles s'entendent très bien et elles sont assez complémentaires dans le jeu, raconte Nicolas Gau-

delas, leur coach, et responsable du pôle France nantais. Léana est capable d'un peu plus percuter, Nina de tenir, et son système de jeu avec les balles en soft (le même revêtement, en coup droit, que Jianan Yuan), met les adversaires en difficulté. Elles ne sont pas très extraverties, et montrent une forme de calme qui est une vraie qualité dans notre sport. »

Privilège de l'âge, Léana Hochart, forte de cinq victoires sur le circuit WTT jeunes, et au top 10 européen U15 en 2023, a également disputé le simple à Linz. Rempartant quatre matches de qualification, puis un premier tour face à l'expérimentée Britt

Eerland, avant de craquer, hier soir à la belle, face à Charlotte Lutz. Toujours flanquée de sa pote Nina, qui l'échauffe avant les matches.

Ce qui n'a pas empêché les deux fusées de s'intégrer dans l'équipe de France, notamment grâce à Jianan Yuan, grande amie de Yuan Zheng, et que Nina appelle « tata » en chinois. « On surfe vraiment sur la vague du ping français, tout le monde s'entend très bien, note Nicolas Gaudelas. Les autres filles, alors que Nina et Léana arrivent dans la concurrence, leur ont fait un accueil incroyable. Ça permet d'arriver à la table plus sereines. »

Un atout ce matin, face aux Serbes Izabela Lupulesku et Sabina Surjan, 102^{es} mondiales. Jusque-là, le bras gauche de Léana Hochart n'a jamais hésité à agresser l'adversaire. Le poignet droit de Nina Guo Zheng à claquer derrière. Sans trop cogiter. **É**

Folle journée

Les frères Alexis et Félix Lebrun pourraient disputer quatre matches aujourd'hui, et terminer médaillés en simple et en double.

C'est la journée qu'ils attendaient. Si tout va bien pour Alexis et Félix Lebrun, ce samedi pourrait leur demander de disputer quatre matches, deux en trois manches gagnantes en double, deux en quatre sets minimum en simple. Et pourraient être assurés de monter sur le podium dans les deux épreuves demain. « Une grosse journée en termes de matches et de niveau, ça va être sympa, c'est pour des jours comme ça qu'on a envie d'être là », sourit Alexis. Sur sa liste de choses à faire, hier, après la récupération, il y avait « bien manger, bien dormir », et passer un bout de soirée à analyser les futurs adversaires en vidéo.

Au menu, à 10 h 35, un quart de finale de double, face au spécialiste slovaque Lubomir Pistej, pour la première fois associé au Belge Cédric Nuytinck. Un duo sans référence, qui a passé deux premiers tours peu significatifs sans encombre, et devrait passer

sous le rouleau compresseur des Lebrun.

Une finale qui leur tend les bras

En demi-finales, à l'heure du goûter (16 h 35), ils affronteraient les Slovénes Peter Hribar et Deni Kozul, 133^{es} mondiaux et tombeurs de l'autre double français en huitièmes (Esteban Dorr et Florian Bourrassaud), ou le duo formé par l'Autrichien Maciej Kolodziejczyk et le Moldave Vladislav Ursu, 416^{es}... La finale de dimanche leur tend les bras.

Avant cela (13 h 10), Alexis devra s'employer face au jeune Polonais Milosz Redzinski, qui a martyrisé Simon Gauzy hier (4-0), et avait titillé Félix au premier tour du Grand Smash de Chine, il y a à peine trois semaines (3-1). Son cadet, qui semblait avoir retrouvé sa patte olympique face au Suédois Mattias Falck en seizièmes (4-0), devra se pointer à 14 heures pour faire la connaissance de l'Al-



Les frères Lebrun se sont imposés 3-1 hier en huitièmes contre la paire hispano-roumaine Robles-Ionescu.

lemant Andre Bertelsmeier, 19 ans dans six jours, que Lilian Bardet avait poussé à la belle au premier tour, mais inconnu sur le circuit seniors. En cas de succès, les quarts de finale sont programmés pour le dîner, à 19 h 40 et 20 h 30.

Un potentiel marathon pour les Montpellierains. « Je n'ai pas trop

peur de ça, je suis encore jeune, se marre le cadet. On savait que ça allait être des Championnats resserrés, c'est pour ça que je ne pouvais pas faire trois tableaux (d'où le duo Simon Gauzy-Prithika Pavade en double mixte, médaillé de bronze hier) ». Sur le plan logistique, le planning a été minuté, avec l'option victoires. « Tout est prévu, et on

a une équipe autour de nous pour ne pas trop nous faire réfléchir », glisse le cadet. Quand il n'aura pas sa raquette en main, Félix Lebrun trouvera un endroit pour se poser, quelques minutes sur son téléphone, puis quelques autres, musique sur les oreilles et yeux fermés, pour penser à autre chose. **B.A.**

PORET, LE TROISIÈME HOMME

Outre les Lebrun, et Jianan Yuan et Charlotte Lutz chez les femmes, un autre Français s'est invité en huitièmes de finale : Thibault Poret, 20 ans. Pensionnaire, comme Léana Hochart, du pôle de Nantes, le coéquipier du jeune espoir Flavien Coton dans le club nordiste de Bruille, s'est imposé hier face à l'Anglais Liam Pitchford, une référence européenne. Il retrouvera, en huitièmes, le Suédois Truls Moregard, médaillé d'argent olympique et tête de série n°2. **B.A.**

Ngannou: «Aujourd'hui je suis libre, à 100%»

Le Camerounais fait son retour au MMA ce soir, presque trois ans après sa dernière sortie, pour le titre des superchampions poids lourds du PFL face au Brésilien Renan Ferreira. Comme un retour aux sources, très attendu, pour un homme qui est allé chercher sa liberté avec ses poings.

JÉRÔME GUILLAS

Il a débarqué dans une salle du XVII^e arrondissement, à quelques encâblures de son domicile parisien, en géant presque anonyme, jean, baskets, sweat, capuche sur la tête, son sac de sport sur l'épaule. C'était mi-septembre, à un mois de son combat retour. Francis Ngannou, après avoir claqué la porte de l'UFC en janvier 2023 et s'être offert une parenthèse pas tout à fait enchantée en boxe anglaise (victoire morale face à Tyson Fury mais défaite aux points), revient là où tout avait commencé pour lui. Ce soir, à Riyad, en Arabie saoudite, il se frottera au super champion des poids lourds du PFL, le Brésilien Renan Ferreira. Presque trois ans que le Camerounais n'est plus monté dans une cage (*).

Mécontent du sort que la plus grande ligue mondiale lui réservait, à lui mais aussi aux autres combattants, mécontent de ses bourses, mécontent de la considération qu'on lui accordait, il s'était frontalement heurté au puissant président de

l'UFC. La moindre question sur son ancien champion déclenche chez Dana White des crises d'urticaire. Vexé, le boss, qu'un combattant ait osé se dresser devant lui.

Pour Ngannou, rien n'est plus cher que la liberté. Il aura tout traversé. Une enfance démunie au Cameroun, les mines de sable, deux ans d'errance pour rejoindre l'Europe, les centres de rétention, les parkings pour dormir à Paris avant de pousser la porte d'une salle de MMA. Le parcours sera fulgurant. Et ce n'est pas le « roi de Las Vegas » qui allait l'empêcher de s'en aller, de rester un homme libre.

Détendu, souriant, reconstruit après la terrible perte de son fils, Kobe, en avril à l'âge de 15 mois, Francis Ngannou s'était confié, de sa voix douce et posée, cherchant toujours ses mots avec précision pour fluidifier sa pensée. Son retour dans la cage est très attendu. Et les observateurs du MMA estiment qu'il a beaucoup à perdre. Le Camerounais ne voit pas les choses de la même façon. Perdre, gagner, perdre, recommencer... C'est la vision de vie du « Predator ».

« Vous faites votre retour au MMA après une parenthèse boxe. Est-ce difficile de s'y remettre ? »

Non, ce n'est pas difficile. Une bonne partie des entraînements de MMA, c'est toujours la boxe. Le plus important, je crois, c'est la condition physique. Ce n'est pas la technique. Au bout de deux ans et demi, ce n'est pas si comme vous aviez tout oublié. Mais, c'est vrai, je me suis posé la question, j'étais un peu sceptique par rapport à ça. Mais une fois revenu à la salle, dès le premier sparring, c'était comme l'impression, en fait, que je n'avais jamais arrêté, que je n'avais jamais quitté la cage.

Est-ce un plaisir de revenir au MMA ou auriez-vous aimé faire un troisième combat de boxe d'abord ?

C'est un choix. C'est un plaisir. J'avais déjà pris ce combat avant mon affrontement face à (Anthony) Joshua (défaite par K.-O au 2^e round, le 8 mars). Je suis plus à l'aise en MMA qu'en boxe.

Mais boxer a toujours été votre rêve...



Francis Ngannou et Renan Ferreira lors de la conférence de presse à Washington, le 22 août.

►► Oui ! Il l'est toujours. Mais je n'ai pas eu l'expérience requise, je n'ai pas eu l'opportunité de pratiquer de manière permanente. Au MMA, mon corps a de la mémoire, une mémoire musculaire. Après des années de pratique, cela devient un réflexe, un instinct. On n'a même plus besoin d'y penser. En boxe, c'est différent. J'y pense beaucoup, je travaille comme à mes débuts au MMA. Je suis dans une phase de départ.

Que savez-vous de votre adversaire, Renan Ferreira ?

Il est très athlétique, très rapide. Mais en termes d'expérience, je pense qu'il est inférieur. Il est aussi puissant, à son niveau, mais ce n'est pas la même chose que moi. Il a une très bonne technique debout, mais je me vois au-dessus de lui sur plusieurs plans. **Il est plus grand que vous (2,03 m contre 1,93 m)...**

Bah, c'est ça le but du combat : résoudre les problèmes. Tout est un problème quand il y a un homme en face qui veut t'arracher la tête (il s'esclaffe).

« Je pense que le sol est devenu un atout majeur pour moi »

Vous vous êtes toujours refusé à donner vos « game plans ». Mais on tente quand même...

C'est de gagner. Il n'y a pas plus simple comme *game plan*. Y aller pour gagner, pour tout donner en tout cas.

Y compris en lutte et au sol...

Je ne m'interdis rien. Je pense d'ailleurs même que le sol est devenu un atout majeur pour moi. Au départ, c'était un peu mon manque. Les combattants que j'affrontais avaient peur de ma force, et même ceux qui n'étaient pas lutteurs se rabattaient sur la lutte contre moi. Alors je me suis dit que je ne serais pas le dernier de la course en ce qui concerne le sol et la lutte. C'était totalement une zone d'inconfort, désagréable. Et je m'y suis tellement mis, j'ai tellement pratiqué que c'est



Fayez Nureidine / AFP

devenu une zone agréable. J'aime cette sensation. Et je pense que j'ai encore de la marge.

Quelle sera votre bourse pour le combat ? Je ne vous le dirai pas.

Mais avant, vous donniez le montant de vos bourses, répondiez aux appels...

Oui, mais les choses ont changé (il se marre). Disons qu'aujourd'hui, c'est le temps des récoltes. Avant, c'était le temps de semer. Et j'ai un bon CV. Quant à mon numéro de téléphone, il n'a pas changé. Je filtre plus qu'avant et je ne réponds jamais par WhatsApp. Vous savez donc comment l'utiliser à nouveau.

Si vous battez Ferreira, ya-t-il encore un défi de taille pour vous au PFL ?

Quand le champion de chaque catégorie ou de chaque sport bat quelqu'un, est-ce qu'il y a encore quelqu'un ? Il y a toujours des challenges. Que ce soit au football ou dans n'importe quelle discipline. Quand un champion est couronné, est-ce que c'est la fin, est-ce qu'on arrête le sport ? Non, on cherche un autre prétendant, c'est comme ça. Quand j'ai battu Stipe Miocic, il était

Francis Ngannou s'était incliné de justesse, en boxe anglaise, face à Tyson Fury, le 28 octobre 2023.

EN BREF

38 ANS (CAM)

17 victoires (12 avant la limite), 3 défaites. 1,93 m, 117 kg.

2013 : en novembre, cinq mois après débarqué à Paris, il dispute son premier combat professionnel. Victoire par soumission au premier round (clef de bras).

2024 : le 8 mars, il subit le premier K.-O. de sa carrière face à Anthony Joshua au 2^e round.

PROGRAMME

Le combat entre Ngannou et Ferreira devrait commencer vers minuit.
DAZN (à partir de 22 heures)

le "plus grand des poids lourds". Puis Cyril Gane est arrivé, qui devait révolutionner la catégorie... Il y a toujours des gens à affronter. C'est la compétition. Ça roule. Il y a peut-être quelqu'un, en ce moment même, dont on n'a pas conscience de l'existence, qui peut être le prochain. Il y a deux ans et demi, Ferreira, je ne le connaissais pas. Et je suis certain que vous-même vous ne le connaissiez pas. Pourtant, aujourd'hui, il apparaît comme le mec à battre. C'est le sport, c'est comme ça.

« L'UFC était le plus grand barreau qui était entre moi et ma liberté »

Vous dites souvent que vous êtes un homme libre. Que vous l'êtes devenu, que vous avez toujours cherché à l'être depuis l'enfance. Votre histoire est connue, on sait ce que vous avez traversé. C'est quoi le prix de la liberté ?

La liberté a toujours un coût, elle n'est pas donnée, elle n'est pas offerte. Il n'y a rien de gratuit. Ça coûte très cher. Il faut sortir de sa zone de confort, il faut se permettre de prendre certains risques. Il faut accepter la possibilité de perdre tout ce que l'on a, ou tout ce qu'on n'a pas. Il faut accepter de perdre ce petit confort qui nous tient captif. Du moment où on ne se libère pas l'esprit, où l'on n'accepte pas l'idée de perdre ça, ça ne fonctionne pas. Si on n'accepte pas l'idée de tout perdre et de tout devoir recommencer, on ne sera jamais libre. On est souvent retenu par des choses : "Ah, mais quand même, j'ai ci, j'ai ça..." Pour avoir cette liberté, vous devez de mettre quelque chose en jeu. Il n'y a pas

d'autre issue. C'est plus difficile de se battre pour la liberté que de rester captif.

Aujourd'hui vous avez l'impression...

(Il coupe.) Je sais ce que vous allez me demander. Je n'ai pas d'impression. Aujourd'hui, je suis libre. À 100%. Je prends mes décisions. Tout ce qu'il se passe se passe comme j'ai voulu. Si je ne suis pas d'accord, je ne fais pas. J'ai le choix. Autant j'aime ce sport, autant j'aime ma vie, ma carrière, autant je suis capable... (long silence) de laisser partir et d'avoir une autre vie et d'être heureux. Même si je ne sais pas de quoi elle sera faite. Mais je réussirai. Je suis convaincu de m'en sortir. Je me suis toujours appuyé sur ça. Ce que je possède aujourd'hui, ma liberté, ce que je suis, c'est ma capacité à pouvoir renverser les situations, de m'acharner contre la vie, c'est ça qui me définit. C'est ça ma seule richesse. On peut me prendre mon argent sur un compte en banque, mais ça, on ne pourra jamais me le prendre. Ce que vous avez au fond de vous, ancré, on ne peut pas le prendre, jusqu'au jour où vous n'êtes plus en vie. C'est ça la richesse. Alors je suis riche.

Vous pensez que votre départ de l'UFC a été un moment décisif dans cette quête ?

Même si j'étais captif dans ce contrat avec l'UFC, j'étais quand même libre parce que je pensais à partir. Je n'étais pas à l'aise. À partir du moment où j'ai identifié le mal, il était important pour moi de sortir de là. Mais disons que c'était le plus grand barreau qui était entre moi et ma liberté. » **E**

(* Une victoire face à Cyril Gane en janvier 2022.

Ferreira, un « challenge excitant »

Le « Problema » du PFL. À 34 ans, Renan Ferreira donne la pleine mesure de son talent. Sur le papier, le bilan du Brésilien (13-3) n'a rien d'extraordinaire. Pourtant, l'ancien agent de sécurité est en pleine ascension. Récemment vainqueur du grand tournoi PFL des poids lourds en 2023, multipliant les K.-O., Ferreira est l'alliage entre un physique déroutant et une puissance naturelle. Avec ses 2,03 m pour 117 kg, il fait partie des poids lourds les plus grands, épais et musculeux toutes organisations confondues. Renan Ferreira vient comme d'autres grands sportifs brésiliens d'un milieu défavorisé. Eric Nicksick, coach en chef de Francis Ngannou, prend l'adversaire très au sérieux. « Il est rapide, long, grand et puissant. Il a d'excellents fondamentaux. C'est un challenge excitant. » Ferreira s'entraîne au Team Nogueira, gym créé par

Antonio « Minotauro » Nogueira, ancien grand nom de l'UFC. Dans son coin, il y a Eric Albarracin, entraîneur ayant accompagné Henry Cejudo, Weili Zhang ou... Jon Jones.

« Problema » reste un combattant plus à l'aise debout. Fort de ses 11 victoires par K.-O., il a appris à utiliser avec efficacité son allonge pour travailler en ligne sur des directs ou avec des crochets larges. Dans son dernier combat face à Ryan Bader, Ferreira a trouvé l'ouverture en 21 secondes sur un contre en crochet. Sous les yeux de Mike Tyson. Au sol, même s'il est ceinture noire de jiu-jitsu brésilien, il n'est pas un finisseur né. Son physique lui permet plutôt de verrouiller, d'aller jusqu'à la position haute et frapper. Depuis 2021, il a signé quatre de ses six victoires avant la première minute de combat !

Clément Finot

Asvel 76-69 Vitoria
Monaco 101-85 V. Bologne


Alex Martin/L'Équipe

« C'est pour ça que je suis revenu »

Pour ses premiers pas dans la LDLC Arena, Théo Maledon a porté l'Asvel vers un succès renversant sur Vitoria hier au bout de son meilleur match en Euroleague (25 points). Le meneur international confirme son début de saison étincelant.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SAMI SADIK

DÉCINES (RHÔNE) – « Inarrêtable ce Théo Maledon », lâche Gaëtan Muller dans un sourire. Dans les entrailles de la LDLC Arena, le président délégué de l'Asvel couve du regard la tournée médiatique de son meneur. Sous son bras pendant sa réponse à l'Euroleague TV, le ballon du match a été restitué. « Je ne comptais pas le garder. C'était dans l'émotion que je l'avais pris », sourit le natif de Rouen. Même sans le cuir orangé, l'album souvenirs de la soirée contre Vitoria a fière allure. Devant 8500 spectateurs, pour la première de la saison à la LDLC Arena, Maledon a fendu l'armure, haranguant le public après son dernier coup de poignard à trois points (76-69, 39^e) avant de taquiner Edwin Jackson, son lieutenant dans le money-time, sur le banc.

De retour dans le Rhône après quatre années NBA tempo de crescendo (65 matches en saison rookie contre 17 la saison passée), le meneur international a dépassé ses records de points (25) et d'évaluation (36 !) en Euroleague. Des statistiques saupoudrées du label « clutch » pour remettre deux mains sur le volant et éviter la sortie de route de Villeurbanne, mené de 11 points après une flèche d'un « ex », Timothé Luwawu-Cabarrot (56-67, 34^e).

Un autre visage bien connu du Championnat de France, le pivot Donta Hall et ses trois saisons à

Monaco, lui a donné un joli coup de pouce : une tentative de ceinturage sur jeu rapide, punie d'une faute antisportive.

En progrès et épanoui

Deux lancers francs pour se régle, puis Maledon a fait tomber la foudre à trois points et remis l'Asvel aux commandes (69-67, 38^e), aidé par la défense béton de Neal Sako, l'autre MVP de la soirée (14 points, 12 rebonds, 3 interceptions). « Théo est encore jeune (23 ans), il faut accepter des matches où il est très bon mais connaît un coup de mou. Il n'avait pas été clutch mardi à Berlin (défaite 79-84), mais ce soir (hier soir) il a montré qu'il pouvait l'être pour ceux qui en doutaient », glissait son coach Pierrick Poupet.

Lancé par l'Asvel à sa sortie du Pôle France en 2017, Maledon avait mis le cap sur la NBA en 2020, trois ans avant que l'Arena ne sorte de terre.

Un manque réparé hier en découvrant l'enceinte de 12 000 places, que l'Asvel espère transformer en place forte. « C'était spécial, racontait le numéro 6 villeurbanais. Au niveau de l'ambiance, de l'apparence, c'est différent. Je voulais marquer le coup et il n'y avait pas de meilleure manière de le faire. C'est pour ça que je suis revenu : vivre des moments comme ça. » Pour porter l'estocade, le meneur a choisi une arme qui ne lui a pas toujours souri : son tir longue distance.

Pablo Laso, l'entraîneur de Vitoria, avait donné consigne de passer sous l'écran, pour laisser

le tir primé ? Pari perdant avec un joli 5 sur 10. « Les défenses passent en dessous depuis le début de saison, j'avais juste à garder confiance, prendre mes tirs en rythme et ça a fini par payer », sourit le vice-champion d'Europe 2022 avec les Bleus. Épanoui à l'Asvel, l'ancien joueur d'Oklahoma City babilise petit à petit le chemin imaginé par Poupet. « Je veux qu'il grandisse d'un point de vue basket et humain. Théo est intelligent, discipliné, ces soirées-là lui font du bien, le chemin est encore long, mais on est satisfait », appuie son coach.

Alors que des places sont à prendre à la mène chez les Bleus, Maledon, coupé aux portes de la liste des 12 pour les Jeux Olympiques, marque des points mais la guerre froide entre FIBA et Euroleague l'obligera à patienter jusqu'en février pour retrouver le maillot bleu.

Quatre mois pour continuer à se rendre indiscutable. **E**

Asvel	38	76
Vitoria (ESP)	36	69

Quart-temps : 20-12 ; 18-14 ; 15-28 ; 23-15.
Arbitres : MM. Nedovic (SLN), Ryzhyk (UKR) et Lezcano (ARG).

À Décines, LDLC Arena. 8 483 spectateurs.
Asvel
De Colo (5), Harrison, E. Jackson (8), Kahudi, Lauvergne (6), Lee (9), Lighty (5), Maledon (25), Mbiya Kabenga, Ndiaye, Sako (14), Schofield (4).
Entraîneur : Poupet.

Vitoria
Baldwin (10), K. Diop (3), Forrest (9), Hall (15), Howard (7), Jaramaz, Luwawu-Cabarrot (7), Moneke (18), Ndiaye, Rogkavopoulos, Savkov, Sedekerskis.
Entraîneur : Laso.

Théo Maledon célèbre avec ses partenaires la victoire de l'Asvel, hier à la LDLC Arena.

RÉSULTATS. CLASSEMENT ET PROGRAMME

saison régulière / 4^e journée

JEUDI	
Alba Berlin (ALL) - Fenerbahçe (TUR).....	71-78
Maccabi Tel-Aviv (ISR) - Partizan Belgrade (SER)....	79-91
Olimpia Milan (ITA) - Zalgiris Kaunas (LIT).....	82-85
Bayern Munich (ALL) - Paris.....	109-107
Real Madrid (ESP) - Panathinaïkos (GRE).....	90-86

HIER	
Monaco - Virtus Bologne (ITA).....	101-85
EP Istanbul (TUR) - Olympiakos (GRE).....	91-89
ER Belgrade (SER) - FC Barcelone (ESP).....	94-98
Asvel - Vitoria (ESP).....	76-69

classement		
	%	J.
1 FC Barcelone	75	4
2 ER Belgrade	75	4
3 Z. Kaunas	75	4
4 Monaco	75	4
5 Fenerbahçe	75	4
6 Real Madrid	50	4
7 P. Belgrade	50	4
8 Vitoria	50	4
9 Maccabi Tel-Aviv	50	4
10 Bayern Munich	50	4
11 Panathinaïkos	50	4
12 EP Istanbul	50	4
13 Asvel	50	4
14 Olympiakos	50	4
15 Ol. Milan	25	4
16 Paris	25	4
17 Alba Berlin	25	4
18 Bologne	0	4

prochaine journée 5^e

MERCREDI 23 OCTOBRE

Partizan Belgrade - Virtus Bologne.....**20 h 30**

JEUDI 24 OCTOBRE

Monaco - Paris ■

Zalgiris Kaunas - Maccabi Tel-Aviv.....**19 h**

Vitoria - Alba Berlin ■

Ol. Milan - EP Istanbul.....**20 h 30**

Real Madrid - ER Belgrade.....**20 h 45**

VENREDI 25 OCTOBRE

Fenerbahçe - Panathinaïkos.....**19 h 45**

FC Barcelone - Asvel.....**20 h 30**

Bayern Munich - Olympiakos.....**20 h 45**

Un Monaco princier

Après son revers à Barcelone (86-71) et quinze premières minutes compliquées, la Roca Team a joliment relevé la tête face à la Virtus Bologne.

Monaco a retrouvé ses esprits. Trois jours après avoir subi sa première défaite en Euroleague cette saison, mardi à Barcelone (86-71), la Roca Team a réenclenché la marche avant face à la Virtus Bologne (101-85), hier soir à Gaston-Médecin.

Il a cependant fallu un petit moment aux Monégasques, privés de Jarom Blossomgame (fiévreux), pour se remettre vraiment la tête à l'endroit face à la lanterne rouge du classement. Beaucoup trop laxistes en défense, ils ont laissé s'enflammer la plus mauvaise attaque du plateau (seulement 73,3 pts de moyenne lors des 3 premières journées) et se sont retrouvés avec onze points de débours (25-36, 14^e).

Strazel et Jaiteh déchaînés

Mais la machine du Rocher s'est mise en route, lancée par les mécanos en chef Elie Okobo (20 pts à 7/9 au tir, 6 passes décisives) puis Mike James (19 pts, 3 rbd, 5 p.d., 2 int.). La « French connection » a pris le relais juste après la pause avec Matthew Strazel, en feu derrière l'arc (4/7, 12 pts au total), et Mam Jaiteh, déchaîné face à ses anciens partenaires (15 pts, 7 rbd), pour un 10-0 en deux minutes (56-47, 22^e).

La défense monégasque, complètement retrouvée, a alors étouffé les Italiens, malgré les efforts du Français de la Virtus Isaia Cordinier (11 pts, 6 rbd, 4 p.d.), trop vite freiné par les fautes. De l'autre côté du parquet, la Roca

Team flinguait à trois points (12/24). Au sein d'un bel ensemble princier, Vitto Brown s'est mis en évidence (14 pts, 4 rbd en 17 minutes), tout comme Jordan Loyd (11 pts, 3 rbd). Une semaine après son retour au bercail, le revenant a offert à son public une magnifique action, dribble dans le dos puis floater (67-56, 28^e).

« On a eu une bonne réaction après Barcelone, on a fait preuve de caractère, appréciait l'entraîneur Sasa Obradovic au micro de Skweek. Avec un seul jour de préparation, on a fait un très bon boulot. C'est une vraie victoire collective. » L'excellente performance de Mike James, plein de jus et d'agressivité, est l'une des très bonnes nouvelles de la soirée. « J'essaie de retrouver la forme, le reste de mon corps va suivre, disait le meilleur marqueur de l'histoire de l'Euroleague. Mais avec une victoire, je me sens toujours mieux. »

Ya.H.

Monaco	46	101
Virtus Bologne (ITA)	47	85

Quart-temps : 20-24 ; 26-23 ; 25-17 ; 30-21.
Arbitres : MM. Javor (SLN), Trawicki (POL) et Van Den Broeck (BEL). À Monaco, salle Gaston-Médecin. 4 501 spectateurs.

Monaco
Begarín, Brown (14), Cornetie, Diallo (7), Jaiteh (15), James (19), Loyd (11), Motiejunas (3), Okobo (20), Papagiannis, Strazel (12), Tarpey.
Entraîneur : Obradovic (SER).

Virtus Bologne
Belinelli (6), Clyburn (8), Cordinier (11), Diouf (12), Grazulis, Hackett (5), Morgan (11), Pajola (3), Polonara (3), Shengelia (17), Tucker, Zizic (9).
Entraîneur : L. Bianchi.



Cyril Doderigny/Nice Matin/MaxPPP

Auteur de 20 points, Élie Okobo a grandement contribué au succès monégasque, hier soir.

CYCLISME SUR PISTE

Championnats du monde

kilomètre H



LAVREYSEN Seul au monde

Le Néerlandais est devenu hier le pistard le plus titré de tous les temps aux Mondiaux. À 27 ans, le phénomène n'est sans doute qu'au début de son règne sur le sprint.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
GAËTAN SCHERRER

BALLERUP (DANEMARK) – Il y a d'ordinaire deux grandes catégories de pistards après les Jeux : ceux qui les ont réussis, qui s'offrent un peu de repos, et ceux qui les ont ratés, contraints de miser sur les Mondiaux pour sauver leur saison. Et puis il y a Harrie Lavreysen. Deux mois après avoir fait de ses adversaires des origamis à Paris, où il a raflé trois médailles d'or, le roi de l'anneau s'est rendu cette semaine au Danemark pour les retordre alors qu'ils n'avaient même pas eu le temps de se déplier. En survolant l'épreuve du kilomètre hier soir, deux jours après avoir gagné la vitesse par équipes, il est ainsi devenu l'athlète le plus titré de tous les temps aux Mondiaux avec 15 médailles d'or, une de plus que le Français Arnaud Tournant (14 titres entre 1997 et 2008), qui ne tarit pas d'éloges à son sujet.

« Je pourrais dire qu'il est très fort physiquement, qu'il est tactiquement intouchable tant il maîtrise les schémas de course, qu'il incarne le nouveau visage du sprint avec ses efforts très longs, très intenses... mais ce qui me marque le plus chez lui, c'est son attitude, souligne l'ancien pistard (46 ans). Le vélo est un jeu pour lui. Il donne l'impression de s'amuser. Sur la piste, on voit des visages marqués, tendus, mais lui, il est limite en train

de sourire. On sent que c'est un garçon qui aime son sport, même si c'est évidemment plus facile quand on se trouve dans une telle spirale positive. Même quand il s'entraîne dans le parcage, il est heureux. Ça fait un moment que je ne l'ai pas vu avec le visage marqué. C'est ça qui m'impressionne le plus, cette joie qu'il dégage. Il est vraiment au sommet de son art. »

“Il peut développer une puissance extraordinaire, mais il est aussi agile qu'un coureur sur route”

THEO BOS,
QUINTUPLE CHAMPION DU MONDE EN SPRINT

C'est vrai qu'il a la banane, Lavreysen, dictateur heureux de son règne qui suscite l'admiration de ses sujets : tous décrivent un type gentil, décontracté, normal, qui tranche dans le milieu du sprint. Peut-être parce qu'il n'est pas issu du sérail ? Le Néerlandais a longtemps exprimé sa puissance de bœuf sur un BMX, spécialité dont il a été trois fois champion d'Europe dans les catégories jeunes. Mais il est aussi souvent tombé, assure s'être luxé l'épaule « 25 ou 30 fois » dans son adolescence, et a dû passer quatre fois sur le billard pour se soigner.

Après un énième gadin où il s'est démis les deux épaules à la fois, son médecin traitant l'a imploré d'arrêter le carnage : à 17 ans, il s'est donc mis à la piste, et balaye depuis ses adversaires

du sprint comme le ferait un ouïgan d'une cabane en bois. En six ans (de 2018 à 2023), il a remporté ainsi cinq titres mondiaux en vitesse individuelle, cinq par équipes et trois sur le keirin.

Une domination totale que son compatriote Theo Bos, quintuple champion du monde en sprint aujourd'hui devenu sélectionneur de la Chine, attribue à « une excellente génétique » mais aussi à « une grande dextérité sur son vélo : il peut développer une puissance extraordinaire (il a plusieurs fois franchi la barre des 2 000 watts en compétition), mais il est aussi agile qu'un coureur sur route », assure-t-il. « Et il ne laisse rien au hasard, abonde son manager, Edwin De Vries. Chaque jour de compétition, il remplit un fichier Excel dans lequel il spécifie à la minute près ce qu'il doit faire, quand s'alimenter, quand se relaxer. Chaque petit détail est important pour lui car il veut atteindre la perfection. »

Un homme de plaisirs simples

Monstrueux dans les jambes avec son tour de cuisse mesuré à 68 centimètres qui lui permet de pousser plus de 800 kilos sur la presse, Lavreysen l'est aussi dans la tête, lui qui a abandonné ses études de physique pour s'adonner à la piste. « Toujours calme, très pragmatique » selon De Vries, il serait même « insensible à la pression », assure Bos, qui note

qu'il « ne panique jamais, même quand tout ne se passe pas comme il le souhaite » – ce qui lui arrive de moins en moins souvent.

Jeudi, il a passé une soirée de « merde » sur le keirin, d'où il a été sorti dès les demi-finales ; vingt-quatre heures plus tard, il a survolé l'épreuve du kilomètre à laquelle il n'avait encore jamais participé aux Mondiaux. S'il tient son rang dimanche sur la vitesse individuelle, il finira la semaine avec 16 maillots arc-en-ciel au placard. Certains lui en promettent une trentaine à la fin de sa carrière.

Malgré ce palmarès étourdissant, et s'il « ne peut plus marcher normalement dans la rue aux Pays-Bas tant il est devenu populaire » se-

lon De Vries, Lavreysen reste un homme de plaisirs simples. Après une visite de courtoisie au roi, mi-août, il a décidé de célébrer son « hat-trick » olympique dans le village où il a grandi, Luyksgestel, une bourgade collée à la frontière belge où il a défilé avec ses potes sur le toit d'un mini-bus orange avant d'y organiser une grande fête qui a rassemblé 5 000 personnes. Il parle de cette bringue comme de « la chose la plus cool (qu'il) a jamais vécue ». Puis il est retourné au charbon. « Il est de la classe de ceux qui ont marqué l'histoire du cyclisme sur piste, juge Tournant, qui s'estime privilégié d'être cité au côté d'un tel coureur. Il est peut-être même le numéro 1. » **E**

Double ration de records sur la poursuite

Jusqu'à hier matin, ils n'étaient que deux, dans l'histoire du cyclisme sur piste, à avoir bouclé les quatre kilomètres de la poursuite en moins de quatre minutes (Ashton Lambie en 2021 et Filippo Ganna en 2022). Hier soir, ils étaient deux de plus. Dès des qualifications, Josh Charlton (21 ans) a réussi un temps canon (3'59"304) qui l'a laissé « en état de choc », car la piste de Ballerup, au Danemark, n'est pas particulièrement propice aux records, de son propre aveu. Pourtant, en finale quelques heures plus tard, le jeune Britannique a été battu par Jonathan Milan (24 ans), qui a encore amélioré sa marque (3'59"153). Le coureur italien, qui évolue également sur la route, est apparu tout aussi surpris de son exploit. En clôture de la soirée, Victoire Bertheau s'est classée quatrième de l'omnium : la Française a regretté « un manque d'audace » sur la course aux points et reconnaît que « la saison commence à être longue ». **G. Sc.**

En remportant le kilomètre hier, Harrie Lavreysen est devenu le pistard le plus titré de l'histoire des Mondiaux (15 médailles d'or).

RÉSULTATS ET PROGRAMME

HIER

vitesse individuelle/femmes

1. Finucane (GBR) ;
2. Van de Wouw (HOL) ;
3. Sato (JAP).

course aux points/hommes

1. Mora Vedri (ESP) ; 2. Larsen (DAN) ; 3. Heijnen (HOL).

omnium/femmes

1. Wollaston (NZL) ; 2. Roberts (GBR) ; 3. Stenberg (NOR)

poursuite individuelle/hommes

1. Milan (ITA) ; 2. Charlton (GBR) ; 3. Bigham (GBR)

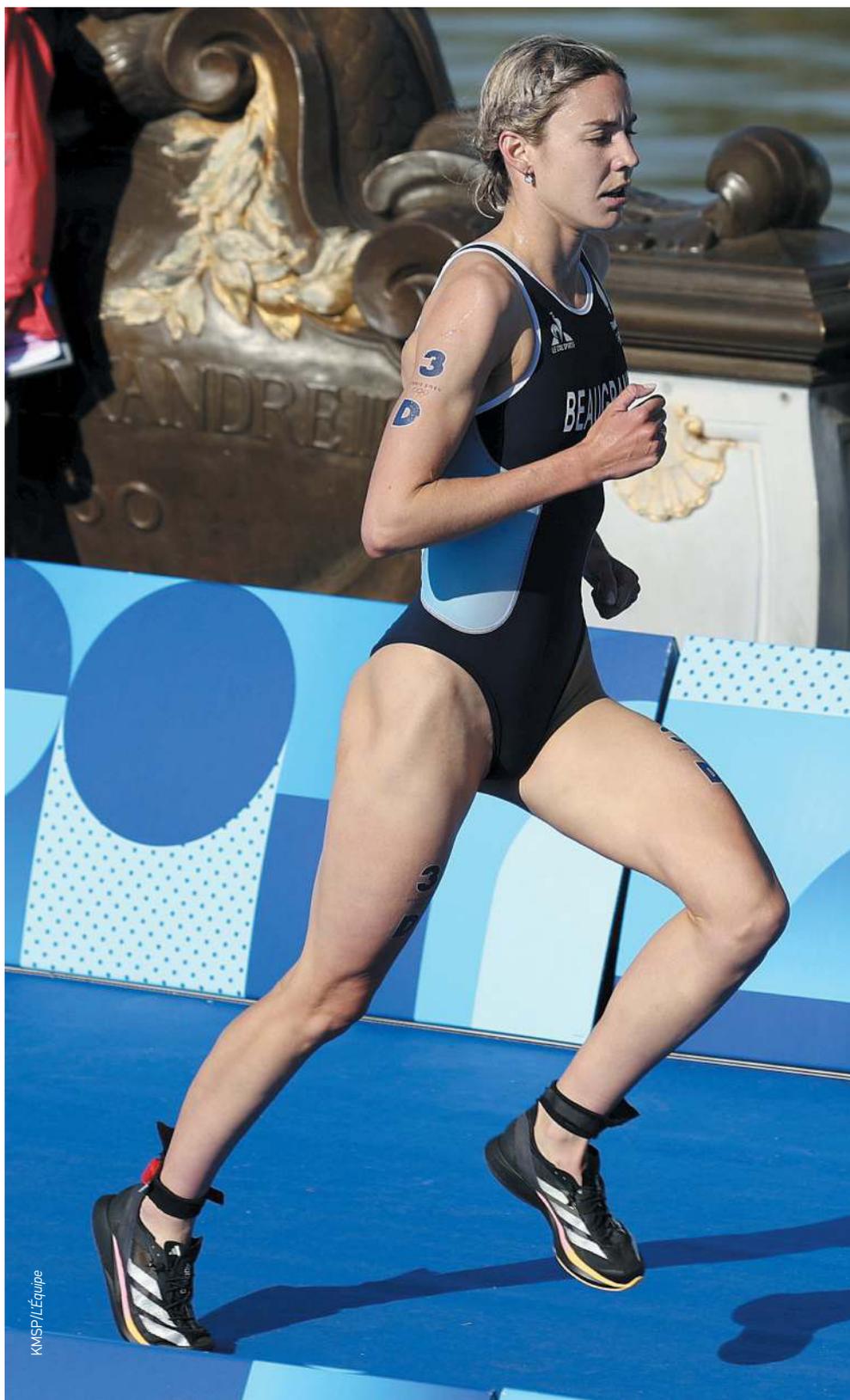
kilomètre/hommes

1. Lavreysen (HOL) ; 2. Hoogland (HOL) ; 3. Truman (GBR).

AUJOURD'HUI

Finale à partir de **18 h 30**
500 mètres femmes
Française engagée : **Gros**.
Poursuite individuelle femmes
Omnium hommes
Français engagé : **Nilsson-Julien**.
Américaine femmes
Françaises engagées : **Bertheau, Borras**.

TV : les finales en direct tous les soirs sur Eurosport 1.



BEAUGRAND

Que son règne advienne

En tête du général avant la grande finale, la championne olympique peut devenir la première Française à décrocher l'or mondial.

PROGRAMME

AUJOURD'HUI
GRANDE FINALE
DE LA WTCS
TORREMOLINOS (ESP)
course femmes 15h35

Principales engagées :
 Potter, Taylor-Brown,
 Waugh (GBR) ; Tertsch (ALL) ;
 Lehair (LUX).
 Françaises engagées :
 Beaugrand, Lombardi, Périault.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN DONNEUX

TORREMOLINOS (ESP) – La belle plage de Los Alamos pourrait laisser croire qu'il est l'heure des vacances. Vendredi, alors que les para-triathlètes s'élançaient, Cassandra Beaugrand et ses coéquipières Emma Lombardi et Léonie Périault affichaient un grand sourire en partant pour un footing le long de la plage sous l'heureuse lumière d'un soleil radieux.

Avec un titre olympique décroché à la maison dans la valise, ça ne serait d'ailleurs pas étonnant d'être en Andalousie juste pour ajuster le bronzage et faire le plein de tout, après avoir laissé beaucoup de choses en route pour décrocher « la course la plus stressante de toute(s) sa vie ». Mais Cassandra Beaugrand sera bien au départ de la grande finale de la World Triathlon Championship Series (WTCS) cet après-midi (15h35).

La toute fraîche championne olympique y sera scrutée, surtout qu'en plus de son étiquette de nouvelle reine de la discipline, elle partira avec un petit pécule d'avance pour décrocher le titre mondial (le titre se joue sur un classement prenant en compte les trois meilleurs résultats de la saison, plus la grande finale).

Si on résume simplement et qu'on ne se met pas à compter les jetons comme un joueur de poker en plein tilt, Beaugrand sera évidemment titrée si elle gagne, mais elle peut aussi se permettre de terminer une place juste derrière Beth Potter (championne du monde en titre) ou Lisa Tertsch, qui la suivent au classement général. « Il faut prendre cette course pour gagner et on sortira la culotte ensuite, s'il faut la sortir », résume parfaitement le DTN Benjamin Maze.

“J'ai encore faim d'aller chercher le titre, je ne l'ai jamais eu et il m'a échappé l'an dernier”

CASSANDRE BEAUGRAND

Au vu des scénarios ahurissants des deux dernières années chez les hommes, qui ont permis aux Français Léo Bergère (2022) et Dorian Coninx (2023) d'accrocher le titre mondial, il vaut mieux effectivement éviter de trop calculer quand on est en tête. C'est ce que compte faire de toute façon une Cassandra Beaugrand (27 ans) qui, malgré sa précocité, n'a jamais été championne du monde, que ce soit en juniors (2^e en 2014), en Espoirs (2^e en 2018) ou chez les grandes (2^e en

2023). « L'objectif ultime de cette année et même des dernières années était les Jeux, lâche-t-elle logiquement. Là, c'est juste un bonus en plus. Mais j'ai encore faim d'aller chercher le titre, je ne l'ai jamais eu et il m'a échappé l'an dernier (elle était également en tête avant la grande finale). J'en ai marre d'être 2^e (l'iris). Ça me tend un peu les bras, je serais frustrée de ne pas être championne du monde. »

Intouchable depuis plusieurs mois sur le circuit mondial (victoire lors des deux dernières WTCS à Cagliari et à Hambourg puis aux JO), la Française a mis évidemment un peu de temps pour redescendre de son nuage olympique. « J'ai eu un peu de mal à me remettre sur des gros entraînements après les Jeux, nous avouait-elle en début de semaine. La Super League (compétition privée) m'a permis de faire des séances grandeur nature (8^e à Boston, 2^e à Chicago et Londres, disqualifiée à Toulouse). J'ai essayé de garder l'envie pour avoir vraiment faim. Je ne voulais pas non plus arriver essorée ici. Ce n'est pas facile après les JO de rebondir et de finir la saison. »

“Ce qui est fou, c'est que je pensais que j'allais me louper. C'est incroyable d'avoir réussi à gérer cette pression”

CASSANDRE BEAUGRAND

Délocalisée à Gérone (Espagne) pour cette fin de saison, Beaugrand a néanmoins pu effectuer un bon petit bloc de travail avec sa compatriote Emma Lombardi (4^e des JO) pendant une grosse semaine au début du mois d'octobre.

Pour le reste, même si son nouveau statut se ressent un peu plus, notamment avec des sollicitations en hausse (partenaires et médias), ce n'est pas une femme très différente d'il y a quelques semaines – avec son talent et toujours ses doutes – qui sera au départ sur la plage tout à l'heure.

« J'ai du mal à réaliser que j'ai réussi à être prête le jour J, que je suis championne olympique, livre-t-elle. Ce qui est fou, c'est que je pensais que j'allais me louper (aux Jeux). Les gens doutaient de moi, disaient que je n'avais pas le mental pour réussir, donc une petite partie de moi savait que ma plus grande adversaire, cela allait être moi. C'est incroyable d'avoir réussi à gérer cette pression. J'étais fière de moi et je sais maintenant que je peux le faire. » La course du jour devrait lui servir de nouveau test, même si l'examen le plus important a déjà été réussi, assorti d'une mention dorée. **E**

Cassandra Beaugrand lors du relais mixte des Jeux Olympiques, le 5 août dernier.

PARA-TRIATHLON

Championnats du monde catégorie PTS4

Hanquiquant vise le 10 de der

Sacré hier champion du monde pour la septième fois, le Français se projette vers l'objectif de dix couronnes.

TORREMOLINOS – Il passe tellement de temps seul en tête qu'il peut se permettre de réfléchir à la suite. Hier, sous un soleil estival accompagné d'un vent automnal, Alexis Hanquiquant a encore tout dévoré, sans laisser personne s'approcher de l'assiette.

Bon, c'est vrai qu'il a connu, contrairement au chef-d'œuvre parisien, un petit « accroc » sur la partie natation en étant secoué par le peloton. Mais une fois un « putain » d'agacement lâché, il quittait le sable de la plage de Los Alamos la bave aux lèvres. Ça restera le seul point chaud de sa journée. Derrière, « le roi » de la catégorie PTS4 a déroulé pour une nouvelle

fois terminer seul dans la dernière ligne droite. Une habitude depuis 2017 car, en relevant les compteurs, c'est bien un septième titre mondial que le Français de 38 ans a décroché hier. Tout sauf une routine, tant le triathlon peut s'avérer piégeux, à l'image de son compatriote Jules Ribstein, tout frais champion paralympique en PTS2 et éjecté de son vélo à cause du vent alors qu'il visait un cinquième titre mondial (fracture de la clavicule). « C'était une mauvaise natation aujourd'hui (hier), analysait Hanquiquant. J'avais moyen de faire mieux. Mais l'important est d'avoir fait le job. Je savais qu'il fallait faire avec l'énergie du moment, je ne suis peut-être pas à

100 % non plus. La saison a été longue et je suis peut-être un peu fatigué. Mais je suis content du résultat, il faut toujours gagner des courses, ce n'est jamais facile. »

Et comme il est joueur, le Français se verrait bien viser dix titres mondiaux et européens (il en compte sept chacun), histoire de pimenter les prochaines saisons.

« Finir sur un 10-10 et peut-être 3 titres paralympiques à Los Angeles, ce serait vraiment quelque chose d'exceptionnel. C'est ça qui m'habite. C'est ambitieux mais je pense que j'ai besoin de cette ambition pour continuer à essayer d'aller de l'avant. »

R. Do.

matmut 

Bravo Alexis

**pour cette saison
exceptionnelle !**

Champion paralympique de paratriathlon
2^e titre consécutif

Champion du monde de paratriathlon
7^e titre consécutif

Champion d'Europe de paratriathlon
7^e titre consécutif



**Ensemble,
continuons à rendre
Le Sport TRÈS Collectif**

matmut.fr

Matmut - Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 66, rue de Sotteville 76100 Rouen. Studio Matmut - 10/24 - Crédit photo : Singuliers Pluriel.



NATATION Coupe du monde petit bassin

Shanghai

Marchand, reprise gagnante

Le quadruple champion olympique a bien négocié son retour à la compétition en remportant le 100 m quatre nages en 50''65 (record de France). Heureux de profiter de cette période de transition dans un relatif anonymat.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
SOPHIE DORGAN

SHANGHAI (CHN) – On savait Léon Marchand d'un autre monde dans un bassin, et on le découvre véritablement dans un autre monde, un pays où il peut encore passer incognito, où la mode est au bigoudi (au singulier) sur la frange de certaines jeunes filles et où les fans de natation sont plus proches du groupe de midinettes d'un concert de K-pop que des amateurs de coulées. Une seule constante, il plonge, il gagne et ajoute un record de France du 100 m quatre nages petit bassin en 50''65, presque anecdotique, hier lors de sa première journée de reprise. Si son entraîneur, Nicolas Castel, ne lui avait pas signifié, juste après sa course, qu'il venait de battre le chrono de 2013 (50''96) de Florent Manaudou, le quadruple champion olympique serait parti au bassin de récupération sans le savoir.

Un clin d'œil à Caeleb Dressel

Il n'a pas encore la tête plongée dans les chiffres et veut cultiver le *fun*, mot qu'il répète à l'envi. Ce n'est pas un simple tic de langage, il connaît la nécessité de se renouveler dans un sport routinier et l'importance de cultiver la légèreté, à l'image de son apparition avec le bonnet USA de Caeleb Dressel hier lors des séries.

Comme un clin d'œil à la prise en compte du mental. « C'est une légende. Je

l'adore. Il m'a beaucoup inspiré et aidé sur la santé mentale (l'Américain a sombré dans une dépression après son triomphe aux JO de Tokyo avant de revenir à Paris), a-t-il expliqué. *Nous avons échangé nos bonnets aux Jeux et j'étais fier de le porter.* »

“J'en profite, je visite et je suis tranquille. Personne ne m'arrête, c'est cool”

LÉON MARCHAND

Ce choix d'effectuer cette tournée asiatique relève de cette volonté de « transition » en douceur. Depuis la reprise de l'entraînement, le 16 septembre, il ne pousse pas les curseurs au maximum en termes de volume. Avec son coach, ils co-construisent la suite. « Il faut faire attention, être à l'écoute de ce qu'il a envie de faire, accepter que le niveau d'exigence soit un peu moindre. Par contre, lorsqu'il vient à l'entraînement, il est à 100 % de ce qu'il peut donner, note le technicien toulousain, très satisfait de la performance de son protégé malgré des petites erreurs dues au manque de repères en bassin de 25 m. *Il se connaît bien et il accepte totalement d'être dans cette phase-là, c'est même lui qui est force de propositions. J'aurais peut-être pu monter le curseur plus haut, lui me permet de temporer. Il a besoin de ces moments de soupape où il peut décompresser un peu, donc se régénérer avec ses amis, sa famille.* »

Son petit frère Oscar l'a rejoint, il s'accorde des moments de détente dans le cadre

SES RÉSULTATS ET SON PROGRAMME

HIER

100 m quatre nages (finale)

1. Marchand, 50''65 (RF) ;
2. Ponti (SUI), 50''66 ;
3. Scott (GBR), 51''14 ;
4. Wang Shun (CHN), 51''24 ;
5. Cecon (ITA), 51''63 ;
6. Pan Zhanle (CHN), 51''78.

AUJOURD'HUI

Séries à partir de 3 h 30 (la nuit dernière) et finales à partir de 12 h 30. 100 m (sous réserve) et 200 m 4 nages.

Léon Marchand, victorieux sur 100 m 4 nages, salue le champion olympique et recordman du monde chinois du 100 m, Pan Zhanle (à droite).

des activités organisées par la Fédération internationale et profite d'un relatif anonymat. Tout heureux de visiter la vieille ville, de son petit tour en bateau avec ses « collègues ». « J'en profite, je visite et je suis tranquille. Personne ne m'arrête, c'est cool, raconte-t-il avec un grand sourire. Les gens qui m'arrêtent, ce sont les Européens, mais il n'y en a pas beaucoup. Ça fait du bien. »

“Le travail accumulé ne s'en va pas comme ça du jour au lendemain, il a une bonne hygiène de vie”

NICOLAS CASTEL, L'ENTRAÎNEUR DE LÉON MARCHAND

Au petit-déjeuner à l'hôtel, certains nageurs lui rappellent son nouveau statut avec une tournée de selfies, mais le Français l'a à peine relevé. Il savoure ce nouveau monde où les 1500 spectateurs qui remplissent entièrement la piscine n'ont d'yeux que pour Pan Zhanle, le recordman du monde et champion olympique du 100 m, ou le chouchou des demoiselles, Wang Shun, qui affole le sonomètre, presque autant que la musique à tue-tête dans le bassin. À Shanghai, il est un parmi les autres. Ou presque. Dans la zone mixte, les journalistes de toutes les nationalités l'alpaguent. Il répond rapidement à chacun et repart récupérer, car il n'a pas perdu ses bonnes habitudes. Après un mois et demi de vacances, une première dans sa carrière, il apparaît déjà en forme.

« On n'est pas encore à 100 %, mais ce qu'il fait, c'est déjà très fort, très bien, indique Nicolas Castel. Le travail accumulé ne s'en va pas comme ça du jour au lendemain, il a une bonne hygiène de vie. Quand il est revenu en septembre, il était plutôt athlétique, il n'avait pas 10 kg en trop ou des choses comme ça, et il avait une forme de fraîcheur parce qu'il avait bien coupé, bien profité. »

De là à se projeter ? Pas encore. Léon Marchand ne veut pas regarder trop loin : « Ces trois compètes vont me permettre de me projeter sur la suite. Là, je fais un peu des trucs différents (il était inscrit sur 100 m aujourd'hui, mais ne savait pas s'il le disputerait), je vais voir les disciplines qui me plaisent un peu plus que d'autres. On verra bien, j'ai le temps pour ça. C'est un test. »

Une petite idée pointe quand il exprime ses envies sur 200 m et 400 m, autant pour améliorer son crawl pour le quatre nages que pour se lancer un nouveau défi et aiguïser son appétit. Comme à Shanghai, où chaque recoin réserve des surprises culturelles, culinaires ou architecturales, le Toulousain cultive sa curiosité pour explorer la natation dans son ensemble.

En petit bassin, qu'il n'a plus côtoyé en compétition depuis 2019, il trouve un terrain de jeu à la démesure de ses coulées stratosphériques. Les sites spécialisés américains spéculent déjà sur ses potentiels records du monde. « Avec ce garçon, je n'ai pas beaucoup de réserves sur ce qu'il est capable de faire, résume Denis Auguin, entraîneur en chef de l'équipe de France, sans vouloir spéculer sur des temps. C'est sûr qu'un Léon Marchand en pleine possession de ses moyens, ça peut faire des chronos qu'on a du mal à imaginer. » De quoi décoiffer le bigoudi de certaines jeunes fans dans la piscine chinoise. **E**



BATEAUX Coupe de l'America matches 7 et 8



Les bateaux « Emirates-Team-New Zealand » et « Ineos-Britannia » pendant le match 8, à Barcelone hier.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

COUPE DE L'AMERICA

HIER

match 7 et match 8 : double victoire d'Emirates Team New Zealand, qui mène 6-2 face à Ineos Britannia.

AUJOURD'HUI

match 9, ainsi qu'un match 10 si nécessaire

DEMAIN

match 11 et match 12 (si nécessaire)

LUNDI

match 13 (si nécessaire)

22-27 OCTOBRE

jours de réserve

Les régates commencent généralement à 14 heures et 16 heures les jours de compétition. En cas de mauvaises conditions météorologiques ou de vent insuffisant, l'organisation a prévu des jours de réserve. Le premier équipage à sept victoires remporte la trophée.

Les Kiwis tout près du but

Après deux larges victoires hier à Barcelone face à « Ineos-Britannia », « Emirates-Team-New-Zealand » n'est plus qu'à un point d'un cinquième succès, le troisième d'affilée.

PASCAL SIDOINE

La douche froide pour les Britanniques. Au lendemain de l'élan d'espoir suscité jeudi par leur remontée à 4-2, ils ont subi hier deux lourdes défaites face à des Kiwis au sommet de leur art. Dans la brise soutenue et très changeante (entre 11 et 17 nœuds, 20 et 31 km/h) qui balayait le plan d'eau barcelonais, des conditions qui semblaient intéressantes pour l'équipage d'Ineos-Britannia, Emirates-Team-New-Zealand a fait preuve d'une impressionnante maîtrise. Trajectoires, choix tactiques, gestion des manœuvres, le duo Peter

Burling-Nathan Outteridge a quasiment réalisé un sans-faute, bien épaulé par les régleurs et les quatre cyclistes en charge d'alimenter en énergie les systèmes hydrauliques.

“On va continuer à se battre, ce n'est pas terminé”

BEN AINSLIE, SKIPPEUR D' « INEOS-BRITANNIA »

À l'arrivée, les écarts étaient conséquents : 1'13" d'avance dans la première manche, 55" dans la deuxième. Bousculés la veille par les hommes du quadruple champion olympique Ben Ainslie, les Néo-Zélandais ont su réagir et faire un grand pas vers la victoire

finale, aujourd'hui peut-être. Dans le bateau d'assistance des Blacks, on pouvait lire du soulagement sur les visages et voir Grant Dalton, le patron emblématique de l'équipe, applaudir ses troupes. « On a eu des conditions qu'on adore », lançait le coach Ray Davies. À bord de Tai-horo, l'AC75 à la garde-robe noire, rouge et verte, l'équipage se congratulait. « C'est génial et ça fait du bien après les défaites et les erreurs d'hier (jeudi), réagissait Burling. Je suis fier de la façon dont l'équipe s'est comportée aujourd'hui (hier). Mais ce n'est pas fini, il nous faut encore gagner un match. » « C'est une super jour-

née, on a été à chaque fois dans les bonnes bascules de vent », ajoutait Outteridge.

Malgré la déception, Ainslie saluait la performance de ses adversaires mais voulait toujours y croire. « Bravo aux Néo-Zélandais, ils ont fait deux manches exceptionnelles », commentait-il, estimant que le petit problème survenu au niveau du safran n'avait pas été déterminant. « Maintenant, on va continuer à se battre jusqu'au bout, ce n'est pas terminé », soulignait celui qui a vécu en 2013 à San Francisco, en tant que tacticien d'Oracle, la remontrée d'anthologie de l'équipe américaine. Menés 8-1 par la Nouvel-

le-Zélande, les États-Unis avaient finalement gagné 9-8. Même si tout reste évidemment possible, vingt-neuf ans après leur première victoire dans la Coupe de l'America, à San Diego en 1995 face à Young America, les Néo-Zélandais ne sont plus qu'à un point d'un cinquième succès, le troisième d'affilée après ceux de 2017 aux Bermudes et de 2021 à Auckland. Déjà plus jeune barreur à remporter l'aiguière d'argent en 2017, Burling, champion olympique en 49er à Rio (argent à Londres et à Tokyo) et multiple champion du monde avec son complice Blair Tuke (régleur sur Taihoro) se rapprocherait un peu plus du légendaire Russell Coutts, son compatriote. Deux courses sont programmées aujourd'hui à 14 h 10, en sachant que les prévisions météo annoncent des conditions légères. Une journée qui peut être décisive. **E**

TENNIS ATP 250 Anvers indoor

Première pour Gaston

En dominant Alex De Minaur en quarts de finale à Anvers, le Français, 77^e mondial, a signé son premier succès sur un membre du top 10.

Hugo Gaston avait déjà battu Stan Wawrinka à Roland-Garros, en 2020, puis Carlos Alcaraz, à Bercy, un an plus tard. Mais le Suisse était alors 17^e mondial et l'Espagnol, 35^e. Hier, en quarts de finale de l'ATP 250 d'Anvers, le Français (77^e mondial) a réalisé une autre perf, tout aussi significative, en signant son premier succès sur un joueur du top 10 en cinq confrontations.

Il s'est imposé 6-3, 3-6, 7-5, face à Alex De Minaur (9^e). « C'est un peu anecdotique mais il y a des petites barrières qu'il est sympa de casser », dit-il. Ça reste une bonne victoire parce que le contenu était

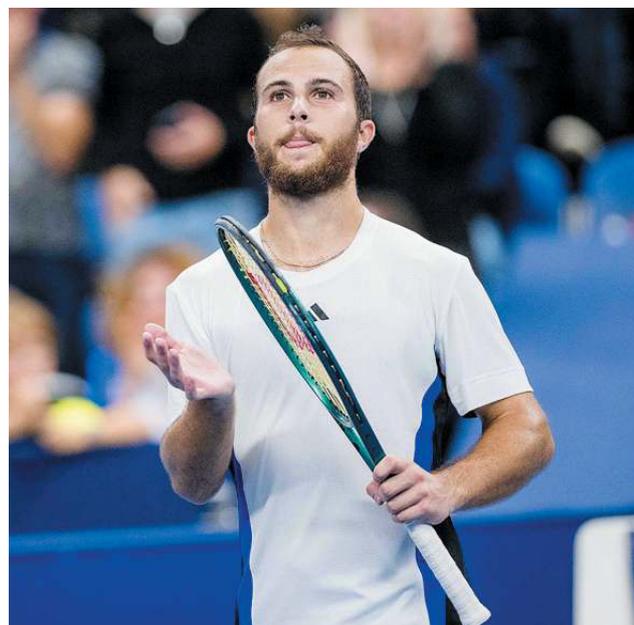
bon. » En réussissant un invraisemblable passing-shot grâce à un smash frappé dos au filet, à 5-3 dans le premier set, Gaston a signé l'un des points les plus spectaculaires de cette fin de saison.

Sa troisième demie sur le circuit principal

La main est toujours là et il n'a rien perdu de sa créativité. Mais c'est surtout à sa régularité et à son mental impeccables qu'il doit son accession aux demi-finales. Le joueur de 24 ans a d'ailleurs signé son troisième succès en trois sets de la semaine. Preuve qu'il ne lâche rien, notamment dans des

troisièmes sets très serrés. « C'était un match compliqué, admettait-il. Je savais qu'Alex n'était pas à 100 % sur ce match et qu'il n'avait pas beaucoup de repères mais je suis content de la manière dont je m'en suis sorti et dont j'ai négocié les moments importants. »

Pour sa troisième demi-finale sur le circuit principal (mais la première en indoor), Gaston affrontera Roberto Bautista Agut (60^e), vainqueur de Félix Auger-Aliassime au tie-break du troisième set (3-6, 6-2, 7-6 [6]). Pour rappel, il a gagné les deux premières, sur terre battue, à Gstaad 2021 et Kitzbühel 2024. **v.c.**



Hugo Gaston, hier, en quarts de finale à Anvers.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

ATP 250 ANVERS (BEL)

indoor/quarts de finale

Gaston b. De Minaur (AUS) **6-3, 3-6, 7-5**
Bautista Agut (ESP) b. Auger-Aliassime (CAN) **3-6, 6-2, 7-6 (6)**
Lehecka (RTC) b. S. Tsitsipas (GRE) **6-4, 6-4**
Giron (USA) b. Bergs (BEL) **6-2, 6-2**

demi-finales

AUJOURD'HUI

Gaston - Bautista Agut (ESP) **15 h 30**
Giron (USA) - Lehecka (RTC) **17 h 30**

Jasper Jacobs/AFP

Toto Wolff : « Avec Lewis, l'amour restera toujours »

Pour le patron de Mercedes, le départ de Lewis Hamilton chez Ferrari l'an prochain ne modifiera pas l'amitié que les deux hommes entretiennent depuis 2013. Pas plus qu'elle n'a changé la manière de travailler au sein de l'équipe.

FRÉDÉRIC FERRET

Le rendez-vous avait été programmé après la deuxième séance d'essais libres de Singapour. Il était près de minuit quand, sur la terrasse de l'hospitalité Mercedes, Toto Wolff nous a reçus. Vingt minutes d'entretien devenues une discussion bien plus longue à cause des aléas de la météo. Une averse tropicale est venue noyer le paddock, bloquant toute possibilité de quitter le refuge qu'était devenu le toit de l'écurie allemande. L'occasion de parler de la manière dont l'équipe cherche à retrouver sa forme de champion, comment le départ de Lewis Hamilton chez Ferrari en 2025 a été vécu et pourquoi prendre un jeune Italien inconnu, Kimi Antonelli, pour remplacer le septuple champion du monde. Une conversation à bâtons rompus, en français comme toujours, qui s'est achevée par un détail qui montre combien Mercedes prévoit les choses. Au bout d'une heure de pluie battante, l'équipe marketing est venue avec un carton pour offrir à tous les invités et les membres de l'équipe un parapluie afin d'affronter ce déluge qui ne s'arrêtait pas.

« Est-ce que trois victoires à ce jour (Autriche avec Russell, Grande-Bretagne et Belgique avec Hamilton) font du patron de Mercedes un homme heureux de la saison de son équipe ?

Non, naturellement, je ne suis pas content. L'objectif, ce n'était pas de gagner trois courses. Mais tout de même, c'est quand même pas mal, non ? On a encore trop de variations de performances sur la saison, selon les circuits. Sur les trois courses que nous avons remportées, nous étions très forts. Sur d'autres pistes, en revanche, il manque de la performance partout. Et c'est là-

dessus que nous devons travailler. Il faut stabiliser cette performance comme les bonnes équipes telles que McLaren l'ont réussi.

Justement, avez-vous une explication à cette soudaine montée en puissance de McLaren qui n'était plus un top team et qui a rejoint Mercedes, Red Bull et Ferrari ? Ils ont fait un bon boulot. C'est bon, de temps en temps, la simplification, c'est peut-être le chemin pour le succès. **Ça veut dire que chez Mercedes il faudrait simplifier les choses ?**

Les grandes équipes ont créé *(il se reprend)* ... et on a créé de la technologie très complexe. Aujourd'hui, on a par exemple une vingtaine d'outils pour travailler sur les réglages de la voiture. Une équipe comme McLaren a fait du bon boulot dans ce domaine.

À gérer cette vingtaine d'outils ? À gérer ce qui est important en termes de performance.

« Red Bull souffre beaucoup, beaucoup, beaucoup. C'est tout de même inexplicable que l'équipe dominante pendant les six, sept premières courses disparaisse ainsi... »

Mercedes est-elle devenue trop pointue dans sa manière d'analyser ?

Non, je ne dirais pas cela ainsi. Je ne dis pas que chez nous ça ne marche pas, mais je crois que les oscillations de performance de Ferrari de Red Bull et aussi chez nous s'expliquent peut-être comme ça. Nous avons tous les trois plus de variations que McLaren.

Voir Red Bull souffrir comme vous, cela vous conforte dans l'analyse que les gros sont à la peine avec la nouvelle réglementation ?

Oui, Red Bull souffre beaucoup, beaucoup, beaucoup. C'est tout de même inexplicable que l'équipe dominante pendant les six, sept premières courses disparaisse ainsi... **Vous n'avez pas analysé le fait qu'on peut leur avoir retiré une arme magique, un peu comme vous l'aviez autrefois avec votre moteur ? Une arme magique dont McLaren dispose avec son aileron avant flexible...**

EN BREF

52 ANS

(AUT)

2013 : devient directeur exécutif de Mercedes.

Palmarès F1 : 7 titres mondiaux des pilotes (Hamilton en 2014, 2015, 2017, 2018, 2019 et 2020 ; Rosberg en 2016) et 8 titres mondiaux des constructeurs (2014 à 2021).



Lewis Hamilton hier à Austin lors des premiers essais du Grand Prix des États-Unis.

► C'est à la FIA qu'il faudrait poser la question mais on sent bien que Red Bull a effectivement perdu sa force et qu'elle en perd un peu à chaque course. Ce n'est pas soudain. Depuis Miami, ils sont peu à peu rentrés dans le rang. Mais Ferrari a connu aussi un passage à vide avec leur upgrade Barcelone qu'ils ne comprenaient pas. **Vous êtes naturellement bon sur les circuits américains (Austin, ce week-end, Mexico, le 27 octobre et Brésil, le 3 novembre). Comptez-vous sur ces trois Grands Prix pour retrouver la forme ?** C'est toujours bien d'arriver sur des pistes qu'on maîtrise. C'était déjà le cas à Barcelone. Alors espérons ça. À Austin, l'an dernier, ça nous avait bien réussi avant la disqualification de Lewis (plancher non conforme).

“On a tous fait des efforts pour que cela se passe bien, même quand la performance n'est pas au rendez-vous”

Cela signifie que lorsque vous concevez une voiture, vous savez qu'elle sera plus performante sur certains types de piste ? Premièrement, il faut comprendre où nous possédons un avantage et pourquoi. Et ces dernières saisons, personne n'y arrive vraiment. On essaye de voir des schémas se dessiner sans vraiment de certitude. **Le fait que Lewis Hamilton ait annoncé son départ avant le début de la saison a-t-il affecté l'équipe ?**

Non, pas tout. On surestime toujours l'implication des pilotes dans le développement d'une voiture. **Je pensais à l'ambiance qui a pu être impactée par son départ...**

L'ambiance est excellente. On a tous fait des efforts pour que cela se passe bien, même quand la performance n'est pas au rendez-vous. Cela peut vous surprendre mais tout roule.

Aujourd'hui, avez-vous digéré son départ ?

J'ai digéré la chose cinq minutes après que Lewis m'a quitté.

Ce n'est pas comme une histoire d'amour qui se termine...

Non, l'amour pour Lewis restera toujours. L'amour pour le personnage, pour l'histoire qu'on a vécue ensemble. Naturellement, pendant les années qui viennent, nous serons moins en contact, mais ça ne changera pas le respect l'un pour l'autre ni la longue relation que nous entretenons.

L'idée de promouvoir Kimi Antonelli vous est-elle vraiment venue tout de suite à l'esprit comme vous l'avez déclaré à Monza lors de son officialisation ? Sans les remous de l'affaire Horner et la possibilité d'un départ de Max Verstappen, l'auriez-vous annoncé plus tôt ?

(Il réfléchit.) Oui, peut-être. Mais avec l'histoire chez Red Bull, il y avait toujours une possibilité que quelque chose

se passe là-bas.

Avez-vous un plan B ? Si par hasard Max Verstappen décidait de partir en fin d'année ?

Non, non. On se concentre sur nos pilotes en 2025 et j'espère que cela fonctionnera bien.

Mais en 2026, si Verstappen est libre, pourriez-vous l'engager ?

On discutera en juin prochain parce que ce sera le premier moment où on pourra savoir si l'on a donné à nos pilotes une bonne voiture et s'ils ont fait un bon boulot.

Vous avez vu passer beaucoup de pilotes. Pourquoi croyez-vous tant en Antonelli ?

Quand on regarde les datas de son parcours dans les catégories inférieures, et qu'on essaye d'extrapoler avec ce que l'on connaît sur le personnage et la famille, ses valeurs, cela nous donne une bonne idée de ce qu'il peut devenir, et de ce qu'on espère avoir.

Pensez-vous que c'est le prochain Max Verstappen ?

(Il réfléchit.) Je ne sais pas, ils sont tous différents. J'espère que ce sera le prochain... Kimi Antonelli, un pilote de talent qui est la nouvelle génération derrière Max. Il a dix ans de moins. Peut-être que ce sera un succès mais il faudra l'éduquer en termes de pilotage, lui donner le temps, ne pas le mettre sous pression.

La vingtaine d'essais que vous avez annoncés pour lui sera-t-elle suffisante pour le préparer ?

Non, jamais. Parce que le stress des week-ends, les médias, la pression, ce sont des choses qu'on ne peut reproduire. C'est quelque chose que l'on peut seulement apprendre en le vivant.

“Tout le monde va partir sur 2026 très tôt. Et cela peut être un avantage pour nous”

L'an prochain, on risque de revoir cette bataille des quatre grosses équipes à laquelle on assiste cette saison. Quel va être votre plan ? Continuer à développer une voiture 2025 ou miser sur les changements radicaux de 2026 ?

Je crois que tout le monde aura le même plan. La transition des équipes de développement se passera beaucoup plus tôt que les années précédentes. Tout le monde va partir sur 2026 très tôt. Et cela peut être un avantage pour nous. Parce que, vu notre place dans le classement au Championnat constructeurs, nous aurons beaucoup plus de temps en CFD (étude numérique des flux aérodynamiques) et en soufflerie.

L'objectif, c'est d'être champion en 2025 ou en 2026 ?

Et pourquoi pas les deux ? (Il rit.) C'était toujours ainsi que Niki (Lauda, ancien coprésident de Mercedes et triple champion du monde de F1 mort en 2019) répondait : les deux ! » **E**

RÉSULTATS ET PROGRAMME

GP DES ÉTATS-UNIS
19/24
AUSTIN
CIRCUIT DES AMÉRIQUES
(5,513 KM)

AUJOURD'HUI

course sprint (19 tours) 20h
qualifications 0h-1h

DEMAIN

course (56 tours) 21h
(heure française ; pour l'heure locale, retrancher 7 heures)

essais libres 1

1. Sainz (ESP, Ferrari), 1'33"602 ;
2. Leclerc (MCO, Ferrari), à 0"021 ;
3. Verstappen (HOL, Red Bull), à 0"253 ;
4. Norris (GBR, McLaren-Mercedes), à 0"266 ;
5. Piastri (AUS, McLaren-Mercedes), à 0"306 ;
6. Hamilton (GBR, Mercedes), à 0"361 ;
7. Russell (GBR, Mercedes), à 0"491 ;
... 12. Gasly (Alpine-Renault), à 0"773 ;
13. Lawson (NZL, Racing Bulls-Red Bull), à 0"841 ;
... 17. Ocon (Alpine-Renault), à 1"204 ; etc.
Nos contraintes de bouclage ne nous ont pas permis de publier les résultats des qualifications sprint. Vous les retrouverez sur notre site lequipe.fr

Championnat du monde

PILOTES
1. Verstappen, 331 pts ;
2. Norris, 279 ;
3. Leclerc, 245 ;
4. Piastri, 237 ;
5. Sainz, 190 ;
6. Hamilton, 174 ;
7. Russell, 155 ;
8. Perez (Red Bull, MEX), 144 ;
9. Alonso (Aston Martin-Mercedes, ESP), 62 ;
10. Hülkenberg (ALL, Haas-Ferrari), 24 ;
... 15. Gasly, 8 ;
18. Ocon, 5 ; etc.

CONSTRUCTEURS

1. McLaren-Mercedes, 516 pts ;
2. Red Bull, 475 ;
3. Ferrari, 441 ;
4. Mercedes, 329 ;
5. Aston Martin-Mercedes, 86 ;
... 9. Alpine-Renault, 13 ; etc.

Lawson revient pour rester

Le Néo-Zélandais de 22 ans fait son retour en Formule 1 à Austin. Après un intérim en 2023, il succède à Ricciardo au volant de la Racing Bulls avec la ferme intention de conserver sa place l'an prochain.

BAPTISTE LEDUC

« Il n'existe pas d'arrivée ni de retour en douceur en Formule 1. » En une phrase, prononcée dans le podcast *F1 Nation*, Damon Hill prévient Liam Lawson. Peu importe si les performances de la Racing Bulls sur les dernières courses ne sont pas de nature à exacerber les attentes. Peu importe si une pénalité moteur le fera partir en fond de grille à Austin. Pour le champion du monde 1996, la deuxième chance du jeune Néo-Zélandais en Formule 1 sera tout sauf tranquille.

D'ailleurs, l'intéressé en est parfaitement conscient. Venu remplacer Daniel Ricciardo, évincé pour les six derniers rendez-vous de la saison, Liam Lawson se sait scruté. « Ce n'est pas facile d'arriver à ce moment-là de la saison », avouait-il en conférence de presse. « Un week-end sprint, un nouveau tracé, la fin de saison qui approche... J'essaie d'être le plus prêt possible. » Le pilote de 22 ans peut se dire qu'il avait plutôt bien réussi sa première entrée dans la catégorie reine, en 2023, pour AlphaTauri. Palliant la blessure du même Ricciardo, Lawson avait eu cinq courses pour se montrer.

Bilan : 2 points récoltés à Singapour, mieux que son coéquipier Yuki Tsunoda, et un bon souvenir laissé à Christian Horner. « Il avait l'air très rapide et d'être un pilote très dur », décrit le directeur de la grande sœur Red Bull Racing. Dans l'écurie autrichienne, dont il a rejoint le Junior Team en 2019, il séduit par sa fiabilité et son état d'esprit. « Quand un pilote a un potentiel spécial, tu peux le ressentir en ayant une simple

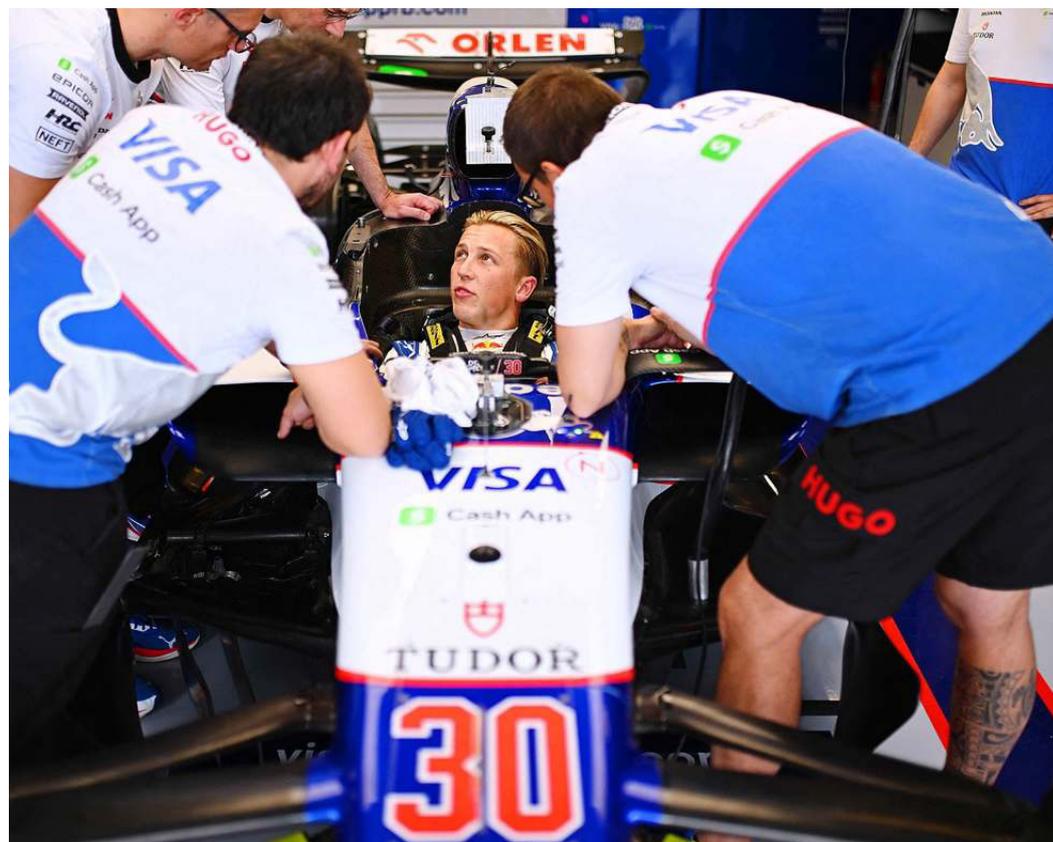
conversation avec lui », explique Guillaume Rocquelin, le directeur de l'académie Red Bull, dans le podcast *Talking Bulls*. « Tu peux deviner sa motivation à s'améliorer de jour en jour, sa capacité à se poser les bonnes questions... Et tout cela se retrouve chez Liam. »

“Être dans les points le plus vite possible”

LIAM LAWSON

Celui dont la passion pour la course automobile vient de Flash McQueen, le héros des films d'animation *Cars*, a de l'ambition à l'aube du deuxième volet de sa saga en Formule 1. « Mon but sera d'être dans les points le plus vite possible. C'est comme cela que l'équipe va me juger. C'est un objectif personnel et collectif, car l'écurie se bat pour cette sixième place au Championnat des constructeurs. » Et ensuite ? Liam Lawson lorgne forcément un baquet pour 2025. Le Néo-Zélandais est le candidat naturel pour s'installer dans celui laissé vacant par Ricciardo chez Racing Bulls. Mais peut-il espérer encore mieux ? Bien que prolongé en juin pour deux saisons supplémentaires, l'avenir de Sergio Perez chez Red Bull ne semble pas totalement sécurisé. Helmut Marko a récemment jeté le flou lors d'un entretien accordé à la télévision autrichienne.

Le dirigeant a ouvert la porte à ce que Max Verstappen soit accompagné d'un « pilote de notre programme juniors » en 2025. Vraie perspective ou simple manière de stimuler Perez ? « On va voir ce dont Liam est capable sur les dernières courses », prévient Christian Horner. Plus que six virages avant la ligne d'arrivée. Au Texas, à Lawson de bien négocier le premier.



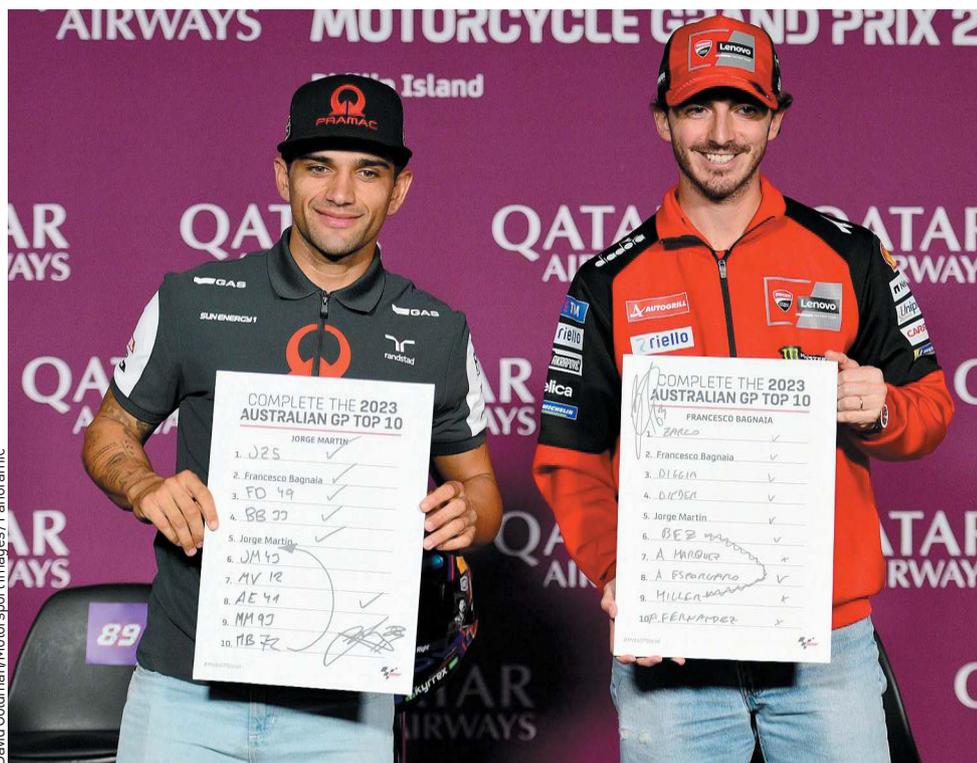
Liam Lawson dans le box de l'écurie Racing Bulls, jeudi, à Austin.

MOTO MotoGP

Grand Prix d'Australie

AUTOMOBILE WRC

Rallye d'Europe centrale



Jorge Martin et Francesco Bagnaia, lors de la conférence de presse d'ouverture du Grand Prix d'Australie, jeudi à Phillip Island.

Le duel invisible

Au coude-à-coude au Championnat, Jorge Martin et Francesco Bagnaia le sont pourtant rarement en piste. Jusque-là, la lutte se joue surtout sur leurs erreurs.

DAVID FIOUX

Puisqu'Enea Bastianini et Marc Marquez semblent avoir lâché prise, respectivement à 79 et 81 points de la tête du Championnat, ils ne sont plus que deux à animer la conférence de presse d'ouverture des Grands Prix. Jorge Martin, qui mène le classement, et Francesco Bagnaia, qui suit à dix longueurs, se retrouvent désormais chaque semaine pour deviser de la course de MotoGP à venir. Et du titre, évidemment.

C'est une occasion de les voir côte à côte, et les photographes avaient plutôt intérêt à être présents, jeudi à Phillip Island, car la scène se produit rarement en piste. L'Espagnol de Pramac (26 ans) et l'Italien de Ducati (27 ans) ont beau être les plus forts, ils se battent à distance plus qu'au corps à corps. Sur les circuits, la saison a déjà été marquée par des duels fantastiques. Mais on se souvient surtout de la passe d'armes de Jerez entre Bagnaia et Marquez. De celle de Misano entre Martin et Bastianini. Ou de celle du Mans, qui impliquait trois protagonistes dans les derniers tours (Martin, Marquez et Bagnaia).

La lutte frontale entre les prétendants au titre n'existe pas (encore ?) en 2024. C'est une curiosité qui en reflète une autre : Bagnaia a gagné huit Grands Prix cette année, presque trois fois plus que Martin (3). En sprint, il s'est aussi imposé plus souvent que son rival (6 contre 5). Et pour-

tant, il ne mène pas le Championnat.

Où est l'erreur ? Justement dans les erreurs. Bagnaia en commet en tombant de temps en temps, un peu plus souvent en tout cas que son adversaire (trois fois en sprint, trois en course longue). Martin, lui, en commet en se trompant de stratégie, et en allant parfois au tapis aussi (deux fois en sprint, deux en course longue). Les ratés se compensent de manière à ne pas se traduire en grand écart au classement. Et comme ils ne se produisent pas en même temps, ils entraînent fatalement moins de confrontations sur la route.

« Ils sont en train de toujours pousser, pousser, pour gagner quelques points »

LUCIO CECCHINELLO, PATRON DE LCR HONDA

Pour désigner cet évitement permanent, Bagnaia a trouvé une formule : « Le Championnat des erreurs ». L'idée lui est venue après le sprint en Indonésie, où Martin a glissé tout seul dès le premier tour alors qu'il était parti pour survoler la course. L'Italien a râlé la mise, comme son propre faux pas en Émilie-Romagne avait profité à l'Espagnol une semaine plus tôt. À chacun son tour, à chacun sa faute.

En tentant d'expliquer cette tendance à buter sur un obstacle quand rien ne le laisse présager, Bagnaia a évoqué la piste des gommes introduites cette année.

Selon lui, les progrès technologiques effectués sur le pneu arrière entraînent davantage de soucis à l'avant car les vitesses sont plus élevées. Mais l'explication la plus répandue consiste à souligner qu'un pilote veut simplement aller plus vite que l'autre, et que l'acharnement fait naître les dérapages par manque de contrôle. « Je pense en fait qu'ils sont en train de toujours pousser, pousser, pour gagner quelques points », nous disait Lucio Cecchinello, le patron de LCR Honda, au Grand Prix du Japon.

Le chef de l'équipe de Johann Zarco ajoute une donnée relative aux positions du classement : depuis plusieurs semaines, Martin mène le Championnat, et ce serait la configuration la plus explosive. « Si Bagnaia était en tête, il saurait peut-être gérer, pense Cecchinello. Mais c'est Martin, un gladiateur qui en veut toujours plus, qui est devant. Donc Bagnaia est obligé de suivre et de prendre plus de risques lui aussi. »

Sur leur Ducati de 2024, les deux pilotes se retrouvent quasiment sur un pied d'égalité et la tension ne cesse de grimper. À quatre Grands Prix de la fin, Martin l'a dit en arrivant sur le circuit de Phillip Island : « Il ne reste que quelques courses et les erreurs auront forcément de plus grandes conséquences. Tout devient plus important. Si tu commets une erreur, c'est tout de suite un désastre. » Plutôt que partir à la faute, mieux vaut donc se battre sur la piste. Enfin. **E**

RÉSULTATS ET PROGRAMME

MOTO
GP D'Australie (17/20)
circuit de Phillip Island
(4,448 km)

HIER

essais

1. M. Marquez (ESP, Ducati Gresini), en 1'27"770 ;
2. A. Marquez (ESP, Ducati Gresini), à 0"102 ;
3. Bezzecchi (ITA, Ducati VR46), à 0"188 ;
4. Martin (ESP, Ducati Pramac), à 0"197 ;
5. Bagnaia (ITA, Ducati), à 0"243 ; ...
11. Quartararo (Yamaha), à 0"673 ; ...
14. Zarco (Honda LCR), à 0"806.

LA NUIT DERNIERE

essais libres 2.....1h - 1h40
qualifications 1...1h50 - 2h05
qualifications 2...2h15 - 2h30

AUJOURD'HUI

Course sprint (13 tours).....6h

DEMAIN

Course (27 tours).....5h

Programme en heure française ; pour l'heure locale, ajouter 9 heures.

CHAMPIONNAT

1. Martin (ESP, Ducati Pramac), 392 points ;
2. Bagnaia (ITA, Ducati), 382 ;
3. Bastianini (ITA, Ducati), 313 ;
4. M. Marquez (ESP, Ducati Gresini), 311 ;
5. Binder (AUT, KTM), 183 ; ...
13. Quartararo (Yamaha), 86 ; ...
17. Zarco (Honda LCR), 36.

AUTOMOBILE
RALLYE D'EUROPE CENTRALE (12/13)

classement

- Après 8 ES : 1. Neuville-Wydaeghe (BEL, Hyundai i20 N Rally1), 1h4'40" ;
2. Ogier-Landais (Toyota GR Yaris Rally1), à 6"4 ;
 3. Tänak-Järveoja (EST, Hyundai i20 N Rally1), à 7"8 ;
 4. Evans-Martin (GBR, Toyota GR Yaris Rally1), à 15"1 ;
 5. Katsuta-Johnston (JAP-IRL, Toyota GR Yaris Rally1), à 38"6 ;
 6. Pajari-Malkonen (FIN, Toyota GR Yaris Rally1), à 1'28"2 ;
 7. Fourmaux-Coria (Ford Puma Rally1), à 1'33"4 ; etc.

AUJOURD'HUI

3^e étape (6 ES, 123,46 km).

DEMAIN

4^e étape (4 ES, 54,08 km).

Neuville bien lancé

En position d'être titré demain, le Belge a parfaitement débuté son week-end mais Ott Tänak et surtout Sébastien Ogier n'ont pas dit leur dernier mot.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MAXIME MALET

BAD GRIESBACH (ALL) – Jusqu'ici, tout va bien pour Thierry Neuville. Hormis une petite frayeur jeudi soir qui l'a obligé à traîner une aile avant droite amochée toute l'étape d'hier, les choses ne pouvaient pas mieux débiter au Rallye d'Europe centrale. Alors qu'il a besoin de prendre deux points à Ott Tänak sans céder trop de terrain à Sébastien Ogier et Elfyn Evans (respectivement 10 et 15 points) pour officialiser son titre mondial, le Belge a fait plus qu'assurer sur les routes tchèques, prenant la tête hier matin puis creusant peu à peu l'écart pour prendre 6"3 de marge sur Ogier, « satisfait de ce début de course », et 7"8 sur Tänak.

« Ouvrir la route dans ces conditions (la position de Neuville), c'est un gros avantage et Seb a fait du bon boulot parce que la route évoluait assez vite », soulignait l'Estonien, intercalé entre les deux. « J'ai pu tirer parti de ma position sur la route dans l'ES5, la seule qui s'est vraiment salie derrière moi », lui faisait écho un Neuville dé-tendu, sous la pleine lune, en rentrant au parc d'assistance, situé en Allemagne, pour conclure une très longue journée.

Le Belge a-t-il tout de même un peu plus attaqué qu'annoncé pour se retrouver à cette place ? « L'objectif n'était pas forcément d'être premier mais le rythme et la performance de la voiture nous ont permis de nous installer en tête », a-t-il déclaré avant de promettre de garder la même approche aujourd'hui avec 123 km chronométrés entre Allemagne et Autriche, une spéciale traversant même la frontière entre les deux pays.

« C'est nous qui pouvons prendre moins de risques que les autres

leaders si les conditions sont compliquées, a-t-il promis. Si c'est sec et sans surprise (la météo devrait être clémente), on va continuer sur notre rythme pour rester parmi les quatre premiers. » Mais la fin de son raisonnement laissait entrevoir une volonté de rester tout en haut du classement : « Si je descends quatrième et qu'Ogier est en tête, l'écart de points à l'arrivée peut être important si on considère qu'ils (les pilotes Toyota) vont prendre tous les risques encore dimanche... »

Tous les risques, Tänak n'est, lui, plus vraiment en mesure de les prendre. L'abandon de son coéquipier chez Hyundai Andreas Mikkelsen, sorti violemment dans une barrière, oblige l'Estonien, comme Neuville d'ailleurs, à terminer sans dommage aujourd'hui pour ne pas laisser Toyota revenir au Championnat des constructeurs.

Bataille pour le titre des constructeurs

Même si le titre des pilotes et le possible-probable-inéluctable (rayez la mention inutile) sacre de Neuville attirent tous les regards, les principaux protagonistes disent n'avoir que cette seconde couronne en tête. « C'est le seul objectif qu'il nous reste », a encore affirmé Ogier qui n'en demeure pas moins décidé à gagner. Pour cela, il faudra faire la différence sur des routes très différentes aujourd'hui, « moins bosselées et avec moins de zones à faible grip qu'en République tchèque », mais toujours bien préparée, de très nombreux dispositifs empêchant de couper les virages et de salir la route. « Ça promet une belle lutte à armes égales », anticipait l'octuple champion du monde avec cette lueur si particulière dans le regard.



Thierry Neuville au volant de sa Hyundai hier lors de la deuxième journée du Rallye d'Europe centrale qu'il a conclue en tête.



Colin Young-Wolff/Riot Games

CORENTIN PARBAUD

Deux semaines après les grands débuts à domicile du Paris Basketball en EuroLigue, le parquet et les paniers ont été rangés au placard. De jeudi à demain, puis à nouveau le week-end prochain, l'Adidas Arena est en effet réquisitionnée pour accueillir les quarts et les demi-finales des Worlds de *League of Legends*... Soit six dates de la plus grande compétition d'e-sport au monde, regardée par des dizaines de millions de spectateurs à travers la planète et logiquement convoitée par de nombreuses villes organisatrices.

Cinq ans après avoir déjà confié la finale à l'Accor Arena, la capitale française a de nouveau été choisie par Riot Games (l'éditeur du jeu) et ce n'est pas une surprise : depuis des années, l'attractivité de la ville pour les compétitions d'e-sport ne cesse d'augmenter. Des tournois internationaux sur *League of Legends* ont aussi été organisés à Paris en 2014, 2015 et 2018. En 2023, la capitale a accueilli pour la première fois un Major de Counter-Strike, annoncé par Emmanuel Macron en personne. En 2025, ce sera au tour des « Champions », l'équivalent des Mondiaux de Valorant, de venir en France, avant le Six Invitational de Rainbow Six en 2026.

La mairie met les bouchées doubles et peut s'appuyer sur des stades adaptés

« La marque Paris est un élément très important pour le rayonnement d'une compétition internationale, tente d'expliquer Nicolas Dupeux, directeur général de Paris Entertainment Company, exploitant de l'Accor et de l'Adidas Arena. Avec les Jeux Olympiques et Paralympiques, on a bien vu que la capitale reste quand même une

L'e-sport, enjeu capitale

Alors que les quarts et demi-finales des Mondiaux de « League of Legends » se tiennent à l'Adidas Arena depuis jeudi, la ville de Paris prouve à nouveau qu'elle est l'une des plus prisées au monde par les organisateurs de grandes compétitions e-sportives.

icône dans le monde... » Il suffit de regarder les teasers des quarts de finale des Worlds pour s'en convaincre : aucun joueur n'a plus de temps d'écran que la tour Eiffel, même la superstar Lee « Faker » Sang-hyeok.

Consciente de cet atout choc, la mairie s'est depuis longtemps positionnée sur l'e-sport, s'impliquant dans l'accueil des finales du Championnat d'Europe de *League of Legends* en 2017. Le lien ne s'est jamais distendu : depuis 2023, une « task force avec tous les acteurs franciliens de l'e-sport » se réunit même une fois par mois avec pour mission, entre autres, de « favoriser l'accueil de grandes compétitions sur le sol parisien ».

Les 8 000 places de l'Adidas Arena n'ont pas eu de mal à trouver preneurs pour les quarts de finale des Worlds de « League of Legends », comme hier où l'ambiance était une nouvelle fois chaude.

« C'est vraiment le guichet unique des éditeurs et des organisateurs de tournois, développe Pénélope Komitès, adjointe à la maire de Paris en charge de l'innovation et de l'attractivité. On les accompagne sur tous les aspects de demande d'occupation d'espace public, d'activités annexes. C'est un appui permanent pour ceux qui ont envie de venir à Paris, avec pour but d'en faire la place européenne de l'e-sport... Sachant qu'il y a une compétition extrêmement forte entre toutes les capitales européennes pour accueillir ce genre de rendez-vous. »

De fait, les éditeurs viennent aussi à Paris, de leur propre aveu, pour chercher une expertise. « Au-delà de la capacité et de la

disponibilité de la salle, il y a beaucoup de facteurs à prendre en compte : l'infrastructure, la fibre, la bande passante... », énumère Leanne McGowan, directrice des événements e-sport chez Riot Games et en charge de la tenue des Mondiaux de *League of Legends*.

Autant de demandes qui expliquent la venue à l'Adidas Arena (8 000 places) : inaugurée en février en vue des Jeux Olympiques, où elle a notamment accueilli les épreuves de badminton, l'arène a été construite en prenant en compte les besoins techniques des plus grandes compétitions e-sport, pour proposer une offre complémentaire à l'Accor Arena (20 000 places).

Des fans nombreux et enthousiastes

« C'est plus compliqué à l'Accor Arena d'avoir des temps d'immobilisation si longs (les Worlds restant à Paris du 17 au 27 octobre), avance Nicolas Dupeux, qui s'est rendu en personne il y a quelques mois à Los Angeles pour rencontrer les dirigeants de Riot Games. Alors que l'Adidas Arena correspond dans son positionnement à l'accueil de ce type d'événement : on est sur un lieu clairement articulé autour des nouvelles générations, dans un quartier en renouveau, on est sur une salle qui est ultramoderne, pratique pour ce type d'événement, avec des gym-

nases à côté pour accueillir le staff technique. »

« Des événements comme ceux-là sont difficiles à mettre en place. Mais le soutien que nous recevons et le fait de savoir que la demande est élevée côté spectateurs fait de Paris un choix de destination facile », confirme Leanne McGowan. Fidèle à la France depuis des années, son studio a désormais ses habitudes dans la capitale, qu'il considère à chaque fois qu'il organise des rendez-vous en Europe... et qui lui rend généralement plutôt bien : cette année, les places pour les six dates se sont une nouvelle fois écoulées en une poignée de minutes.

Sur ce plan, rares sont les pays capables de rivaliser avec la France, où l'e-sport ne cesse de gagner en popularité, année après année. Hier, pour un match entre deux écuries asiatiques, envers lesquelles la foule n'avait pas vraiment d'attache, l'arène était quand même comble et particulièrement démonstrative, après avoir été chauffée par les commentateurs tricolores... Ce qui était loin d'être le cas l'an passé au même stade, alors que la compétition se tenait pourtant en Corée du Sud, la Mecque de *League of Legends*.

« Nos fans à travers le monde entier sont formidables. Mais en France il y a une énergie particulière », reconnaît d'ailleurs volontiers McGowan. L'ambiance devrait encore se réchauffer aujourd'hui, avec les premiers pas à Paris du club sud-coréen T1, dont la cote de sympathie dans l'Hexagone dépasse celle de beaucoup de clubs tricolores. Le quadruple vainqueur de la compétition et tenant du titre devrait être l'équipe la plus acclamée de la quinzaine, faute de mieux : cette année encore aux Worlds, aucune écurie européenne n'a réussi à atteindre le stade des quarts de finale... **E**



Colin Young-Wolff/Riot Games

EN BRÈVES OMNISPORTS

BATEAUX

Tous les concurrents sont à quai



Dans le port des Sables-d'Olonne, les bateaux du prochain Vendée Globe sont déjà prêts.

VENDÉE GLOBE Ils sont désormais tous dans les starting-blocks, prêts à égrener un compte à rebours qui va sans doute leur sembler interminable tant leur impatience de prendre la mer pour ce rendez-vous unique est immense. « *Bien sûr que je suis heureux d'être là, confiait Charlie Dalin, dont le Macif est amarré tout au bout du quai du port des Sables-d'Olonne. Ça fait trois ans qu'on travaille sur ce bateau. Être là, c'est une belle récompense pour toute l'équipe.* » Les derniers arrivants, parmi les quarante marins engagés, ont emprunté le chenal de nuit ou au petit matin, hier, dans des conditions de mer et de vent très calmes. « *Remonter le chenal, ça m'a rappelé ce que j'avais ressenti le 30 janvier 2021 (jour de son arrivée), la forte émotion d'être là après avoir fait un tour du monde,* » confiait

Maxime Sorel, dixième de la dernière édition remportée par Yannick Bestaven à la barre de *Maître-Cocq IV*. La prochaine fois que les bateaux emprunteront le chenal, après avoir été admirés par les centaines de milliers de spectateurs qui se pressent dans le village à partir d'aujourd'hui, ce sera dans l'autre sens et pour le grand départ, programmé dimanche 10 novembre à 13h02, avant un tour du monde qui devrait durer entre soixante-dix et quatre-vingts jours. Pour les plus rapides. « *Être ici, c'est déjà une première victoire* », appréciait Violette Dorange, qui se lancera, à 23 ans, à l'assaut de son premier Vendée à la barre de *Devenir*, l'ancien bateau de Jean Le Cam. Recordman des participations, ce dernier prendra le départ de l'épreuve pour la sixième fois. **J. B.**

TRÈS COURT

HANDBALL NOCANDY FORFAIT POUR LES MATCHES AMICAUX DES BLEUES

Pour ses premiers matches à la tête des Bleues, Sébastien Gardillou devra faire sans Méline Nocandy en amical contre la Hongrie, le 24 octobre à Toulon et le 26 à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis). La demi-centre de Brest est touchée à une cuisse. Son absence s'ajoute à celles d'Estelle Nze Minko, Chloé Valentini, Laura Flippes et Pauletta Foppa, laissées au repos. **Ya. H.**

CYCLISME CALMEJANE ANNONCE SA RETRAITE

À 31 ans, Lilian Calmejane (Intermarché-Wanty) a décidé de mettre fin à sa carrière cycliste, après neuf saisons chez les pros. « *Je ne trouve plus place dans le peloton World Tour* », a-t-il expliqué hier dans un message posté sur ses réseaux. Il s'était révélé sur la Vuelta 2016, vainqueur d'une étape dès sa première saison professionnelle, puis sur le Tour de France 2017 où il s'était adjugé la 8^e étape, achevée à la station des Rousses (Jura).

ULTRA-TRAIL

Blanchard trionphe dès sa première

DIAGONALE DES FOUS Quarante-huit jours après son abandon douloureux pendant l'UTMB en raison d'une blessure au tendon d'Achille, Mathieu Blanchard (36 ans) a superbement rebondi. Pour sa première participation, il s'est adjugé hier l'une des courses les plus difficiles et prestigieuses en ultra-trail : la Diagonale des Fous (175 km, 10 150 m D+), le 4^e et dernier Major de la saison, sur

l'île de La Réunion. Parti jeudi soir en pleine nuit, il a conclu ce périple fou sous les étoiles après 23 h 25' 02 d'efforts titanesques à travers cette jungle réunionnaise très technique. Le Suisse Jean-Philippe Tschumi a fini deuxième, 43 minutes plus tard, avec un chrono de 24 h 08' 32. « *J'ai commencé tranquillement, j'ai pris le temps pour prendre des repères, a-t-il confié. C'est totalement inespéré, c'est le mot approprié.* » Blanchard signe là le plus grand exploit de sa carrière, deux ans après avoir failli remporter l'UTMB, en terminant 2^e derrière Kilian Jornet et sous la barre mythique des 20 heures. **D. M.**



Les Bleues sans Garcia en barrages

BJK CUP Clara Burel, Varvara Gracheva, Chloé Paquet et Diane Parry, en attendant, peut-être, une cinquième joueuse, défendront les couleurs de la France face à la Colombie, les 16 et 17 novembre, en barrages de la BJK Cup (ex-Fed Cup). L'enjeu pour les Bleues sera de conserver leur place dans le groupe mondial. Le capitaine, Julien Benneteau, savait déjà depuis un moment qu'il ne pourrait pas compter sur sa numéro 1, Caroline Garcia, qui a choisi de mettre un terme de manière prématurée à sa saison.

BASKET BETCLIC ÉLITE

saison régulière / 5^e journée

HIÉR	
Le Portel - Gravelines-Dunkerque	69-82

AUJOURD'HUI

Bourg-en-Bresse - Dijon	18 h
La Rochelle - Saint-Quentin	20 h 30
Limoges - Le Mans	20 h 30

DEMAIN

Chalon-sur-Saône - Asvel	16 h 30
Monaco - Cholet	16 h 30
Paris - Nanterre	19 h

CLASSEMENT :

1. Asvel, 100% (4 v.-0 d.) ; 2. Cholet, 100 (3-0) ; 3. Gravelines-Dunkerque, 80 (4-1) ; 4. Paris, 75 (3-1) ; 5. Bourg-en-Bresse, 75 (3-1) ; 6. Saint-Quentin, 75 (3-1) ; 7. Nancy, 50 (2-2) ; 8. Limoges, 50 (2-2) ; 9. Le Mans, 50 (2-2) ; 10. Dijon, 33 (1-2) ; 11. Monaco, 25 (1-2) ; 12. Nanterre, 25 (1-3) ; 13. Le Portel, 20 (1-4) ; 14. Strasbourg, 25 (1-3) ; 15. Chalon-sur-Saône, 0 (0-4) ; 16. La Rochelle, 0 (0-4). Monaco a été pénalisé d'une victoire pour « manquement à l'obligation de transparence et de sincérité du club quant au règlement relatif à l'équité sportive au sein de la Première Division professionnelle ».

LA BOULANGÈRE WONDER LIGUE

saison régulière / 4^e journée

AUJOURD'HUI	
Villeneuve-d'Ascq - Charleville-Mézières	19 h
Chartres - Asvel	20 h

DEMAIN

La Roche-sur-Yon - Bourges	15 h 30
Lattes Montpellier - Angers	16 h
Basket Landes - Landerneau	16 h 30

CLASSEMENT :

1. Lattes Montpellier, 6 pts (3 m.) ; 2. Angers, 6 (3 m.) ; 3. Basket Landes, 5 (3 m.) ; 4. Charnay, 5 (3 m.) ; 5. Bourges, 5 (3 m.) ; 6. Asvel, 5 (3 m.) ; 7. Landerneau, 5 (3 m.) ;

8. Tarbes, 4 (3 m.) ; 9. Charleville-Mézières, 4 (3 m.) ; 10. Chartres, 3 (3 m.) ; 11. Villeneuve-d'Ascq, 3 (3 m.) ; 12. La Roche-sur-Yon, 3 (3 m.)

HANDBALL LIQUI MOLY STARLIGUE

7^e journée

HIÉR	
Dunkerque - Créteil	24-26
Montpellier - Chambéry	37-25
Nîmes - Istres	29-34
Ivry - Cesson-Rennes	28-34
Saint-Raphaël - Limoges	35-33

AUJOURD'HUI

Toulouse - Aix-en-Provence	20 h
----------------------------	------

DEMAIN

Nantes - Tremblay	17 h
Paris-SG - Chartres	17 h

CLASSEMENT :

1. Montpellier, 12 pts (7 m.) ; 2. Paris-SG, 12 (6 m.) ; 3. Toulouse, 10 (6 m.) ; 4. Nantes, 10 (6 m.) ; 5. Istres, 8 (7 m.) ; 6. Saint-Raphaël, 8 (7 m.) ; 7. Limoges, 6 (7 m.) ; 8. Dunkerque, 6 (7 m.) ; 9. Aix-en-Provence, 6 (6 m.) ; 10. Cesson-Rennes, 6 (7 m.) ; 11. Chartres, 6 (6 m.) ; 12. Nîmes, 4 (7 m.) ; 13. Chambéry, 4 (7 m.) ; 14. Créteil, 4 (7 m.) ; 15. Tremblay, 4 (6 m.) ; 16. Ivry, 0 (7 m.)

LIGUE BUTAGAZ ÉNERGIE

4^e journée

MERCREDI	
Metz - Paris 92	29-23
Plan-de-Cuques - Brest	23-39

HIÉR

Saint-Amand-les-Eaux - Nice	22-27
Chambéry - Besançon	27-25
Toulon - Achenheim Truchtersheim	26-23

AUJOURD'HUI

JDA Dijon - Stella Saint-Maur	20 h
Sambre Avesnois - Mérignac	20 h 30

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMME

CLASSEMENT :

1. Brest, 12 pts (4 m.) ; 2. Metz, 12 (4 m.) ; 3. Nice, 10 (4 m.) ; 4. JDA Dijon, 9 (3 m.) ; 5. Paris 92, 8 (4 m.) ; 6. Besançon, 8 (4 m.) ; 7. Achenheim Truchtersheim, 8 (4 m.) ; 8. Sambre Avesnois, 7 (3 m.) ; 9. Toulon, 7 (4 m.) ; 10. Stella Saint-Maur, 6 (3 m.) ; 11. Chambéry, 6 (4 m.) ; 12. Saint-Amand-les-Eaux, 4 (4 m.) ; 13. Plan-de-Cuques, 4 (4 m.) ; 14. Mérignac, 3 (3 m.)

VOLLEY-BALL MARMARA SPIKELIGUE

saison régulière / 4^e journée

HIÉR	
Chaumont - Tours	3-1 (25-23 ; 25-20 ; 19-25 ; 25-22)

AUJOURD'HUI

Le Plessis-Robinson - Tourcoing	19 h
Montpellier - AS Cannes	20 h

DEMAIN

Sète - Poitiers	17 h
exempt : Tourcoing	

CLASSEMENT :

1. Poitiers, 9 pts (3 m.) ; 2. Montpellier, 8 (3 m.) ; 3. Tourcoing, 8 (3 m.) ; 4. Chaumont, 7 (4 m.) ; 5. AS Cannes, 5 (3 m.) ; 6. Saint-Nazaire, 4 (3 m.) ; 7. Nice, 4 (3 m.) ; 8. Tours, 4 (4 m.) ; 9. Sète, 3 (2 m.) ; 10. Paris, 3 (2 m.) ; 11. Toulouse, 2 (2 m.) ; 12. Narbonne, 0 (3 m.) ; 13. Le Plessis-Robinson, 0 (3 m.)

SAFORELLE POWER 6

saison régulière / 4^e journée

MERCREDI	
France Avenir - Chamalières	0-3 (21-25 ; 17-25 ; 12-25)

AUJOURD'HUI

RC Cannes - Bordeaux-Mérignac	19 h
Terville-Florange - Béziers	19 h 30
Levallois Paris Saint-Cloud - Neptunes Nantes	
Marcq-en-Barœul - Vandœuvre Nancy	

Quimper - Mulhouse

Pays d'Aix Venelles - Le Cannet 20 h

CLASSEMENT :

1. Neptunes Nantes, 8 pts (3 m.) ; 2. Levallois Paris Saint-Cloud, 7 (3 m.) ; 3. Terville-Florange, 7 (3 m.) ; 4. Vandœuvre Nancy, 6 (3 m.) ; 5. Mulhouse, 6 (3 m.) ; 6. Marcq-en-Barœul, 6 (3 m.) ; 7. Pays d'Aix Venelles, 5 (3 m.) ; 8. Bordeaux-Mérignac, 4 (3 m.) ; 9. Béziers, 4 (3 m.) ; 10. RC Cannes, 4 (3 m.) ; 11. Le Cannet, 3 (3 m.) ; 12. Chamalières, 3 (4 m.) ; 13. Quimper, 3 (3 m.) ; 14. France Avenir, 0 (4 m.)

HOCKEY SUR GLACE

LIGUE MAGNUS

saison régulière / 11^e journée

HIÉR	
Gap - Nice	5-4 (1-2 ; 2-0 ; 2-2)
Rouen - Marseille	7-8 (1-4 ; 3-0 ; 3-4)
Chamonix - Cergy-Pontoise	1-0 (0-0 ; 1-0 ; 0-0)
Amiens - Angers	5-2 (0-1 ; 2-0 ; 3-1)
Grenoble - Bordeaux	5-2 (1-0 ; 2-2 ; 2-0)
Anglet - Briançon	5-4 a.p. (1-2 ; 1-2 ; 2-0)

CLASSEMENT :

1. Angers, 24 pts (10 m.) ; 2. Marseille, 23 (11 m.) ; 3. Grenoble, 21 (9 m.) ; 4. Amiens, 21 (11 m.) ; 5. Bordeaux, 17 (10 m.) ; 6. Cergy-Pontoise, 13 (10 m.) ; 7. Chamonix, 12 (10 m.) ; 8. Nice, 11 (11 m.) ; 9. Anglet, 10 (10 m.) ; 10. Rouen, 10 (8 m.) ; 11. Gap, 9 (11 m.) ; 12. Briançon, 3 (5 m.)

CYCLISME

TOUR DE GUANGXI (CHN)

4^e étape / Bama - Jinchengjiang

1. Vernon (GBR, Israel - Premier Tech), les 176,8 km en 4 h 21'11" (moy. : 43,802 km/h) ; 2. Kanter (ALL, Astana) ; 3. Bruttomesso (ITA, Bahrain Victorious) ; ...14. Louvel (Arkéa - B&B Hotels), t.m.t. 117 classés.

classement général

1. Kanter (ALL, Astana), en 15 h 53'30" ; 2. Dewulf (BEL, Decathlon AG2R La Mondiale), à 1" ; 3. Molano (COL, UAE Emirates), à 2" ; 4. De Bondt (BEL,

Decathlon AG2R La Mondiale), à 4" ; 5. Van Hooeck (BEL, Intermarché - Wanty), à 6" ; ... 26. Lafay (Decathlon AG2R La Mondiale), à 12".

■ aujourd'hui : 5^e étape (Yizhou - Nongla, 165,8 km).

TENNIS

ATP 250

ANVERS (BEL)

indoor / quarts de finale

Gaston b. De Minaur (AUS) 6-3, 3-6, 7-5
Bautista Agut (ESP) b. Auger-Aliassime (CAN) 3-6, 6-2, 7-6 (6)
Lehecka (RTC) b. Tsitsipas (GRE) 6-4, 6-4
Giron (USA) c. Bergs (BEL) 6-2, 6-2
Gaston affrontera Bautista Agut en demi-finales.

STOCKHOLM (SUE)

dur / quarts de finale

Wawrinka (SUI) b. Rublev (RUS) 7-6 (5), 7-6 (5)
Paul (USA) b. Kecmanovic (SER) 7-6 (9), 6-2
Vukic (AUS) b. Tiafoe (USA) 7-5, 7-6 (5)
Dimitrov (BUL) b. Stricker (SUI) 6-3, 6-2

ALMATY (KAZ)

indoor / quarts de finale

Diallo (CAN) b. Tabilo (CHL) 3-6, 6-3, 6-4
F. Cerundolo (ARG) b. Shevchenko (KAZ) 6-2, 6-3
Vukic (AUS) b. Tiafoe (USA) 6-4, 6-4
Khachanov (RUS) b. Zhukayev (KAZ) 6-2, 6-4

WTA 500

NINGBO (CHN)

dur / quarts de finale

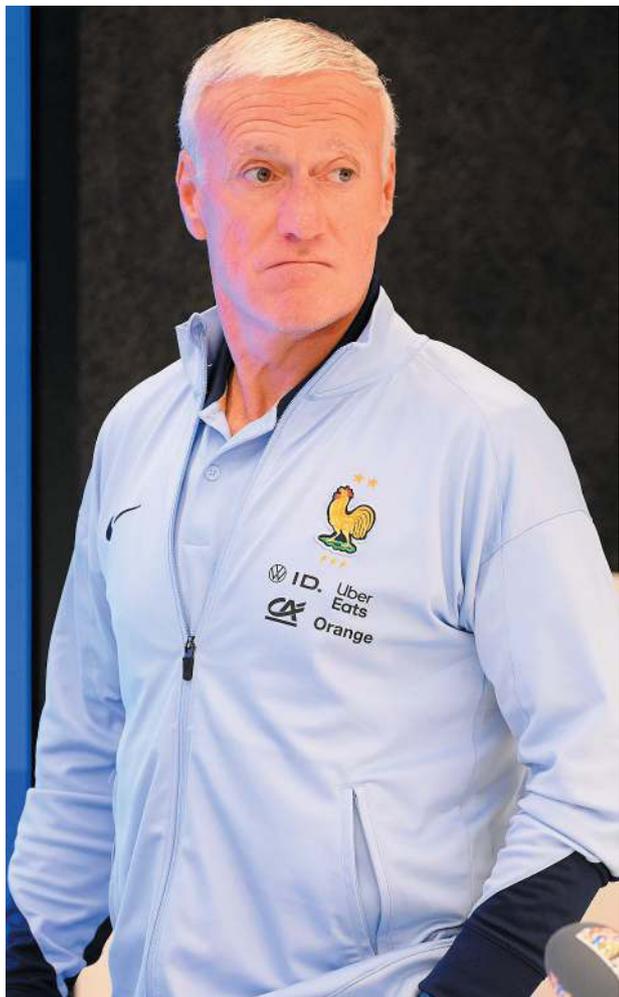
Badosa (ESP) b. Haddad Maia (BRE) 6-3, 6-2
Kasatkina (RUS) b. Putintseva (KAZ) 6-4, 1-6, 7-6 (6)
M. Andreeva (RUS) b. Krejčíková (RTC) 7-6 (5), 3-2 ab.
Muchova (RTC) b. Kalinskaya (RUS) 2-6, 6-2, 6-3

WTA 250

OSAKA (JAP)

dur / quarts de finale

Ito (JAP) b. Lys (ALL) 6-7 (8), 6-2, 6-3
Birrell (AUS) b. Saito (JAP) 7-5, 6-4
Lamens (HOL) b. Bogdan (ROU) 4-6, 6-3, 6-3
Parry b. Tauson (DAN) 6-3, 1-6, 6-3



Alain Mounic/L'Équipe



Alain Mounic/L'Équipe



Pierre Lahalle/L'Équipe

Quand le sport français se met hors la loi

Didier Deschamps, Fabien Galthié, Paul-Henri Mathieu : aucun n'est enregistré au fichier national des éducateurs sportifs. Cette obligation légale est pourtant passible d'un an de prison et 15 000 euros d'amende si l'on s'y soustrait.

ALEXIS DANJON (avec M. L.)

C'est une faille administrative béante dans le contrôle des éducateurs sportifs rémunérés, qui encadrent des groupes en club ou en sélection. Selon la loi, tout éducateur sportif (entraîneur, préparateur physique, etc.) doit, d'une part, être titulaire d'une carte professionnelle et, d'autre part, être enregistré auprès du ministère des Sports.

« Cette déclaration permet de garantir que l'éducateur sportif dispose des qualifications requises et de vérifier qu'il n'a fait l'objet d'aucune interdiction d'exercer ou de condamnation incapacitante (contrôle d'honorabilité) », nous précise le ministère. En clair : cette procédure permet notamment de repérer d'éventuelles brebis galeuses avant qu'elles ne soient au contact du public.

La carte doit être renouvelée tous les cinq ans. Un éducateur qui exerce une activité rémunérée sans avoir procédé à sa déclaration risque une sanction pouvant aller jusqu'à un an de prison et 15 000 euros d'amende selon le Code du sport. Problème : de très nombreux éducateurs sportifs ne figurent pas au fichier national qui recense les cartes professionnelles. Parmi les plus connus : Fabien Galthié, à la tête du XV de France, Paul-Henri Mathieu, le capitaine des Bleus en Coupe Davis, ou encore Didier Deschamps.

Des lacunes dans le contrôle

Le sélectionneur champion du monde 2018 n'est pas le seul membre du staff des Bleus dans cette situation. Franck Raviot, l'entraîneur des gardiens, ou encore Cyril Moine, le préparateur physique, sont absents du fichier. Guy Stéphan, lui, y figure. Le sélectionneur de l'équipe de France des U20, Bernard Diomède, n'est pas davantage enregistré, pas plus que son homologue des U19 Jean-Luc Vannuchi. Ces deux

hommes travaillent pourtant depuis des années avec la Fédération française de football (FFF). Ces informations sont facilement vérifiables : les éducateurs sportifs à jour de leurs obligations sont recensés dans un fichier national librement accessible sur Internet en deux clics. Or si les plus connus n'y figurent pas, on peut craindre que de très nombreux éducateurs de structures plus modestes, et qui passent sous les radars médiatiques, ne respectent pas non plus leurs obligations.

Sollicité, le ministère cite le « droit à la protection des données personnelles »

À la Fédération française de basket-ball (FFBB), où tous les entraîneurs nationaux actuellement en poste sont enregistrés – c'est également le cas au hand et au volley –, on nous explique que « le service administratif des sélections nationales et la DTN (direction technique nationale) contrôlent les cartes professionnelles des entraîneurs des sélections nationales et des structures Pôles Espoirs et Pôle France ».

La FFF, elle, nous répond que « tous les entraîneurs ou entraîneuses nationaux sous contrat avec la Fédération détiennent une carte professionnelle en cours de validité, en cours de renouvellement ou en cours d'instruction ». Mais le DTN, Hubert Fournier, chargé des contrôles, n'est lui-même pas enregistré. Selon une source bien informée, une demande vient d'être faite, comme pour les autres membres du staff des Bleus. Une majorité d'encadrants sous la responsabilité de la FFF ont leur carte, insiste-t-on à la « 3F ».

Depuis que nous les avons contactées, c'est en tout cas le branle-bas de combat chez les fédérations et les ligues, qui essaient de se mettre en conformité. Un travail extrêmement fastidieux, selon

De gauche à droite : Didier Deschamps, Fabien Galthié, et Paul-Henri Mathieu.

une source à la Ligue nationale de hand, plus rigoureuse que ses homologues et qui s'est mise en conformité il y a des années. « Il a fallu retrouver des vieux diplômes qui étaient perdus, cela nous a pris des semaines, témoigne-t-on. Pareil pour les entraîneurs étrangers dont il a fallu obtenir des validations d'acquis d'expérience (VAE) ou des équivalences de diplôme, sans quoi on ne pouvait plus mettre nos entraîneurs sur les bancs au début de la saison. »

Sollicité sur ces absences, le ministère des Sports nous explique qu'« un éducateur sportif peut, au regard du droit à la protection des données personnelles, demander à ne pas figurer sur ce portail public ». Cela est alors spécifié sur le fichier national, comme c'est le cas de Laurent Bonadei, le sélectionneur de l'équipe de France féminine de football. Des contrôles d'honorabilité peuvent par ailleurs être diligentés pour vérifier, par exemple, le passé judiciaire de certains encadrants. Mais ces contrôles sont aléatoires et les effectifs qui y sont dédiés sont toujours suffisants.

Si elle est symbolique, car première Fédération sportive de France, la FFF est loin d'être un cas isolé. En effet, deux autres fé-

dérations sont particulièrement problématiques : le rugby avec la FFR, et le tennis avec la FFT. Ainsi, comme nous l'écrivons plus haut, Galthié est aux abonnés absents du fichier national. Comme la majorité de son staff, que ce soient William Servat, Shaun Edwards ou Patrick Arletta. La situation devrait toutefois être régularisée prochainement, nous assure la FFR : « Toutes les demandes d'enregistrement des cartes professionnelles des entraîneurs des équipes de France sont en cours de traitement en interne ou par le ministère. »

La FFT invoque une dérogation qui n'existe pas

À la Fédération française de tennis (FFT), Mathieu, le capitaine de l'équipe de France de Coupe Davis, n'apparaît nulle part. « Il suit actuellement une formation afin d'obtenir ces certifications », nous a fait savoir la FFT. Qui nous fournit une curieuse explication à l'absence d'enregistrement de la plupart des anciens capitaines ou entraîneurs nationaux, comme Yannick Noah, capitaine de l'équipe de France paralympique cet été, ou Sébastien Grosjean, ex-capitaine et désormais entraîneur d'Arthur Fils : « Les anciens joueurs ont pu, à l'époque, avoir la permission exceptionnelle de travailler avec les équipes de France de tennis, compte tenu de leur pedigree sportif et des missions qui étaient les leurs. » Nous avons insisté pour comprendre comment il était possible d'être entraîneur national sans avoir de carte professionnelle. « Ils détiennent des compétences rares et reconnues, s'entourent d'entraîneurs déjà diplômés ou suivent actuellement une formation menant au diplôme d'État », nous répond la FFT. Il n'existe pourtant aucune exception à la détention de la carte professionnelle pour les éducateurs sportifs. Et ce, même s'ils sont des légendes de leur sport. **E**

Les entraîneurs des clubs professionnels pas en reste

De nombreux entraîneurs de clubs pros sont aussi absents du fichier national. Que ce soit dans le foot, avec Luis Enrique (PSG), Éric Roy (Brest), Michel Der Zakarian (Montpellier) ou Christophe Pélissier (Auxerre), le rugby avec Stuart Lancaster (Racing 92), ou encore le basket, avec la moitié des entraîneurs de Betclac Élite aux abonnés absents (Laurent Vila, Jean-Marc Dupraz, Fabrice Lefrançois, etc.). Selon nos informations, les demandes concernant Luis Enrique et Lancaster ont été effectuées, mais pas encore enregistrées par les services de l'État. La Ligue professionnelle de football (LFP) a rappelé les clubs à leurs obligations en début de saison, précise une source. **A. D.**

EXTRA médias

Stéphane Mantey/L'Équipe



Le désamour ouf

Audiences en souffrance, inflation du nombre de compétitions et d'abonnements nécessaires pour les suivre... le football semble perdre en popularité depuis la rentrée. Et n'est plus systématiquement synonyme de succès médiatique.

SACHA NOKOVITCH

Moins de 4 millions de téléspectateurs pour les Bleus, contre une moyenne de 5 millions lors des derniers matches de Ligue des nations ou de préparation à l'Euro 2024, voilà un puissant signal d'alarme. C'était le 10 octobre dernier, à l'occasion d'Israël-France (1-4), avec précisément 3,98 millions de téléspectateurs devant TF1. Soit le pire score d'audience depuis plus de cinq ans pour l'équipe de France et 2,95 millions de téléspectateurs lors d'un amical face à la Bolivie (2-0, le 2 juin 2019) retransmis alors sur... TMC.

Mais ce million de fans perdu en chemin n'est pas la seule alerte pour le football depuis la rentrée. L'audience de la Ligue 1, avec l'absence de Canal+ cette saison, est désormais totalement inconnue, les nouveaux diffuseurs DAZN et beIN Sports ne communiquant jamais leurs scores. Le nouveau *Mag Ligue 1* ne décolle pas en audience sur France 3 et l'historique *Téléfoot* ne bénéficie pas vraiment de son label de « magazine officiel de la Ligue 1 ». Même la Ligue des champions nouvelle formule n'a pas embarqué les foules lors de ses deux premières journées : 1,33 million de téléspectateurs pour PSG-Gérone (1-0, le 18 septembre) et 1,48 million pour Arsenal-PSG (2-0, le 1^{er} octobre) contre 1,95 million pour PSG-Dortmund (2-0) et 1,75 million pour Newcastle-PSG (4-1) à la même période en 2023.

« Il y a une forme de saturation autour du produit foot, trop de rencontres, trop

de compétitions qui ne servent à rien, trop d'abonnements pour les regarder, un manque de repères, constate Bixente Lizarazu, consultant pour TF1, Radio France et L'Équipe. On perd parfois l'excitation de voir un match. C'est sûr qu'arriver après la beauté des Jeux Olympiques avec des polémiques, une Ligue 1 qui a des problèmes financiers, une crise des droits télé, puis une équipe de France qui souffre dans une période de transition, cela n'aide pas. »

“Qu'il y ait victoire ou défaite, les gens s'en fichent, c'est de l'indifférence, ils ont mieux à faire”

CHRISTOPHE DUGARRY,
CONSULTANT POUR RMC

Un autre champion du monde 1998, Christophe Dugarry, consultant pour RMC, pointe aussi en premier lieu le surplus de compétitions : « Je ne pense pas qu'il y ait un désamour, mais un désintérêt... Et c'est encore pire. Qu'il y ait victoire ou défaite, les gens s'en fichent, c'est de l'indifférence, ils ont mieux à faire. L'objectif des instances n'a jamais été d'améliorer le foot, mais seulement de faire de l'argent, avec une seule idée pour cela, ajouter toujours plus de matches... On change les formats des compétitions, on en ajoute, on en enlève, on ne comprend plus rien. »

Dernier symbole de ce désintérêt, la difficulté pour la FIFA à trouver des accords avec les diffuseurs pour sa nouvelle Coupe du monde des clubs, organisée en juin-juillet prochains, après la fin des Championnats nationaux. « Derrière les choix des diffuseurs, il y a

La victoire des Bleus d'Ousmane Dembélé et Aurélien Tchouaméni face à Israël (4-1, le 10 octobre) n'a attiré que 3,98 millions de téléspectateurs, soit le pire score d'audience depuis plus de cinq ans.

des supporters prêts ou non à payer des abonnements, rappelle Dugarry. Mais ces fans sont des passionnés, qui aiment vraiment le foot... Sauf que ce n'est plus un spectacle, ce n'est même plus un jeu, c'est un enjeu purement économique. Ça, ils le ressentent ! Il faut raréfier les matches. À force, les joueurs sont épuisés physiquement et ce n'est intéressant pour personne. »

« Le plus gros des problèmes, c'est la concurrence de l'offre de divertissement, elle n'a jamais été aussi élevée, estime pour sa part Laurent Salvaudon, directeur de la rédaction de la chaîne et des créations digitales de RMC Sport. Aujourd'hui, au moment de regarder un match, outre la masse de chaînes, il y a les smartphones avec les réseaux sociaux, les messageries instantanées et les jeux mobiles, puis toutes les plateformes (YouTube, Netflix, Prime Video, Disney+, MyCanal, Max...). Cette offre de divertissement est féroce et très bien pensée autour de l'addiction. Le football, lui, n'est pas à la hauteur du challenge. La masse d'argent l'a aseptisé. Les enjeux financiers sont devenus tellement énormes, avec une pression médiatique toujours plus grande, que les joueurs et les entraîneurs prennent de moins en moins de risques sur le terrain et en dehors. Si les matches sont chiants et qu'il y a moins de stars, les médias ne vont pas inventer une histoire qui n'existe pas. »

Ce manque de spectacle, Raphaël Varane le déplorait aussi dans L'Équipe mercredi : « Il y a beaucoup moins de créativité, moins de génies sur le terrain. Tout est robotisé. Le foot devrait rester un jeu d'erreurs, et il l'est beaucoup moins. » Commentateur de l'Euro pour M6 l'été dernier, dont les audiences affichaient aussi un repli, Dugarry en a fait l'amer constat : « Le nombre de matches de daube qu'on a vu, c'était incroyable ! Et quand (Didier) Deschamps dit que les gens qui s'ennuient n'ont qu'à changer de chaîne, c'est terrible. Le non-plaisir est un sentiment qui doit s'entendre. La même chose pour (Kylian) Mbappé, qui explique en conférence de presse qu'il

n'en a rien à faire de ce que pensent les supporters. Ils ne se rendent pas compte de qui les paient... Avec les droits télé qui baissent de partout, cela devrait les alerter. Cela crée une distance, il y a de moins en moins d'humanité et, ça, les gens le ressentent. »

Un changement de règles pour reconquérir les fans ?

Et peuvent parfois l'exprimer violemment, notamment sur les réseaux sociaux, ce que regrette Bixente Lizarazu : « On est dans un truc de consommation : tel joueur n'est pas bon, il doit dégager, mon équipe perd, je vais insulter un membre du club sur les réseaux. De la même manière, les joueurs ne font que passer dans ce système de trading. C'est très difficile de retrouver ce sentiment d'appartenance, cet esprit de famille dans lequel se retrouvent les joueurs, les entraîneurs, les dirigeants et les supporters. Aujourd'hui, tout cela est complètement déréglé, et c'est dangereux. » L'ancien latéral insiste sur cette volonté de recréer du lien et ne croit pas que la reconquête des fans passera par une évolution des lois du jeu. Christophe Dugarry, lui, ne verrait pas d'un mauvais œil des changements de règles, « comme a su le faire le rugby ».

De son côté, Salvaudon avance quelques pistes de réflexion pour faire du foot de nouveau un produit médiatique attractif : « Pourquoi pas proposer le jeu de tête uniquement dans les deux surfaces pour fluidifier le jeu, passer au temps de jeu effectif, jouer les touches au pied ? Pourquoi pas compter pour deux buts celui marqué de l'extérieur de la surface ? Les défenseurs devraient a priori presser et potentiellement se faire éliminer et libérer des espaces. Regardez le panier à 3 points (lancé en NBA en 1979) qui fait tout le charme du basket, surtout dans le money-time... Soit le football se renouvellera par ses acteurs, avec de nouvelles stars et des entraîneurs qui pratiqueront un jeu plus risqué, soit il devra se renouveler par son format et ses règles. » **E**

télévision

PROGRAMME DU JOUR

- 6 h 00** **MOTO EN DIRECT** CANAL+ SPORT360
GP d'Australie. Sprint des Moto GP. À 2 heures, la course des Moto 3, Moto 2 (3 h 15). À 5 heures, course des Moto GP.
- 6 h 00** **TENNIS EN DIRECT** beIN SPORTS 4
Tournoi WTA d'Osaka (JAP) puis à 4 heures. À 11 heures, beIN Sports 3, WTA de Ningbo (CHN).
- 8 h 00** **AUTOMOBILE EN DIRECT** CANAL+ SPORT360
Rallye d'Europe centrale.
- 12 h 25** **LES GRANDS LIVE EN DIRECT** la chaîne **L'EQUIPE**
- Tennis (UTS Tour à Francfort),
- Triathlon (WTCS à Malaga),
- Tennis de table (Championnats d'Europe),
- Badminton (Open du Danemark).
- 12 h 55** **NATATION EN DIRECT** 3
Coupe du monde. À Shanghai (CHN).
- 13 h 30** **FOOTBALL EN DIRECT** CANAL+
Premier League. Tottenham-West Ham. À 16 heures, Canal+Foot : Manchester United-Brentford et sur Canal+Live : Fulham-Aston Villa, Newcastle-Brighton, Ipswich-Everton, Southampton-Leicester. À 18 h 30, Canal+Foot : Bournemouth-Arsenal.
- 14 h 00** **FOOTBALL EN DIRECT** beIN SPORTS 1
Ligue 2. Amiens-AC Ajaccio. À 20 heures, Lorient-Anancy.
- 14 h 00** **FOOTBALL EN DIRECT** beIN SPORTS 2
Liga. Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone. À 16 h 15, beIN Max 9, Osasuna-Betis Séville. À 18 h 30, beIN Max 4, Gérone-Real Sociedad. À 21 heures, Celta Vigo-Real Madrid.
- 14 h 00** **VOILE EN DIRECT** CANAL+ SPORT360
Coupe de l'America.
- 14 h 30** **RUGBY EN DIRECT** CANAL+ SPORT
Top 14. Bayonne-Racing 92. À 16 h 30, Clermont-Vannes. Sur Canal+ Multirugby. Sur Canal+Live : Toulon-Montpellier, Perpignan-Lyon, Castres-Stade Français. À 21 h 05, Canal+, Pau-Toulouse.
- 15 h 30** **FOOTBALL EN DIRECT** beIN SPORTS 4
Bundesliga. Leverkusen-Francfort (4), Mayence-Leipzig (5), Mönchengladbach-Heidenheim (6), Fribourg-Augsbourg (7), Hoffenheim-Bochum (8). À 18 h 30, beIN Sports 2, Bayern Munich- Stuttgart.
- 16 h 00** **HANDBALL EN DIRECT** EUROSPORT 2
Ligue des champions F. Rapid Bucarest (ROU)-Brest.
- 17 h 00** **FOOTBALL EN DIRECT** beIN SPORTS 1
Ligue 1. Brest-Rennes.
- 18 h 00** **BASKET EN DIRECT** DA ZR
Betclic Élite. Bourg-en-Bresse - Dijon, La Rochelle-Saint-Quentin. À 20 h 30, Strasbourg-Nancy, Limoges-Le Mans.
- 18 h 20** **CYCLISME EN DIRECT** EUROSPORT 2
Championnats du monde sur piste.
- 18 h 30** **MMA EN DIRECT** DA ZR
Battle of the giants. À 22 heures, F. Ngannou-R. Ferreira (BRE).
- 19 h 00** **FOOTBALL EN DIRECT** DA ZR 1
Ligue 1. 8^e journée. Saint-Étienne - Lens. À 21 heures, Paris-SG - Strasbourg.
- 20 h 00** **FORMULE 1 EN DIRECT** CANAL+ SPORT
GP des États-Unis. Sprint. À minuit, essais qualificatifs.
- 20 h 00** **HANDBALL EN DIRECT** beIN SPORTS 3
Liqui Moly StarLigue. Toulouse - Aix-en-Provence.
- 20 h 00** **VOLLEY-BALL EN DIRECT** SPORTS FRANCE
Ligue A F. 4^e journée. Levallois Paris-Nantes.
- 21 h 00** **FOOTBALL EN DIRECT** CANAL+ FOOT
D1 F. 5^e journée. Reims-Nantes.

la chaîne L'EQUIPE

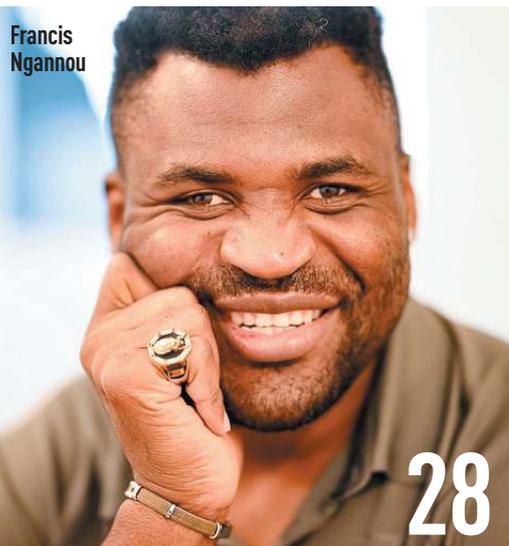
- 6 h 00** **L'EQUIPE DU SOIR** Rediffusion.
- 8 h 00** **L'EQUIPE MOTEUR** Top Gear.
- 12 h 25** **LES GRANDS LIVE**
Tennis (UTS Tour à Francfort), triathlon (WTCS à Malaga), tennis de table (Championnats d'Europe), badminton (Open du Danemark).
- 22 h 45** **MMA** UFC Classiques. Les plus grands combats de l'UFC au Madison Square Garden (déconseillé aux moins de 16 ans).

L'EQUIPE live et live foot

- 9 h 00** **BADMINTON** Open du Danemark. Demi-finales.
- 10 h 00** **TENNIS DE TABLE** Championnats d'Europe.
- 12 h 15** **TENNIS** UTS. À Francfort (ALL). Puis à 18 h 15.
- 15 h 30** **TRIATHLON** WTCS. Finale à Malaga (ESP). Course F.

LA DER

samedi 19 octobre 2024



Francis Ngannou

Bernard Papon/L'Equipe

28

DANS CETTE ÉDITION

MMA
PFL
LOURDS
Ngannou :
« Je suis plus à l'aise en MMA qu'en boxe »
P. 28 ET 29



Alexis et Félix Lebrun

27

TENNIS DE TABLE
CHAMPIONNATS D'EUROPE
Programme chargé pour les Lebrun
P. 27



32

Cassandre Beaugrand

TRIATHLON
WTCS
Beaugrand vise encore l'or
P. 32

le dessin du jour par LASSERPE.



L'EQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'EQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Danguoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens),
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : p/lot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523



L'EQUIPE DU SOIR

Olivier Ménard et sa bande vous donnent rendez-vous du lundi au vendredi de 23h à 01h et le dimanche de 22h40 à 00h30

T+
TISSOT
MONTRES SUISSES DEPUIS 1853

UFOROBOT
GOLDORAK



© GO NAGAI/DYNAMIC PLANNING

TISSOT PRX UFO ROBOT GOLDORAK